



WORLD COVID-19
MARRIAGE & FAMILY
DAY OF PRAYER
JUNE 6, 2020



GUIDE DE SURVIE COVID-19 POUR LES

PARENTS

**+20 MESSAGES PERSPICACES POUR AIDER LES
RELATIONS PARENTALES EN CES TEMPS DIFFICILES**



Ministère Adventiste[®]
de la Famille

INDEX

PLANBOOK 2020: FAIRE DES DISCIPLES

- Parfois, ça fait mal quand on est mère – *Claudio et Pamela Consuegra*
- Des parents qui font des disciples: Aider nos enfants à développer une boussole morale – *Claudio et Pamela Consuegra*
- Élever des adolescents dans le monde d'aujourd'hui – *Alina Baltazar*
- Garder nos foyers exempts de violence – *Katia Reinert*
- Modeler le développement de votre enfant, Partie 1:
Les forces qui façonnent la vision du monde de votre enfant – *Katelyn Campbell et Joseph Kidder*
- Médias sociaux : Bénédiction ou malédiction! – *Wilma Kirk-Lee*
- Prendre soin des enfants laissés pour compte après une rupture – *Willie et Elaine Oliver*

PLANBOOK 2019: FORTIFIER LES DISCIPLES

- Empêchez-moi de crier sur ces enfants! – *Willie et Elaine Oliver*

PLANBOOK 2018: FAIRE DES DISCIPLES ET SERVIR

- Le pouvoir de parents qui prient – *S. Joseph Kidder*
- Bâti un foyer sain – *Claudio et Pamela Consuegra*
- Les adolescents et la dépression Comment pouvez-vous aider ? – *Willie et Elaine Oliver*

PLANBOOK 2017: CROISSANCE DES DISCIPLES

- Les Parents comme les Modèles de Rôle pour leurs Enfants – *Pedro et Cecilia Iglesias*
- Les Parents Peuvent Aider Les Adolescents et Les Jeunes Adultes à Dire “Non” Aux Drogues – *Alina Baltazar*
- La Croissance des Caractères pour l'Éternité – *Karen Holford*

PLANBOOK 2016: DES FAMILLES SAINES POUR L'ÉTERNITÉ

- Le plan divin pour les parents et les enfants – *Claudio et Pamela Consuegra*
- Le sexe, les drogues et l'alcool : Ce que disent les étudiants universitaires adventistes sur le rôle des parents et de la religion – *Alina Baltazar, Duane McBride, Curtis Vanderwaal et Kathryn Conopio*

TROUVEZ PLUS DE RESSOURCES SUR FAMILY.ADVENTIST.ORG



**Ministère Adventiste[®]
de la Famille**



2020
PLANBOOK



ATTEINDRE LES FAMILLES POUR JÉSUS

FAIRE DES DISCIPLES

WILLIE ET ELAINE OLIVER



Parfois, ça fait mal quand on est mère

CLAUDIO ET PAMELA CONSUEGRA

Le texte

ÉSAÏE 66:13

Le magazine *Reader's Digest* a publié 12 nouvelles sur les mamans. Les lecteurs ont été invités à partager en 100 mots ou moins leurs récits poignants sur le lien qui unit la mère à l'enfant. Une de ces histoires, écrite par Robin Hynes, de Slingerland, New York, a attiré mon attention.¹

«Ma mère avait un grand sens de l'humour et un don pour tout rendre amusant. Une chose qui résonnait en moi, même quand j'étais petite, c'est à quel point elle semblait apprécier sa propre compagnie et trouvait des façons de se divertir. Enfant, je me souviens qu'elle gloussait en payant ses factures. Qu'y avait-il de si drôle à payer des factures? Elle mettait des notes humoristiques dans la section des références du chèque. Pour la facture d'électricité, elle pourrait mettre "Tu illumines ma vie", et pour l'hypothèque, elle écrirait "Quatre bardeaux plus près de tout posséder".»

Nous avons probablement tous nos propres histoires sur nos mères. Certaines drôles, d'autres tristes, mais le plus souvent les histoires que nous

Claudio Consuegra, DMin, est directeur du Département des Ministères de la Famille de la Division nord-américaine des adventistes du septième jour à Columbia, Maryland, États-Unis.

Pamela Consuegra, PhD, est directrice adjointe du Département des Ministères de la Famille de la Division nord-américaine des adventistes du septième jour à Columbia, Maryland, États-Unis.

racontons sur nos mères sont ponctuées d'amour. En fait, la plupart d'entre nous conviendront que la chose la plus importante que notre mère nous a apprise est l'amour, que peu importe à quel point leur enfant peut mal tourner, maman l'aime toujours. C'est pourquoi l'amour d'une mère nous rappelle l'amour de Dieu – peu importe comment nous devenons, Dieu nous aime toujours. «Oui, comme une mère qui console son enfant, moi aussi, je vous consolerais» (Ésaïe 66:13).

C'est pourquoi quelqu'un a écrit : «Les mères sont comme de beaux objets de collection. Au fil des années, leur valeur augmente» (auteur inconnu).

La prémisse du message d'aujourd'hui est **qu'il n'est pas facile d'être mère. En fait, parfois, ça fait mal quand on est mère.** Nous aimerions illustrer cette prémisse par quatre cas.

I. Ça fait mal quand on est la mère d'un enfant non né

Il y a beaucoup de femmes qui n'ont pas d'enfants, mais qui ont le cœur d'une mère. Des femmes qui aspirent à avoir un enfant à tenir dans les bras et à qui donner de l'amour. Des femmes qui fondent à la vue d'un bébé et désirent ardemment en avoir un à elles, pour le tenir, le câliner, le nourrir, le changer et chanter pour lui.

La Bible nous parle d'une telle mère. Elle s'appelait Anne. Elle devint la mère de Samuel, le prophète. Le récit biblique dit : « Et, **l'amertume dans l'âme**, elle pria l'Éternel et **versa des pleurs** » (1 Sam 1:10). La version anglaise *The Living Bible* rend ainsi le verset 10 : « Elle était dans **une profonde angoisse** et **pleurait amèrement** en priant le Seigneur. »

Nous ne pouvons pas minimiser la douleur, l'angoisse, les larmes amères de ces mères qui n'ont pas encore pu avoir un enfant.

Nous devons aussi penser aux mères qui ont perdu un enfant avant la naissance de celui-ci, à celles qui ont fait des fausses couches ou dont l'enfant a été mort-né. Oui, ça fait mal quand on est la mère d'un enfant non né.

II. Ça fait mal d'être une mère célibataire

Le meilleur exemple de ce genre de mère est Marie, la mère de Jésus. Son expérience de femme célibataire enceinte avant son mariage a dû être des plus difficiles. Pensez à l'embarras, à la honte, à l'incertitude qu'elle a dû ressentir. Car même si elle était heureuse de savoir qu'elle avait été choisie pour être le vase humain pour porter le Divin Fils de Dieu, elle savait très bien ce que les gens allaient penser et la façon dont ils allaient la traiter.

Malheureusement, les choses n'ont pas beaucoup changé, du moins dans les milieux religieux. Une mère célibataire est encore souvent méprisée dans de nombreuses églises.

Marie n'était pas seulement une mère célibataire quand elle est tombée enceinte, mais plus tard elle est redevenue mère célibataire après la mort de Joseph. Entre le douzième anniversaire de Jésus et le début de son ministère à l'âge de trente ans, Joseph, l'époux de Marie, est certainement mort.

C'est ainsi que Marie a regardé Jésus grandir et l'a aidé à grandir en tant que mère célibataire et veuve. Nous voyons son amour maternel continuer à le protéger et à veiller sur lui,

même après qu'il ait grandi. La mère de notre Seigneur observait avec un malaise grandissant son fils échapper à l'étreinte de sa mère. Les cordons du tablier auxquels Jésus était attaché s'allongeaient de plus en plus, et avant qu'elle ne s'en rende compte, il était si loin qu'elle pouvait à peine le voir.

Tout a commencé pendant des noces à Cana en Galilée (Jean 2:1-11). Parmi les invités se trouvaient Jésus et Marie. Cette dernière était, à juste titre, très fière de la popularité croissante de son Fils. La nature anxieuse de la relation d'une mère juive avec son fils est légendaire. Selon sa profession, une mère juive présentera son fils comme « mon fils, le médecin » ou « mon fils, l'avocat », ou une chose semblable. Il y a même l'histoire d'une de ces mères dont le fils était entré dans la prêtrise catholique. Elle l'a présenté comme « mon fils, le père ».

En cette occasion particulière, Marie pourrait bientôt présenter Jésus comme « mon fils, le faiseur de miracles », mais, naturellement, elle ne s'en rendait pas compte à leur arrivée au mariage. Quand elle découvrit que le maître du banquet de noces n'avait plus de vin, elle en parla à Jésus. Apparemment, elle pensait qu'il serait d'une manière ou d'une autre capable de gérer l'urgence.

Sa réponse semble plus sévère dans nos traductions que ne l'avait prévu l'auteur au départ : « Chère femme, pourquoi m'impliques-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » Il avertissait simplement sa mère, doucement, mais fermement, de ne pas s'immiscer dans ses affaires. Sa réprimande était l'ancien réflexe d'une autre réaction de reproche douce (mais plus moderne) : « S'il te plaît, maman, je préfère le faire moi-même ! »

Jésus indiquait à Marie qu'il n'avait pas besoin de son aide et qu'il ne la désirait pas. C'était un homme adulte maintenant, et il voulait établir son indépendance en des termes non équivoques.

Quelle que soit la signification théologique plus profonde que l'on puisse chercher dans sa réponse, il voulait certainement suggérer à tout

le moins que ses préoccupations vocationnelles étaient maintenant uniquement les siennes et qu'il ne serait pas disposé à partager ses fardeaux ou ses victoires avec sa mère, ou avec quiconque, d'ailleurs.

Le restant de sa vie, la solitude de son ministère prophétique l'obligera à modifier sa relation antérieure avec sa mère. Les cordons du tablier avaient été coupés, et la séparation avait créé une crise. J'imagine à quel point cela a dû blesser Marie. Car même si elle devait être fière de Jésus, cela fait mal de devoir couper les cordons du tablier.

Comment combler le vide douloureux que l'on ressent quand ce Fils complètement autonome quitte le nid pour toujours, maman ? Si vous le voulez vraiment, vous pouvez le suivre, en marchant dans ses pas et en gênant même sa progression. Dans ce cas, Il sera votre ami aussi bien que votre Fils, et vous serez comme la mère que le sage a décrite : « Ses fils se lèvent, et la disent heureuse » (Prov. 31:28).

16

Une mère sage

La réponse de Marie à la renommée et à la popularité de Jésus fut différente. Dès que Jésus lui fit comprendre clairement qu'elle se mêlait de ses affaires, quoique de façon inoffensive, elle se retira dans l'ombre. Quand elle parla de nouveau, ce fut à quelques serviteurs plutôt qu'à son Fils.

Après que Jésus eut changé l'eau en vin, elle ne devint qu'un membre (le plus important, bien sûr) du groupe qui l'accompagnait à Capernaüm. En acceptant qu'il soit élevé et qu'elle soit abaissée, Marie a une fois de plus prouvé qu'elle pouvait être enseignée et qu'elle avait les meilleurs intérêts de Jésus à cœur.

Dieu le Père, Jésus le Fils et le Saint-Esprit prennent tous soin des mères célibataires, des veuves. Dans les pages sacrées, nous trouvons encore et encore des directives et des ordres de prendre soin des veuves et des orphelins.

Deutéronome 10:17, 18 : « Car l'Éternel, votre Dieu, est le Dieu des dieux, le Seigneur

des seigneurs, le Dieu grand, fort et terrible, qui ne fait point acception des personnes et qui ne reçoit point de présent, qui fait droit à l'orphelin et à **la veuve**, qui aime l'étranger et lui donne de la nourriture et des vêtements. »

Psaume 146:9 : « L'Éternel protège les étrangers, il soutient l'orphelin et **la veuve**. »

Jésus et les évangiles accordent une attention particulière aux veuves. Luc se fait un point d'honneur de mentionner Anne qui était âgée de 84 ans et était veuve. Il précise qu'elle était prophétesse et qu'elle accueillit Jésus dans le Temple quand sa mère et son mari l'ont amené pour y être consacré. Jésus a ressuscité le fils de la veuve de Naïn parce qu'il se soucie des mères et qu'il souffre quand elles souffrent, et qu'il veut soulager leur douleur. Jésus attire aussi l'attention sur la veuve qui a donné tout ce qu'elle avait, deux sous, « pour la cause qu'elle aimait ».

La Bible attire sans cesse l'attention sur l'amour de Dieu et son souci pour les mères qui doivent lutter seules pour élever leurs enfants, gagner leur vie et maintenir leur famille unie. C'est dur, ça fait mal, mais Jésus sait. Il comprend les mères, et il vous aime.

Oui, ça fait mal quand on est la mère d'un enfant non né. Et ça fait parfois mal quand on est une mère célibataire, luttant pour faire face, toute seule.

III. Ça fait mal quand vous êtes une mère et que votre enfant est maltraité

Parfois, nous obtenons ce que nous méritons, mais Marie souffrit quand elle vit son fils, Jésus, qui était sans fautes et totalement innocent, souffrir injustement pour des choses qu'Il n'avait pas faites. Et tout a commencé pour Marie avant même que son enfant, Jésus, n'ait atteint l'âge d'un an.

Luc 2:34,35 dit : « Siméon les bénit, et dit à Marie, sa mère : Voici, cet enfant est destiné à amener la chute et le relèvement de plusieurs

en Israël, et à devenir un signe qui provoquera la contradiction, et à toi-même une épée te transpercera l'âme, afin que les pensées de beaucoup de cœurs soient dévoilées.»

Ces quelques mots d'avertissement ont dû résonner dans les oreilles de Marie. Peut-être les a-t-elle ressassés. Peu de temps après cet avertissement prophétique, Marie et Joseph durent fuir en Égypte pour protéger Jésus de la jalousie et de la haine d'Hérode, le Grand. Alors qu'elle fuyait, elle dut se remémorer ces paroles prophétiques.

Ce n'était que le début de l'accomplissement parce que Marie fut témoin de la façon dont les gens de Nazareth, la ville natale de Jésus, l'ont rejeté et ont failli le lapider à mort un matin de sabbat pendant un service religieux. Elle entendit toutes les accusations, les critiques, la haine. Elle vit les regards, les mains levées des prêtres, des docteurs de la loi et des autres chefs du peuple. Elle sentit l'atmosphère négative qui semblait suivre Jésus en dépit de tout le bien qu'il faisait pour aider les gens.

Marie entendit parler de son arrestation, du procès inique, des moqueries et des coups. Elle vit son Fils être cloué sur une croix, son corps nu exposé à la vue de tous afin d'accroître la honte. Elle le vit saigner à mort, haletant à chaque inspiration, puis elle le vit mourir.

Comme il est tragique de voir son propre enfant mourir. Comme il est douloureux de voir son enfant mourir d'une mort horrible et d'être complètement impuissant, incapable de faire quoi que ce soit pour l'aider. [Note : vous souhaitez peut-être lire le livre de Joy Swift : *They are all Dead, Aren't They* (ils sont tous morts, n'est-ce pas?), un livre sur la mort tragique de tous ses enfants]. Voir tuer votre enfant injustement, inutilement, doit être la pire des douleurs. Marie connaissait ce sentiment parce qu'elle l'a vécu au pied de la croix où son Fils a été assassiné.

Même alors, Jésus a manifesté son amour pour sa mère – pour toutes les mères – en s'assurant de son bien-être en demandant à son meilleur et plus proche ami de prendre soin d'elle à sa place.

Oui, ça fait mal d'être une mère quand son enfant est maltraité. Jésus comprend cette douleur et la connaît très bien parce qu'il a vu sa propre mère souffrir cette douleur, cette agonie. Mères, soyez assurées que Dieu connaît votre douleur. Il n'a pas ignoré votre douleur, votre souffrance ou votre agonie.

Ça fait mal quand on est la mère d'un enfant non né. Ça fait mal quand on est une mère célibataire. Et ça fait mal quand on est mère et que son enfant est maltraité.

IV. Ça fait mal quand vous êtes une mère et que votre enfant quitte le droit chemin

Bien sûr, nous avons la parabole du fils prodigue dans la Bible, l'histoire du fils qui a abandonné son père et qui a tourné le dos absolument à tout. Cependant, je pense aussi aux mères du roi Saül et du traître Judas.

Saül avait été choisi pour être le premier roi d'Israël. Il semble qu'il avait toutes les qualifications pour ce poste. Il était grand, fort et beau. Rien que par sa taille, il attirait l'attention. Il aurait été le choix du peuple, c'est peut-être pour cela que le Seigneur l'a choisi. Dieu a simplement donné au peuple le chef qu'il voulait.

Ce fut peut-être l'une de ces occasions où Dieu a exaucé des prières contre sa volonté. Parce que, dès le moment où il fut oint, le Roi Saül emprunta la voie de la lente descente vers le stade où il fit tout ce qui était contraire à la volonté et au commandement de Dieu.

Il ne nous est pas dit si, à l'époque, sa mère était en vie ou non. Si elle l'était, vous pouvez imaginer la joie de voir l'enfant que vous avez élevé être choisi comme roi d'Israël, et vous pouvez aussi imaginer la douleur qu'elle dut ressentir en le voyant s'éloigner progressivement du Dieu qu'elle lui avait appris à aimer et à croire. Elle dut être bouleversée de le voir rejeté par son Dieu. Imaginez son agonie en voyant son enfant, le fruit de ses entrailles, suivre le chemin qui mène à la destruction.

L'auteur des proverbes a écrit : « Un fils sage fait la joie d'un père, et un fils insensé le chagrin de sa mère » (Proverbes 10:1). Et encore, Proverbes 15:20 dit : « Un fils sage fait la joie de son père, et un homme insensé méprise sa mère. »

Il en a probablement été de même pour la mère de Judas. Voir son fils talentueux devenir en un rien de temps un grand maître en Israël, un fidèle disciple du Messie, lui aurait rempli le cœur de fierté, de joie et de satisfaction. Mais imaginez ce qu'elle dut ressentir quand elle apprit comment il avait trahi le Seul qui puisse donner le salut à l'humanité. Cela dut lui déchirer l'âme.

Si j'ai pensé à ces deux hommes, c'est peut-être à cause de leur mort tragique et des réflexions qu'ils ont dû engendrer dans l'esprit des gens. Mères, vos enfants ont-ils quitté le droit chemin? Si votre ou vos enfants marchent sur la mauvaise voie, cela vous cause-t-il beaucoup de chagrin et d'inquiétude? Avez-vous senti les doigts accusateurs de frères et sœurs bien intentionnés suggérant que si vous aviez fait correctement votre travail, vos enfants seraient dans l'église? Quelle injustice!

Beaucoup de mères ressentent non seulement la douleur de voir leurs enfants s'éloigner de leur seule source de salut, mais elles doivent aussi composer avec la culpabilité que leur ajoutent ceux qui devraient les soutenir.

Ça fait mal quand on est la mère d'un enfant non né. Ça fait mal quand on est une mère célibataire. Ça fait mal quand on est mère et que son enfant est maltraité. Et il y a de la douleur quand vous êtes une mère et que votre enfant quitte le droit chemin.

Et c'est peut-être à cause de cette douleur que Dieu aime les mères d'une manière si spéciale parce que, plus que quiconque, elles dépeignent les tendres soins, l'amour chaleureux, que Dieu a pour nous.

Dieu souffre aussi quand des enfants meurent avant leur naissance. Dieu souffre aussi quand Ses enfants sont maltraités. Dieu

souffre aussi quand Ses enfants quittent le droit chemin. Et comme une mère, Dieu aime ses enfants, quoi qu'il arrive. Jésus aime les mères et il leur réserve une tendre place dans son cœur.

Se référant à l'occasion où les mères amenaient leurs enfants à Jésus, Ellen White a écrit :

«ALORS QUE LES MÈRES AVANÇAIENT LE LONG DU CHEMIN POUSSIÉREUX VERS LE SAUVEUR, IL VIT LEURS LARMES JAILLIR SPONTANÉMENT ET LEURS LÈVRES FRÉMIR, TANDIS QU'ELLES OFFRAIENT UNE PRIÈRE SILENCIEUSE EN FAVEUR DES ENFANTS... JÉSUS ENCOURAGEA LES MAMANS DANS LEUR TÂCHE; QUEL SOULAGEMENT FUT AINSI APPORTÉ À LEUR ESPRIT! AVEC QUELLE JOIE ELLES SE RAPPELLERAIENT LA BONTÉ ET LA GRÂCE DE JÉSUS, LORSQU'ELLES ÉVOQUERAIENT CETTE JOURNÉE MÉMORABLE! SES PAROLES BIENVEILLANTES AVAIENT ÔTÉ UN POIDS DE LEUR CŒUR ET LEUR AVAIENT RENDU COURAGE ET ESPOIR. TOUT SENTIMENT DE FAIBLESSE AVAIT DISPARU» (LE FOYER CHRÉTIEN, p. 263).

Et puis elle conclut par ces mots :

«C'EST UNE LEÇON ENCOURAGEANTE POUR LES MÈRES DE TOUS LES TEMPS. LORSQU'ELLES ONT FAIT TOUT CE QUI ÉTAIT EN LEUR POUVOIR POUR LE BIEN DE LEURS ENFANTS, ELLES PEUVENT LES AMENER À JÉSUS... TANDIS QUE LEUR CŒUR IMPLORE L'AIDE QU'ELLES SAVENT NE POUVOIR DONNER ELLES-MÊMES, LA GRÂCE QU'ELLES NE PEUVENT PRODIGUER, LORSQU'ELLES SE PLACENT AVEC LEURS ENFANTS ENTRE LES BRAS MISÉRICORDIEUX DU CHRIST, IL LES REÇOIT ET LES BÉNIT; IL LEUR DONNE LA PAIX, L'ESPÉRANCE ET LE BONHEUR. C'EST LÀ UN PRÉCIEUX PRIVILÈGE QUE JÉSUS ACCORDE À TOUTES LES MAMANS» (LE FOYER CHRÉTIEN, p. 263).

Mères, avez-vous éprouvé la douleur de ne pas avoir d'enfant ou de perdre un enfant avant sa naissance? Connaissez-vous l'agonie d'être mère

célibataire, que ce soit avant le mariage, à la suite d'un divorce ou à cause de la mort de votre mari? Vous souvenez-vous de toutes les fois où votre enfant a été maltraité? Êtes-vous inquiète, peut-être même dans une profonde tristesse, parce que votre/vos enfant(s) a/ont quitté le droit chemin et sont maintenant loin de la foi? Ne désespérez pas! Je veux vous dire aujourd'hui que Jésus vous aime d'un amour inconditionnel. Je veux vous dire aujourd'hui qu'Il vous comprend comme personne d'autre ne le peut.

Le discipulat commence à la maison. Ne cessez jamais de prier pour vos enfants. Ne cessez jamais d'élever leur nom vers le ciel. Les prières d'une mère peuvent faire la différence, et elles le font. N'abandonnez pas! Prenez toute cette douleur et déposez-la au pied de la croix. Continuez à être une mère qui fait des disciples. Continuez à refléter Jésus pour votre enfant. Peut-être ne verrez-vous l'impact que vos prières ont eu que lorsque vous serez au ciel.

Je vous invite à lui présenter continuellement vos enfants dans la prière. Puis, reposez-vous dans les bras éternels et toujours aimants de Dieu. Mères, Jésus vous aime. Et ce matin, nous voulons vous dire qu'en tant que famille d'église, nous vous aimons aussi! Nous nous engageons à nous agenouiller à vos côtés et à prier avec vous pour vos enfants!

Notes

- ¹ 12 brèves histoires tendres sur les mamans (qui vous donneront envie d'appeler les vôtres). <https://www.rd.com/true-stories/inspiring/mothers-day-short-stories/> consulté le 22 février 2019

Références

White, E.G. *Le Foyer chrétien*.

Des parents qui font des disciples : Aider nos enfants à développer une boussole morale

CLAUDIO ET PAMELA CONSUEGRA

Principe biblique

« ET SI VOUS NE TROUVEZ PAS BON DE SERVIR L'ÉTERNEL, CHOISISSEZ AUJOURD'HUI QUI VOUS VOULEZ SERVIR, OU LES DIEUX QUE SERVAIENT VOS PÈRES AU-DELÀ DU FLEUVE, OU LES DIEUX DES AMORÉENS DANS LE PAYS DESQUELS VOUS HABITEZ. MOI ET MA MAISON, NOUS SERVIRONS L'ÉTERNEL »
JOSUÉ 24:15.

- Quel est le rapport entre les mots « choisissez aujourd'hui » et l'éducation des enfants ?

Réflexion

- Prenez un moment pour réfléchir aux adolescents d'aujourd'hui.
- Comment les parents peuvent-ils aider les adolescents à personnaliser leur foi ?

44

ROMPRE LA GLACE - DISCUSSION DE GROUPE

Souvenez-vous

- Souvenez-vous quand vous étiez adolescent. N'avez-vous jamais été à l'église ou participé à des activités spirituelles parce que vous vouliez répondre aux attentes de vos parents ?
- Quand avez-vous pris une décision personnelle pour Jésus-Christ ?

Examen

- Quand vous considérez le verset du principe spirituel, quel message en tirez-vous ?

Claudio Consuegra, DMin, est directeur du Département des Ministères de la Famille de la Division nord-américaine des adventistes du septième jour à Columbia, Maryland, États-Unis.

Pamela Consuegra, PhD, est directrice adjointe du Département des Ministères de la Famille de la Division nord-américaine des adventistes du septième jour à Columbia, Maryland, États-Unis.

Vue d'ensemble

Votre adolescent est maintenant à un âge où il peut commencer à remettre en question sa foi et ses valeurs. Peut-être pose-t-il des questions telles que : Pourquoi la foi est-elle importante de toute façon ? Est-ce que je suis la foi de mes parents ou ma propre foi ? Notre défi, en tant que parents, est de trouver des moyens de guider nos jeunes à travers cette période. Comment accompagner nos adolescents durant cette période de réflexion et de questionnement ? Comment les aider à intérioriser leurs croyances ? Est-ce le moment d'enseigner ou de prêcher moins et d'écouter davantage ?

Créer une boussole morale en nos adolescents n'est pas quelque chose que nous accomplirons une fois par semaine en allant à l'église. Les études indiquent plutôt que les adolescents les plus susceptibles de mûrir dans la foi sont ceux qui sont élevés dans des foyers où la foi fait partie du flux et du reflux normal de la vie familiale. En d'autres termes, transmettre le flambeau des croyances et des valeurs spirituelles à nos

enfants passe par des pratiques ancrées, c'est-à-dire par des activités religieuses spécifiques et délibérées qui sont fermement liées aux habitudes quotidiennes de la famille : manger et dormir, nettoyer et organiser, parler et partager, aimer et prendre soin. Le développement de la foi et l'intériorisation des valeurs et croyances spirituelles se font au jour le jour alors que nous incorporons Jésus dans tous les aspects de notre vie familiale et faisons de lui le centre de notre famille.

Alors que nous nous penchons sur le défi d'aider nos adolescents à intérioriser et à vivre leur foi, nous allons considérer les sujets suivants :

- Être des modèles
- Parler de la foi
- Externaliser la croissance spirituelle de votre adolescent
- Personnaliser la foi

Être des modèles

Selon Smith et Denton (2005), «l'influence sociale la plus importante dans le façonnement de la vie religieuse des jeunes est la vie religieuse illustrée et enseignée par leurs parents» (p. 56). Il a été dit que l'on «saisit» plus que ce qui est «enseigné», et cela n'a peut-être jamais été aussi vrai que dans le domaine de la foi. Considérez cette déclaration : «Les adolescents ont tendance à choisir la foi lorsqu'ils vivent dans des familles qui "ne se contentent pas de parler", mais "passent de la parole aux actes".» (Lyth, 2004, p. 14) En d'autres termes, votre discours et vos actions sont tous deux importants et doivent être en harmonie.

Avez-vous déjà demandé : «Pourquoi moi, Seigneur?» en contemplant le défi de développer la foi en vos enfants? Après tout, vous n'êtes pas un expert en matière de développement de la foi. Vous n'êtes pas un théologien de formation. Cela ne devrait-il pas être laissé aux experts? Pourquoi faire confiance aux parents avec quelque chose qui a tant de valeur éternelle?

Pensez-vous souvent que votre adolescent a besoin d'une transformation dans sa foi? La vérité, c'est que toute transformation qui doit se produire dans votre famille doit commencer dans votre propre cœur. Si vous voulez que votre enfant ait une relation personnelle avec le Christ, vous devez avoir une relation personnelle avec le Christ. Si vous voulez

que Jésus vive dans le cœur de votre adolescent, Il doit d'abord vivre dans le vôtre. Nos enfants nous regardent de plus près qu'ils ne nous écoutent. Il est important de pratiquer et de parler de notre foi!

La famille est la première communauté de foi et la plus puissante influence sur la foi de nos enfants et adolescents. Donner l'exemple d'un comportement religieux à la maison est un aspect essentiel pour aider votre adolescent à comprendre sa foi et à la vivre. Comme nous discutons de la boussole morale chez nos enfants, le meilleur endroit pour commencer est peut-être face à un miroir. Ce n'est qu'après avoir regardé dans notre propre cœur que nous, en tant que parents, serons capables de regarder dans le cœur de nos enfants.

Façons pratiques de «ne pas se contenter de parler, mais de passer de la parole aux actes».

1. Cultiver un lien continu avec l'église.

Le rôle des parents consistant à relier l'enfant à l'église continue d'être important à l'adolescence. Les parents influencent les adolescents dans ce qu'ils croient et dans la façon dont ils pratiquent leur foi en maintenant une règle d'assiduité à l'église même pendant l'adolescence. Choisissez une église qui est attrayante pour les adolescents. Si les parents choisissent une église qui attire les adolescents par le sentiment d'appartenance, la profondeur et les compétences qu'elle offre, ils facilitent le lien entre l'adolescent et l'église qui est crucial pour développer la loyauté religieuse (Lyth, 2004, p. 199). Votre adolescent devrait sentir que c'est son église et pas seulement celle de ses parents. L'église doit être un lieu de participation et pas seulement un sport de spectateur. Discutez avec votre adolescent des façons dont il aimerait servir et participer aux activités de l'église, puis discutez de ces idées avec votre directeur de jeunesse ou votre pasteur. Si la fréquentation de l'église n'est pas importante pour vous maintenant, elle ne le sera pas pour votre adolescent plus tard. Alors, dans quelle mesure est-il important de maintenir un lien avec l'église? Est-ce important? Examinez les raisons suivantes pour lesquelles la participation de l'Église et le maintien de ce lien avec la communauté de foi sont vraiment importants (Adapté de Stier, G., 2015) :

Les adolescents ont besoin de modèles et de mentors. Dans la culture juive, il n'y avait pas que les parents qui nourrissaient les jeunes. Les hommes plus âgés enseignaient aux hommes plus jeunes et les femmes plus âgées encadraient également les femmes plus jeunes (Tite 2:1-8). Bien sûr, en tant que parent, vous êtes appelé à être le premier mentor spirituel de votre propre adolescent, mais il/elle a aussi besoin d'autres adultes pieux comme influenceurs dans leur vie!

Les adolescents ont besoin de communauté. À une époque d'intimidation, de commérages, de calomnies et de haine (qui peuvent détruire l'identité d'un adolescent), les jeunes ont besoin d'autres jeunes qui peuvent les élever, les encourager et les interpeller de toutes les bonnes façons. Le temps passé dans une communauté de croyants semblables à nous renforce notre forteresse de foi.

Les adolescents ont besoin d'une mission. Quand Jésus a mis ses disciples probablement adolescents au défi «d'aller et faire de toutes les nations des disciples», il se servait du câblage activiste dont ces jeunes hommes étaient faits. De la même manière, votre adolescent a besoin d'être mis au défi avec la mission d'atteindre ses pairs avec la bonne nouvelle de Jésus d'une manière aimante et contagieuse. La communauté de l'église est un lieu où ils peuvent être équipés pour partager la bonne nouvelle de Jésus avec leurs propres pairs. Cette occasion d'aider votre adolescent à voir sa mission et de l'équiper pour qu'il puisse la vivre accélérera le processus de discipulat dans sa vie d'une manière que vous ne pouvez imaginer!

Les adolescents ont besoin de théologie. Un groupe de jeunes est un espace où les adolescents peuvent renforcer leurs croyances et leurs valeurs spirituelles. Cela devrait permettre à vos adolescents de connaître et de s'approprier leur foi à un niveau plus profond. Les groupes de jeunes devraient être des espaces où les adolescents peuvent poser des questions difficiles. Des animateurs de jeunesse compétents peuvent ramener les adolescents en questionnement à la Parole de Dieu comme source d'autorité et les aider à comprendre toute la vérité biblique que vous désirez ardemment qu'ils saisissent, qu'ils croient et qu'ils vivent. Les groupes de jeunes efficaces s'appuient sur les fondations que les parents pieux ont déjà posées.

Les adolescents ont besoin d'un espace sûr pour se confesser et se confier. Souvent, les adolescents qui

luttent contre le péché et la tentation n'ont nulle part où se confesser et se confier. Ils se sentent piégés par leurs péchés. Mais un ministère de jeunesse sain peut créer un espace sûr où les adolescents peuvent s'ouvrir et parler honnêtement de leurs luttes. Ils peuvent se reposer en sachant que d'autres vivent les mêmes luttes et peuvent prier pour eux et les encourager.

2. Maintenir le culte familial quotidien.

Ne laissez pas cela glisser parce que vous êtes occupé. Il est important d'être cohérent et de l'adapter à l'âge de votre enfant. Votre adolescent est assez âgé pour vous aider à diriger et à choisir les activités pour le culte familial. Vous devez donner l'exemple en décidant d'un moment pour avoir une connexion quotidienne avec Jésus. Et n'oubliez pas de rendre votre culte quotidien amusant et interactif au lieu de donner l'impression qu'il s'agit d'une corvée de plus.

3. Participer aux activités de service en famille.

La participation au service chrétien a un impact puissant sur la vie de foi des adolescents. Les expériences de service chrétien rendent la foi réelle et vivante pour les jeunes. Ces expériences favorisent la croissance dans la foi et changent souvent la vie des jeunes. Et y participer en tant qu'unité familiale contribue à renforcer ces liens familiaux. Il peut être tentant et plus facile de laisser votre enfant aller faire un projet de service communautaire avec une église ou un groupe scolaire. Cependant, lorsque vous le faites ensemble en tant qu'équipe familiale, vous illustrez un esprit de bienveillance, de compassion et de don. S'engager dans le service avec sa famille peut être une occasion puissante de grandir dans la foi. Les enfants et les adultes sont plus susceptibles d'avoir une foi forte et croissante lorsque leur famille s'unit pour servir les autres. Lorsque parents et enfants participent ensemble à des activités de service, l'enfant voit sa foi et ses valeurs en action. Le lien intergénérationnel se renforce non seulement dans l'activité de service, mais aussi dans le récit de l'événement des années plus tard, car il devient une mémoire familiale chérie et partagée.

4. Grandir à travers les conflits familiaux.

Tôt ou tard, chaque famille sera confrontée à des conflits entre ses membres. Il est important d'utiliser ces occasions pour grandir dans la foi. Les conflits entre ceux que nous aimons le plus doivent être résolus par la prière, la repentance et le pardon. C'est une occasion de plus pour nos enfants d'apprendre et de grandir dans la foi.

5. Grandir à travers les défis familiaux.

Chaque famille a des défis à relever : finances, perte d'emploi, décès d'un être cher, maladie, etc. Ces défis et ces épreuves peuvent être affrontés avec une foi partagée. Votre enfant a besoin de vous voir, en tant que parents et chefs de famille, vous tourner vers Dieu pour obtenir soutien, conseils et force.

DISCUSSION DE GROUPE

Discutez des questions suivantes avec votre groupe.

1. Êtes-vous d'accord avec l'affirmation selon laquelle la foi de votre enfant est une image miroir de votre foi? Expliquez votre réponse.
2. À quoi ressemble votre foi quand vous vous regardez dans ce miroir?
3. Quelles sont certaines choses pratiques que vous pouvez faire pour améliorer la foi que vous voyez reflétée dans le miroir?

Parler de la foi

«Écoutez Moïse, alors qu'il partage un commandement de Dieu avec les enfants d'Israël : "Écoute, Israël! l'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel. Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les lieras comme un signe sur tes mains, et ils seront comme des frontaux entre tes yeux. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes" (Deutéronome 6:4-9). La répétition intentionnelle de l'amour de Dieu et notre réponse à cet amour faisaient partie de la stratégie divine. Ce texte est excessivement descriptif. L'activité consistant à partager la foi avec ses enfants devait être répétée, encore et encore : en discutant avec eux, en marchant avec eux, en se préparant à aller se coucher, et en se levant le matin. Transmettre la valeur de l'amour, des soins et de la providence de Dieu pour ses enfants devait essentiellement être une activité à plein temps, une obsession universelle» (Oliver, W. & E., 2016, p. 25).

Alors, quand avez-vous eu pour la dernière fois une conversation sur la foi avec votre adolescent? Dans le monde d'aujourd'hui, le temps est l'un de nos biens les plus précieux. Dans nos vies trépidantes, nous devons tirer le meilleur parti du temps que nous avons. La réalité est que vous avez bel et bien le temps de parler de foi avec votre adolescent. Vous devez juste profiter de certaines de ces tranches de temps. Oui, vous êtes occupé, mais n'oubliez pas que le temps est ce que vous en faites. Alors, quel est le meilleur moment pour discuter de notre foi avec nos enfants? La seule réponse raisonnable, c'est quand vous voulez. Voici quelques idées (Adapté de Holmen, 2007) :

- **Pendant le culte de famille.** L'un des meilleurs moments pour parler de la foi est pendant le culte de famille chaque jour. Partagez les expériences, bonnes ou moins bonnes, de la journée, puis prenez le temps de prier les uns pour les autres. Vous pouvez demander aux adolescents : «Y a-t-il une chose particulière, demain dans ton emploi du temps, pour laquelle je pourrais prier? Certains de tes amis auraient-ils besoin de prières pour quoi que ce soit?»
- **En voiture.** Ne semble-t-il pas souvent que c'est en voiture que vous passez le plus de temps ensemble en famille, en chemin pour la prochaine chose à faire? Essayez d'éteindre la radio, de débrancher toute technologie et d'avoir une conversation avec votre enfant. Posez des questions qui requièrent des réponses dépassant un seul mot. Prenez également un moment pour prier pour l'événement vers lequel vous vous dirigez ou pour les personnes que vous allez rencontrer.
- **Durant la maladie.** Un autre bloc de temps important que vous avez avec votre adolescent se produit quand il est malade et doit rester à la maison, ne pouvant pas aller à l'école ou à d'autres activités. Bien que personne ne souhaite que son enfant soit malade, cela offre effectivement le temps d'avoir une conversation saine. La période de maladie peut vous donner l'occasion de regarder un DVD, d'écouter de la musique ou de jouer à un jeu ensemble. Alors, pourquoi ne pas choisir une activité qui conduira naturellement à parler de questions de foi et de vie?

- À l'heure du repas. Prendre un moment pour rendre grâce et louer Dieu avant de manger établit un rituel que les enfants conservent à l'âge adulte. En parlant à Dieu pendant la prière, vous transmettez aussi une leçon de foi à votre adolescent. Tout comme un repas était au centre du ministère de Jésus, le repas familial peut être une expérience de foi partagée pour les membres de la famille. C'est une occasion quotidienne de reconnaître et de découvrir la présence de Jésus au milieu d'une vie de famille trépidante.
- **Durant les vacances.** Voyager ensemble sur une longue distance ou s'évader simplement pendant un long week-end peut être une bonne occasion de rétablir le dialogue de foi dans votre famille. Donnez 10 % de votre temps de vacances comme dîme à Dieu. Réalisez un projet de service familial, profitez d'un moment de calme pour lire la Bible ensemble et ayez une dévotion familiale chaque jour. Le dernier soir de vos vacances, passez du temps en prière et en adoration. Ce n'est pas la peine d'être compliqué. Prenez simplement le temps d'être reconnaissants pour le temps que vous avez passé ensemble. Partagez à tour de rôle une chose pour laquelle vous avez été reconnaissant pendant le voyage et une chose que vous attendez avec impatience lorsque vous rentrerez à la maison.
- **En tête-à-tête.** Une des meilleures choses que vous pouvez faire en tant que parent est d'établir le rituel d'un tête-à-tête avec votre ado. Il peut être hebdomadaire ou mensuel, mais il doit être intégré à votre rythme de vie. Si vous ne parvenez pas à établir ce temps, vous direz plus tard dans votre vie : « J'aurais dû le faire ». Passez une fin de semaine seul avec chacun de vos enfants ou organisez une soirée mensuelle ensemble. L'activité en elle-même est beaucoup moins importante que votre engagement à passer du temps avec votre adolescent. Cette pratique peut se poursuivre à l'âge adulte.

Externaliser la croissance spirituelle de votre adolescent

Vous êtes-vous arrêté pour considérer les paroles de Deutéronome 6 citées plus haut ? À qui s'adressaient-elles ? Aux dirigeants hébreux ? Aux lévites ou aux

prêtres ? Ou Moïse s'adressait-il à tous les parents ? Qui a la responsabilité première de développer la boussole morale d'un enfant ou d'aider à son développement spirituel ? Est-ce le pasteur, le moniteur de l'école du sabbat, le leader du groupe de jeunesse, ou peut-être l'école de l'église ? Non. La vérité est que VOUS, le parent, avez la responsabilité première de faire de votre enfant un disciple. Trop souvent, nous « renvoyons la balle ». Nous nous convainquons que nous ne sommes pas les experts. D'autres peuvent faire un meilleur travail que nous.

On ne peut nier que l'église et l'école peuvent aider les parents dans le travail de développement spirituel de l'enfant. En fait, nous avons discuté de l'importance de maintenir une relation positive avec l'Église, la communauté de foi. De plus, le fait que nos enfants fréquentent des écoles adventistes du septième jour renforce également les principes et les valeurs que nous essayons d'inculquer dans nos foyers. Entourer nos enfants de ceux qui partagent les mêmes valeurs n'a pas de prix et cette triple approche comprenant la maison, l'église et l'école aide à renforcer et à fortifier le développement de la foi chez les enfants. Plus nous aurons de soutien à cet égard, mieux ce sera. L'église et l'école sont en effet des outils puissants qui devraient être utilisés au maximum ; cependant, cela ne minimise en rien la place que la maison joue dans la croissance spirituelle d'un adolescent. Le foyer demeure la principale source de développement de la foi chez les enfants.

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi Dieu avait prévu que les parents fassent de leurs enfants des disciples ? Pourquoi Dieu nous a-t-il confié la tâche, à nous les « bleus » ? Le pasteur est l'expert. Pourquoi ne pas laisser cette tâche reposer sur ses épaules ? Deux raisons principales nous poussent à ne pas « externaliser » cette responsabilité. Premièrement, le foyer est le meilleur véhicule pour transférer les valeurs de la foi. Deuxièmement, en faisant cela, nous faisons grandir notre propre foi. Rien ne développe davantage notre propre foi que de chercher à faire grandir nos enfants comme disciples de Jésus. Ce transfert de foi nous transforme en réalité à l'image de Jésus alors que nous cherchons à Le refléter aux yeux de nos enfants.

Nous avons reçu l'appel le plus élevé et la sainte tâche d'être partenaires de Dieu pour élever nos enfants à son image. Il n'y a pas de tâche plus importante à laquelle nous puissions être appelés à nous atteler. Et

il n'y a pas de responsabilité parentale à laquelle nous devrions accorder une plus grande priorité.

DISCUSSION DE GROUPE

Quelles sont les tâches qui composent le rôle parental? Si vous deviez rédiger une description de poste pour un parent, à quoi ressemblerait-elle? Énumérez les 3 premiers rôles par ordre d'importance. Expliquez pourquoi vous les avez énumérés comme vous l'avez fait.

- 1.
- 2.
- 3.

Personnaliser la foi

Votre adolescent emprunte-t-il de votre foi ou développe-t-il la sienne? En tant que petit enfant, votre tout-petit peut avoir participé au culte quotidien avec vous et être allé avec vous en famille pour adorer à l'église chaque semaine. Mais, que se passera-t-il quand il aura à faire lui-même ce choix? Que se passera-t-il lorsque ces valeurs seront mises à l'épreuve en tant que jeune adulte? Comment faire en sorte que la foi de nos pères devienne la foi de nos enfants?

L'une des meilleures choses que vous puissiez faire pour aider votre adolescent à personnaliser sa foi est peut-être de lui inculquer les connaissances et les outils nécessaires pour comprendre sa foi et l'appliquer de façon pertinente et significative à sa vie quotidienne. Il est de votre responsabilité de les aider à relier les « règles » et vos attentes aux valeurs de la foi. « Parce que je l'ai dit » n'est pas une bonne explication à donner quand vous essayez d'expliquer le raisonnement derrière vos attentes. Intégrez les valeurs de la foi dans vos attentes à l'égard du comportement de votre adolescent et expliquez pourquoi les choix, le comportement et la personnalité publique doivent refléter et respecter les principes de votre foi. Encouragez-les à prendre des décisions dans une perspective religieuse. Ce n'est que lorsqu'ils intériorisent les réponses aux « pourquoi » que la foi devient une foi individuelle et personnelle.

Le questionnement est une partie normale de l'intériorisation de la foi. Ce peut être une période très difficile pour les parents, mais ne désespérez pas. Poser des questions signifie qu'ils passent de la phase d'« emprunt » de votre foi à une phase de « personnalisation » de celle-ci pour eux-mêmes. Que pouvez-vous faire et comment répondre lorsque le questionnement sur la foi survient?

Conseils pour faire face à la remise en question des valeurs religieuses par l'adolescent

1. **Ne paniquez pas.** Rejeter les croyances religieuses de votre éducation est différent que de simplement poser des questions. Si vous agissez avec colère ou agacement, votre enfant se refermera et cessera toute conversation religieuse avec vous. Cela signifie seulement qu'ils pensent et réfléchissent sur leur foi et c'est une chose positive.
2. **Encouragez le questionnement.** Communiquez honnêtement avec votre adolescent au sujet de ses sentiments, de ses valeurs, de sa morale et de sa foi. Cela peut être une excellente occasion d'établir une meilleure relation avec votre enfant.
3. **Écoutez plus que vous ne parlez!** Il peut être important de répondre à leurs questions, mais la chose la plus importante que vous puissiez faire est d'écouter. Écoutez leur cœur.
4. **Aimez inconditionnellement.** Rassurez votre adolescent de votre amour inconditionnel pour lui. Continuez de lui faire savoir que vous êtes un endroit sûr où ils peuvent apporter leurs préoccupations et leurs questions.
5. **Priez avec et pour votre adolescent.** Encouragez-le à porter leurs préoccupations, leurs questions et même leurs doutes à Dieu dans la prière. Priez pour eux afin que Dieu les dirige et les guide pendant cette période de questionnement.

Récapitulation

Par-dessus tout, continuez à être déterminé à faire de Jésus le centre de votre foyer. Dans le Deutéronome, Dieu a instruit le peuple juif à intégrer l'enseignement biblique dans le rythme de sa vie quotidienne (Deutéronome 6:7-9). Parlez-vous de Dieu à table? Passez-vous du temps à lire la Bible à vos enfants et avec

eux? Priez-vous avec eux? Avez-vous un culte familial quotidien? Soulignez-vous les merveilles de la création? Encouragez-vous la pensée critique et écoutez-vous sincèrement leurs points de vue? Êtes-vous passionné par votre propre relation avec Dieu?

La recherche indique clairement que les pratiques, les croyances et les valeurs spirituelles sont le plus souvent transmises à nos enfants lorsqu'elles sont tissées dans la fibre même de la vie familiale. Il faut que ce soit une immersion totale, un mode de vie. La ronde quotidienne des activités de la famille doit, d'une manière ou d'une autre, être amenée dans la présence même de Dieu. Cela implique que les parents prient, que les familles mangent ensemble, que les conversations avec les adolescents se concentrent sur les croyances religieuses, que les projets de service soient réalisés en équipe familiale, que les parents prient avant les repas et que les membres de la famille participent aux dévotions quotidiennes.

Rappelez-vous que le foyer demeure le principal lieu où les valeurs de la foi sont transmises à nos enfants. Maximisez l'utilisation du peu de temps dont vous disposez sous votre toit. Bientôt, ils emballeront leurs quelques affaires et iront à l'université. Il est important que leur foi soit personnelle à ce moment-là, une foi qu'ils porteront toute leur vie.

50

DISCUSSION DE GROUPE

Lisez la déclaration suivante et discutez-en avec votre groupe.

«Vous voulez un foyer pour Dieu; vous voulez que votre famille soit pour Dieu. Vous voulez les emmener aux portes de la cité et dire : "Me voici, Seigneur, et les enfants que tu m'as donnés". Ils sont peut-être déjà devenus des hommes et des femmes, mais ce sont quand même vos enfants, et votre éducation et votre vigilance à leur égard ont été bénies de Dieu, jusqu'à ce qu'ils se tiennent debout en vainqueurs. Maintenant vous pouvez dire : "Me voici, Seigneur, moi et les enfants."» (White, Child Guidance, p. 565)

Une prière que vous pouvez prononcer

Cher Père, dirige et guide mon enfant à travers cette période de personnalisation de sa foi. Puisses-tu être réel pour eux. Marche avec eux et parle avec eux. Aide-les à développer une amitié éternelle avec toi. Imprime ta volonté sur leurs cœurs et leurs esprits. Bénis-les dans les décisions qu'ils prennent et qu'ils s'accrochent toujours à Ta main. Au nom de Jésus, amen.

References

- Barna, G. (2016). *Transforming children into spiritual champions*. Grand Rapids, MI : Baker Books.
- Bettis, C. (2016). *The disciple making parent*. Diamond Hill Publishing.
- Holmen, M. (2007). «Make Time to Talk About Faith» téléchargé sur : <http://www.focusonthefamily.com/parenting/spiritual-growth-for-kids/faith-at-home/make-time-to-talk-about-faith>
- Lytch, C. (2004). *Choosing church—what makes a difference for teens*. Louisville: Westminster/John Knox Press.
- Oliver, W. & Oliver, E. (2016). "When We Get Surprised" Silver Spring, Maryland: Adventist Review. December 2016.
- Roberto, J. (2007). "Best Practices in Family Faith Formation" Fall/Winter 2007. Lifelong Faith Associates. Tiré de : http://www.faithformationlearningexchange.net/uploads/5/2/4/6/5246709/best_practices_in_family_faith_formation.pdf
- Smith, C. & Denton, M. (2005). *Soul searching: the religious and spiritual lives of American teenagers*. New York: Oxford University Press.
- Stier, G. (2015). «Dear Parents of Teenagers, Here are 5 reasons you should keep your teens involved in youth group» Tiré de : <http://gregstier.dare2share.org/a-letter-to-parents-about-keeping-your-teenagers-going-to-youth-group-in-spite-of-their-busyness>
- White, E. G. (1954). *Child guidance*. Washington, DC: Review and Herald Publishing Association.

Élever des adolescents dans le monde d'aujourd'hui

ALINA BALTAZAR

Introduction

L'adolescence peut être une période effrayante pour de nombreux parents. C'est le moment où les enfants deviennent plus indépendants et où les parents ne sont pas toujours capables de les surveiller. C'est aussi le moment où les parents récoltent les fruits de la discipline enseignée durant l'enfance. Tout ce qui a été appris jusqu'à présent commence enfin à se mettre en place. Essayez de voir cette période comme étant pleine d'opportunités. Lorsque les enfants atteignent l'adolescence, ils sont en bonne voie de devenir la personne qu'ils seront plus tard. C'est à l'adolescence qu'ils commencent à expérimenter différentes façons de s'exprimer, ce qui

les aide à développer leur identité. Bien qu'il semble qu'on n'ait plus besoin de vous, c'est le moment où l'on a le plus besoin de vous, mais de façons différentes.

- Le premier objectif de cette présentation est de vous aider à mieux comprendre le chemin parcouru par votre adolescent et les défis uniques qu'il doit relever.
- Le deuxième objectif est de partager la sagesse biblique à partir de sources multiples qui peuvent mieux vous équiper pour les défis auxquels vous serez confrontés en tant que parent d'un adolescent.

51

EXERCICE D'APPLICATION

Quelles sont vos craintes quant à votre rôle parental à l'égard des adolescents? Discutez en groupe ou avec un partenaire.

Ce tableau donne un résumé de l'évolution qui se produit pendant l'adolescence (Popkins, 2009).

Pré-adolescents (environ 8-11 ans)	Jeunes adolescents (environ 12-14 ans)	Adolescents plus âgés (15-18 ans)
La puberté commence (filles 8-13; garçons 9-15)	Sautes d'humeur	Le développement physique et sexuel est achevé
Un sentiment croissant d'indépendance et d'autosuffisance	L'exploration de l'identité commence	Développe la capacité de penser de façon plus abstraite
Développe des amitiés étroites entre personnes de même sexe	Commence à s'inquiéter de ce que les autres pensent de lui/elle	Plus conscient(e) de la façon dont le monde devrait être comparé à ce qu'il est aujourd'hui
Développe des compétences logiques plus concrètes	Peut penser de façon plus critique, mais pense toujours qu'il/elle est invincible	Capable de s'identifier à la situation des autres

Alina Baltazar, PhD, MSW, LMSW, CFLE est directrice du programme MSW et professeure agrégée à la Faculté de Service social et directrice du Centre d'Éducation à la prévention à l'Institut pour la Prévention des toxicomanies de l'Université Andrews à Berrien Springs, Michigan, États-Unis.

1. Développement de l'adolescent

Bien que les gens parlent souvent de la « crise des hormones » des adolescents et de ses effets sur le comportement des adolescents, la recherche ne corrobore pas ces opinions (Shirtcliff, 2009). Ceci en raison de la lenteur graduelle des changements hormonaux. Les hormones peuvent cependant exagérer la tendance d'un individu à agir d'une certaine façon. Un enfant qui se met facilement en colère et se comporte avec agressivité physique peut se comporter de façon plus extrême au début de la puberté et causer des dommages à la propriété ou faire du mal à une personne.

En plus des changements hormonaux, le cerveau continue de croître et de changer (Popkin, 2009). Le développement se déroule dans l'ordre :

1. Commence par la partie du cerveau qui contrôle la coordination physique et le traitement sensoriel.
2. Ensuite, la partie qui gère la motivation.
3. Le siège des émotions.
4. La dernière partie (qui n'est complète qu'au milieu de la vingtaine) est la partie exécutive du cerveau qui gère :
 - La prise de décision
 - L'empathie
 - La prise de conscience des conséquences
 - La régulation des émotions
 - La conscience de soi
 - La moralité

Cette connaissance peut vous aider à expliquer certaines des choses stupides que vous avez faites à l'adolescence et ce que vous avez observé chez vos propres enfants. C'est pourquoi le conseil et la supervision sont si importants.

EXERCICE

Quelles sont les implications pour les parents en ce qui concerne le développement de l'adolescent, surtout en ce qui concerne le développement du cerveau ?

2. Connais-toi toi-même

Beaucoup de parents abordent l'adolescence avec crainte et appréhension. Ils peuvent se souvenir

des disputes qu'ils ont eues avec leurs parents ou des erreurs qu'ils ont commises. Les parents se préparent à combattre leurs adolescents afin de les protéger des nombreuses tentations auxquelles ils devront faire face. En réalité, ce qui se passe est une bataille spirituelle, une bataille pour le cœur (Tripp, 2001). Satan veut le cœur d'un enfant et il utilisera tous ses pouvoirs de persuasion pour éloigner votre adolescent de Dieu.

Tous, adolescents comme adultes, sont tentés. Il y a des tentations auxquelles vous êtes plus sensible que d'autres. Même si vous pensez que votre ado ne vous regarde pas, il regarde plus que vous ne le pensez. La recherche a montré que ce sont les parents qui ont la plus grande influence sur le développement de l'adolescent. Une partie de cette influence est le modèle de comportement. Les luttes d'un parent peuvent devenir les luttes de son adolescent. Il est bon de parler ouvertement de nos défis et des conséquences négatives que nous avons subies. Nous devrions aussi parler de la tentation et montrer comment nous y faisons face pour que nos adolescents puissent apprendre de nous. C'est le bon moment pour s'attaquer aux mauvaises habitudes ou aux toxicomanies. Si nous sommes incapables d'aborder ces questions entre nous et Dieu, il y a beaucoup de ressources disponibles pour nous aider. Ces ressources sont énumérées plus loin.

Il est utile d'être conscient de notre style parental. Baumrind a identifié trois styles parentaux de base : autoritaire, permissif et qui fait autorité (1967).

Le style autoritaire : Le Dictateur

C'est l'ancienne façon d'éduquer où le père est celui qui sait le mieux et où les enfants doivent être vus et non entendus. C'est le parent qui est au contrôle et les adolescents sont maintenus en ligne par la menace d'une punition. On dit aux adolescents quoi faire et comment le faire. Beaucoup d'entre nous ont été élevés de cette façon et ont peut-être suivi ce style parental quand notre enfant était jeune. Lorsqu'un enfant élevé dans cet environnement atteint l'adolescence, cela peut malheureusement aussi le mener à la rébellion. Aujourd'hui, aux États-Unis, l'accent est davantage mis sur l'égalité que sur la hiérarchie, de sorte que votre adolescent s'attend de plus en plus à être traité avec respect (Popkin,

2009). Les adolescents résistent aux restrictions qui leur sont imposées et commencent à remettre en question ce qu'on leur a dit. De plus, les adolescents qui ont grandi avec ce style parental ont souvent de la difficulté à savoir quoi faire lorsqu'ils font face à des défis, surtout lorsque les parents ne sont pas là pour leur dire quoi faire.

Il existe des variations culturelles dans la façon dont les enfants réagissent à ce type de style parental. Dans les cultures où ce style est la norme, les parents et les personnes âgées sont traités avec le plus grand respect et la culture est davantage orientée vers la communauté et moins vers l'individu. Les enfants de ces cultures ont tendance à avoir des réactions moins négatives que les adolescents qui vivent aux États-Unis ou ceux qui sont d'origine européenne. Il convient toutefois de noter que les pratiques parentales excessivement dures et abusives sont préjudiciables à tous les enfants, quelle que soit leur culture.

Le style Permissif : Le Paillason

Ce style parental est le contraire du style autoritaire. Avec ce style, il est permis aux adolescents de faire leurs propres affaires et ils ont la liberté qu'ils désirent si souvent. Il y a peu ou pas de restrictions imposées à l'adolescent. En général, les adolescents n'ont pas de couvre-feu et on ne s'attend pas à ce qu'ils s'acquittent de responsabilités quelconques.

En général, les parents n'ont pas l'intention d'être un paillason pour leur enfant. Les parents qui développent ce style de parentage le font souvent en réaction au fait d'avoir été élevés dans un environnement difficile et veulent être différents de leurs propres parents violents. Un autre scénario qui caractérise ce style parental est celui d'un parent occupé ou débordé qui a affaire à un enfant qui a une personnalité forte et provocante. Il est plus facile pour le parent d'adopter un style permissif par défaut. Bien que le style d'éducation permissif semble plus facile au départ, il entraîne des conséquences non voulues et parfois très graves.

Les enfants et les adolescents élevés avec le style permissif ont des taux plus élevés de problèmes de comportement. Ils sont plus susceptibles d'avoir des comportements à risque, comme une activité

sexuelle, la consommation de drogues et un comportement criminel. Puisqu'ils n'ont pas été soumis à des restrictions à la maison, ils font ce qu'ils veulent. Ces adolescents ont de la difficulté à être conscients des dangers potentiels et à surestimer leur capacité à gérer les problèmes qui peuvent en découler. Les adolescents élevés dans un foyer permissif peuvent aussi être plus anxieux parce qu'ils n'ont pas appris à gérer leur propre comportement et leurs propres désirs. Les adolescents ont besoin de limites fixées par un adulte mieux informé qui se soucie d'eux.

Le style qui fait autorité : Le parent Actif

Ce style d'éducation est le juste milieu entre les styles autoritaire et permissif de l'éducation des enfants. Le parent actif donne la liberté que les adolescents désirent si souvent, mais dans certaines limites. Le parent est le chef de famille, mais l'adolescent a le droit d'exprimer respectueusement ses pensées et ses sentiments à ses parents. La méthode de parentage actif reconnaît l'importance de l'égalité au sein du foyer où chacun est traité avec respect (Popkin, 2009). Pensez au parent comme un « dictateur bienveillant ». Le parent est toujours au contrôle, mais il écouterait les demandes d'adaptations et d'accommodements raisonnables.

La recherche a montré que ce style parental est le meilleur pour le développement de l'enfant. Il permet généralement un lien plus étroit entre le parent et l'enfant que le style autoritaire, mais l'adolescent peut se sentir en sécurité en sachant que le parent est au contrôle et qu'il veille sur lui. Les enfants et les adolescents élevés dans cet environnement savent qu'ils sont guidés et surveillés de sorte qu'ils sont moins susceptibles d'adopter des comportements à risque parce qu'ils sont conscients des conséquences d'une infraction aux règles. Ils sont plus susceptibles de suivre vos règles même lorsque vous n'êtes pas là parce que les raisons de ces règles sont connues.

L'inconvénient de ce style parental est que les parents ne sont pas l'autorité ultime. Les adolescents argumenteront et n'accepteront peut-être pas d'emblée un non. Il peut être difficile pour les parents de voir les adolescents être angoissés par les punitions qu'ils reçoivent à cause de la relation

étroite que ces parents entretiennent avec eux, mais les parents savent que c'est pour le mieux. Il n'est pas trop tard pour passer à ce style d'éducation si vous êtes un parent permissif. Les adolescents qui ont été élevés dans un environnement permissif résisteront d'abord à ce style parental, mais une fois qu'ils se rendent compte que leurs parents le font par amour, ils y adhèrent généralement.

.....

EXERCICE

Quel style parental avez-vous tendance à suivre? Quels sont les avantages et les inconvénients que vous avez remarqués dans votre style parental?

.....

3. Des défis uniques

Nous vivons dans un monde de péché. Tous ont expérimenté les horribles conséquences du péché. Les années d'adolescence n'en sont pas exemptes. Satan est un menteur et un tentateur et il profitera de l'inclination naturelle de votre adolescent à vouloir plus de liberté, un désir fort de plaisir et une conscience limitée des conséquences. Certains des défis auxquels les adolescents font face ne sont pas nouveaux, mais d'autres sont nouveaux ou se sont intensifiés au cours des dernières années.

Consommation d'alcool et de drogues

L'alcool est la substance légale la plus couramment consommée. Bien que légal et potentiellement très nocif pour les adultes, il fait encore plus de mal aux adolescents. Les adolescents qui deviennent dépendants de l'alcool se retrouvent émotionnellement et souvent cognitivement bloqués à cet âge. En gros, ils ne grandissent pas et continuent de faire les erreurs que les adolescents commettent sans être conscients des conséquences à l'âge adulte. Il est également beaucoup plus difficile de rester sobre. Même s'ils ne sont pas dépendants, l'abus d'alcool augmente les chances que les adolescents adoptent des comportements encore plus risqués que lorsqu'ils sont sobres. Cette situation est particulièrement problématique pendant les années d'études universitaires où les étudiants sont plus susceptibles d'abuser de l'alcool que leurs pairs qui ne fréquentent pas l'université. Bien que les étudiants adventistes de niveau universitaire aient des taux d'ivresse beaucoup plus faibles, il y en a

encore qui croient que la consommation d'alcool fait tout simplement partie de l'expérience normale à l'université.

La marijuana est la substance illégale la plus couramment utilisée aux États-Unis et dans le monde. Avec l'augmentation du nombre d'États américains et de pays qui légalisent la marijuana dans le monde, il y aura plus de marijuana à la disposition des adolescents pour qu'ils la trouvent et l'essaient. Puisqu'elle est légale dans de nombreux endroits, en particulier la marijuana à des fins médicales, elle est perçue comme étant moins nocive. Bien que techniquement moins nocive que l'alcool, elle n'est pas sans risque. Les adolescents sont particulièrement vulnérables aux effets secondaires de la consommation régulière de marijuana. Ils sont plus susceptibles de connaître un déclin cognitif qui peut être permanent, surtout s'ils en consomment régulièrement à un plus jeune âge. On sait aussi que la marijuana est associée à une augmentation de la dépression, de l'anxiété et des taux de décrochage scolaire. Elle est liée au déclenchement de la schizophrénie chez les personnes ayant une tendance génétique à la maladie.

Une tendance positive en ce qui concerne la consommation d'alcool et d'autres drogues chez les adolescents est la diminution de la consommation de cigarettes, mais cette substance a été de plus en plus remplacée par la consommation de cigarettes électroniques ou vapotage. Ce dernier est considéré comme moins nocif et plus socialement acceptable que le tabagisme en raison de l'arôme plus agréable. Bien qu'elle ne contienne pas les produits chimiques cancérigènes que contient la cigarette classique, la cigarette électronique contient tout de même des produits chimiques aux conséquences inconnues. Et puisqu'elles contiennent de la nicotine, elles créent encore une dépendance.

Bien que l'épidémie d'opioïdes ait été effrayante et en augmentation depuis quelques décennies, la dépendance classique à l'héroïne est relativement rare chez les adolescents. Cela ne veut pas dire que votre adolescent ne sera pas affecté. La dépendance aux opioïdes commence généralement par la prescription d'analgésiques pour une blessure ou un problème médical réel. Une fois l'ordonnance épuisée, certains ne veulent pas se priver des bienfaits des analgésiques. Bien que les adolescents ne soient

pas réputés souffrir de douleurs chroniques, ils peuvent avoir des blessures sportives ou des dents de sagesse enlevées qui nécessitent la prescription d'analgésiques. Il est important de surveiller et de limiter autant que possible l'utilisation de ces puissants analgésiques.

Les adolescents sont également connus pour abuser d'autres médicaments d'ordonnance, en particulier les médicaments qui traitent l'anxiété ou la dépression. Il est recommandé de surveiller votre armoire à pharmacie pour tout changement inhabituel dans la quantité de médicaments contre la douleur ou de médicaments psychiatriques que vous pourriez avoir. Vous devriez vous débarrasser en toute sécurité de tous les vieux flacons de médicaments contre la douleur ou d'ordonnances psychiatriques que vous avez à la maison afin de mieux protéger votre adolescent de cette dépendance potentiellement mortelle et qui peut bouleverser la vie. Votre pharmacie locale vous donnera des conseils avisés. Si nécessaire, il se peut même que vous ayez besoin d'enfermer les médicaments que vous avez et qui pourraient être utilisés à mauvais escient par un adolescent ou ses amis. Si vous craignez que votre adolescent fasse un usage abusif de drogues ou qu'il souffre d'une dépendance, vous pouvez obtenir de l'aide. Voir la liste des ressources plus loin.

Technologie et divertissement

Dans le monde moderne d'aujourd'hui, nous considérons souvent la technologie comme une bénédiction et une malédiction. C'est également vrai pour votre adolescent. Il a accès à de l'information et à des ressources qui l'aident dans ses études d'une façon que nous n'avons jamais eue quand nous étions adolescents. Il est également plus facile pour les parents de rester en contact et de surveiller le comportement des adolescents.

La croissance de la technologie a également fourni plus d'occasions de divertissement à l'aide de divers appareils. Vous avez probablement grandi avec au moins un téléviseur dans votre maison dont vos parents se plaignaient qu'il pourrissait votre cerveau quand vous le regardiez trop souvent. À l'époque, on disait aux parents de limiter l'utilisation de la télévision à moins de deux heures par jour. Ce conseil est toujours vrai aujourd'hui, mais il est plus difficile de surveiller tous les différents appareils disponibles

pour le divertissement de nos adolescents. La pornographie est particulièrement dangereuse en raison de sa facilité d'accès, de sa caractéristique à créer une dépendance, de sa capacité à nuire à la sexualité et à exposer les adolescents au risque de devenir des victimes. Il existe des systèmes qui peuvent être achetés et qui vous aideront à surveiller et à restreindre l'accès de votre enfant à des sites Web et à des options de divertissement dangereux. Les adolescents d'aujourd'hui ont cependant moins tendance à adopter des comportements à risque, probablement en raison d'une utilisation accrue et d'un accès facile à une variété d'options de divertissement agréables (Twenge, 2017). L'inconvénient est ses caractéristiques addictives et socialement débilitantes.

Les médias sociaux sont une merveilleuse façon de rester en contact avec des amis et de se faire de nouveaux amis de partout dans le monde. L'inconvénient est que plus il passe de temps sur les médias sociaux, plus votre adolescent risque de souffrir de dépression et d'anxiété. En fait, la génération de votre adolescent, appelée génération Z ou iGen, subit plus d'anxiété et de dépression que les générations précédentes (Twenge, 2017).

Cette génération grandit avec un accès facile aux téléphones intelligents alors les ados passent plus de temps devant un écran et moins de temps dans les interactions face à face, mais les humains ont toujours les mêmes besoins de contact humain, comme depuis toujours. Cet isolement peut mener à la dépression et à l'anxiété et rend les adolescents plus vulnérables à l'intimidation qui se produit en personne et en ligne. On n'échappe pas à l'intimidateur en quittant l'école; l'intimidateur peut vous suivre en ligne 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Non seulement cette génération est plus isolée, mais cet isolement conduit à acquérir moins d'expérience de la vie réelle, qui est nécessaire pour réussir à l'âge adulte. Nos enfants ne sont pas les seuls à passer plus de temps devant l'écran, les parents sont de plus en plus attirés par ses qualités addictives. Les parents n'interagissent pas avec leurs enfants et ne leur accordent pas toute l'attention dont ils ont souvent besoin. Nos adolescents ont besoin de plus d'interactions face à face avec leurs pairs, leurs parents et d'autres adultes bienveillants, mais il y a d'autres activités qui accaparent notre attention.

Le jeu est une activité préférée de nombreux adolescents. Il y a de fortes chances que vous ayez eu de nombreuses disputes avec votre adolescent sur les dangers des jeux vidéo/informatiques. En général, la plus grande préoccupation est le lien entre les jeux vidéo violents et l'agressivité accrue chez les enfants et les adolescents, selon le type de jeu et le temps passé à y jouer. Des recherches récentes ont révélé que les adolescents qui jouent à des jeux conçus pour des utilisateurs adultes et qui glorifient la prise de risques avec des héros antisociaux ont des taux plus élevés de conduite imprudente, de consommation de substances, de délinquance et de relations sexuelles à risque (Hull, Brunelle, Prescott et Sargent, 2014). En général, plus le jeu est violent et plus le temps passé à y jouer est long, plus l'adolescent peut avoir des problèmes. De plus, plus on passe de temps à jouer, plus on risque de devenir dépendant. Cela augmente les risques d'échec scolaire et de problèmes de santé mentale et physique, car le jeu devient plus important que tout autre chose. En général, il est préférable de limiter le temps de jeu et de ne pas autoriser les jeux les plus violents. Idéalement, toutes les formes de divertissement sur écran ne devraient pas dépasser deux heures par jour, même si elles sont éducatives. Les adolescents profitent le plus des interactions face à face, des expériences de la vie réelle et du temps passé dans la nature.

Questions sexuelles

Les organes reproducteurs de nos adolescents sont généralement matures au début de l'adolescence, mais les jeunes se marient à un âge plus avancé. Aux États-Unis, l'âge moyen du premier mariage est de près de 28 ans pour les femmes et de près de 30 ans pour les hommes (recensement américain de 2018). Cela ne veut pas dire que les jeunes adultes attendent jusqu'à ce moment-là pour avoir des rapports sexuels. L'âge moyen du premier rapport sexuel est de 18 ans aux États-Unis, 16 ans étant l'âge légal du consentement dans la plupart des États. Aux États-Unis, les adolescentes ont des taux de grossesse plus élevés que dans tout autre pays industrialisé en raison de taux plus faibles d'utilisation de contraceptifs, bien que les taux de grossesse soient en baisse constante. Les maladies sexuellement transmissibles sont également fréquentes à l'adolescence.

Bien que les adolescents chrétiens soient moins susceptibles d'avoir des comportements sexuels à

risque, cela ne veut pas dire que votre adolescent n'est pas à risque. Le sexe est un sujet difficile pour de nombreux parents à aborder avec leurs adolescents, mais c'est une nécessité absolue. La discussion devrait en fait commencer dès l'enfance, lorsque les enfants sont naturellement curieux de savoir d'où viennent les bébés. Au fur et à mesure que les enfants grandissent, le sujet devient de plus en plus tabou, en particulier dans les foyers chrétiens. Ce n'est pas parce que vous n'en parlez pas que votre adolescent n'est pas intéressé. Ils en apprennent davantage simplement par d'autres sources, ce que vous n'aimez peut-être pas. Votre adolescent a besoin de connaître vos valeurs et de savoir comment vous avez fait face à vos pulsions sexuelles lorsque vous étiez jeune. On a constaté qu'un lien étroit entre le père et la fille et une communication ouverte sur la sexualité retardent l'activité sexuelle chez les filles. Une autre chose que vous pouvez faire est de faire participer votre adolescent à des activités parascolaires. On a constaté qu'ils retardent les activités sexuelles, à condition que ces activités soient encadrées adéquatement par des adultes responsables.

Récemment, nous avons observé une tendance à l'acceptation généralisée des différentes identités sexuelles et de genre. Cela a contribué à réduire les taux élevés d'anxiété, de dépression et de suicide chez ces populations minoritaires, mais a entraîné une certaine confusion d'identité croissante chez de nombreux adolescents.

Il y a des taux plus élevés d'adolescents qui s'identifient comme bisexuels ou comme n'ayant pas d'identité sexuelle. C'est pendant l'adolescence que les adolescents explorent différentes identités et les temps modernes permettent une plus grande variété d'identités à expérimenter. La pire chose que vous puissiez faire est de rejeter votre enfant s'il choisit une identité sexuelle autre que son sexe biologique. Cela ne changera pas son comportement et mène au ressentiment et à la douleur émotionnelle. Faites de votre mieux pour être patient et compréhensif et faire preuve d'un amour inconditionnel, mais aussi pour partager vos préoccupations quant à son identité choisie. Cela devrait se faire avec amour et non par colère ou par embarras.

Relations avec les pairs

Les relations avec les pairs prennent de plus en plus d'importance à mesure que les enfants

grandissent, surtout à mesure que nos adolescents commencent à être moins dépendants de leurs parents. C'est un signe sain de maturité. Ce qui fait peur, c'est de ne pas toujours savoir avec qui votre adolescent passe du temps et ce qu'il fait. Il est utile de guider vos enfants vers des pairs qui auront une influence positive, mais si vous tentez avec trop d'insistance d'éloigner votre adolescent de certains pairs et de le rapprocher d'autres, il pourrait vous en vouloir et engager ces relations à votre insu. Ce peut être une période difficile, mais n'abandonnez pas. Saisissez des occasions de faire part de vos observations sur vos préoccupations de façon subtile et moins directe. Vous avez plus d'influence que vous ne le pensez.

Défis en matière de santé mentale

Comme nous l'avons déjà mentionné, cette génération présente des taux plus élevés d'anxiété et de dépression. De plus, depuis 10 ans, les taux de suicide augmentent régulièrement chaque année chez les adolescents. L'isolement social, la consommation d'alcool et d'autres drogues et la saturation des médias sociaux sont en partie à blâmer. Les conflits familiaux peuvent être particulièrement problématiques pendant l'adolescence, surtout entre l'adolescent et ses parents et entre les parents eux-mêmes. Les adolescents ont besoin de savoir que leurs parents seront là pour eux quand ils en auront besoin. Votre amour pour votre enfant doit être manifeste et clairement communiqué. S'il se sent rejeté par un parent, cela peut être dévastateur.

Un autre problème auquel les adolescents font face est le traumatisme. Les adolescents qui ont été victimes de violence à un plus jeune âge ou pour la première fois à l'adolescence peuvent aussi éprouver des difficultés émotionnelles. Si vous remarquez que votre adolescent se retire et présente un comportement étrange, n'hésitez pas à demander l'aide d'un professionnel. (Voir la liste des ressources ci-dessous.)

Les études universitaires

Les études sont devenues de plus en plus problématiques pour de nombreux adolescents. Il y a maintenant plus de pression que jamais pour réussir sur le plan scolaire en raison de la concurrence accrue pour entrer dans de bonnes universités afin d'obtenir des emplois bien rémunérés et sûrs. Le trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité

(TDAH) et les troubles d'apprentissage font qu'il est difficile de réussir à mesure que l'on progresse dans l'éducation. Les adolescents peuvent apprendre à s'adapter, mais ce qui fonctionnait à l'école primaire peut ne pas fonctionner à l'école secondaire. Un plus grand nombre d'adolescents vont directement à l'université après l'école secondaire, mais un pourcentage élevé abandonne l'école après la première année pour de multiples raisons. Les adolescents s'inquiètent d'être incertains de ce qu'ils voudront faire avec un diplôme, et la plupart d'entre eux sont très préoccupés par l'endettement des prêts étudiants. Faites ce que vous pouvez pour offrir votre soutien et trouver les ressources dont votre adolescent peut avoir besoin pour réussir dans ses études.

EXERCICE

Quels sont les défis auxquels vous avez remarqué que votre adolescent fait face (ne donnez pas de détails)? Partagez avec le groupe ce que vous avez trouvé pour aider votre adolescent à faire face à ses défis.

4. Rôle parental pour guider les adolescents

La relation entre parents et enfants change à l'adolescence. Comme nous l'avons déjà mentionné, ils commencent à s'éloigner et à s'identifier davantage à leurs pairs. Pour les parents qui avaient une relation plus étroite avec leurs jeunes enfants, cette période peut être bouleversante. À un certain moment de l'adolescence, votre enfant peut vous dire des choses terribles, mais tout cela fait partie du processus de détachement. Ne vous découragez pas, le lien que vous avez tissé lorsque votre enfant était jeune est toujours important aujourd'hui. Il est vital pour son développement que vous lui manifestiez un amour inconditionnel.

Bien que les adolescents soient souvent occupés à poursuivre leurs propres intérêts et que vous commenciez peut-être à être plus occupé dans votre carrière, les parents devraient communiquer régulièrement avec eux. Les adolescents passent plus de temps avec leur famille qu'avec leurs pairs, alors vous avez de nombreuses occasions de partager votre sagesse, il vous suffit d'être stratégique. Il peut

y avoir des sujets dont les adolescents peuvent avoir de la difficulté à parler, il se peut que vous ayez à attendre le bon moment. Souvenez-vous combien vous détestiez les sermons des parents quand vous étiez jeune. Il est préférable de distribuer les conseils par petites poussées, en y incluant une bonne dose d'écoute. Les adolescents sont plus susceptibles de s'ouvrir aux parents lorsqu'ils se sentent entendus et soutenus lorsqu'ils parlent. Profitez de ces moments pour communiquer clairement vos valeurs concernant les défis auxquels votre adolescent fait face.

Les adolescents vivent de plus en plus souvent avec un seul parent ou en situation de garde partagée. Ce peut être une période difficile pour les adolescents qui se sentent déchirés par la loyauté envers l'un de leurs parents au détriment de l'autre. Les parents séparés peuvent se disputer à propos des règles et des valeurs qu'ils veulent enseigner à leur adolescent. Cela peut être une lutte pour les adolescents qui sont déjà aux prises avec les problèmes mentionnés précédemment. Faites ce que vous pouvez pour trouver un terrain d'entente avec l'autre parent de votre enfant et soyez civilisés l'un envers l'autre. S'il n'y a pas d'autre parent, en particulier le parent du même sexe que votre enfant, encouragez un lien entre votre adolescent et un mentor du même sexe que lui. Ce mentor peut donner des conseils uniques à votre fils ou à votre fille sur la façon de devenir un homme ou une femme. Profitez des programmes de mentorat de votre église locale ou du programme des Grands Frères, Grandes Sœurs dans votre région.

Bien que les adolescents désirent et profitent d'une plus grande liberté au fur et à mesure qu'ils grandissent, ils ont encore besoin d'être encadrés. Des études ont démontré que les adolescents s'en tirent mieux lorsqu'ils savent que leurs parents encadrent leur comportement, particulièrement face aux comportements à risque. Bien que les parents puissent ne pas les surprendre en train de faire n'importe quoi, il y a de fortes chances qu'ils soient au courant lorsqu'il y a un danger potentiel. Les parents sont à la frontière ténue entre être trop curieux ou être trop laxistes. Les adolescents essaient de comprendre les choses par eux-mêmes et ils ont donc besoin d'espace pour le faire. Cela demandera un certain nombre d'essais et d'erreurs et peut varier d'un enfant à l'autre, mais les parents devraient rester engagés auprès de leurs adolescents.

Développement spirituel

Le développement spirituel à l'adolescence ressemble à des montagnes russes la plupart du temps dans leur partie descendante, mais ce peut être une période incroyable de croissance et de développement spirituel qui fait la fierté des parents. Donner l'exemple d'une vie spirituelle saine, amener votre adolescent à l'église et l'encourager à participer à des programmes pour les jeunes sont des choses que vous pouvez faire pour aider votre adolescent à s'épanouir spirituellement. L'adolescence peut être une période de questionnement et de curiosité qui fait peur à certains parents qui pensent que leur enfant ne sera pas prêt pour la seconde venue du Christ. Ayez de la patience et prenez conscience que c'est une partie normale du développement spirituel. Le baptême est plutôt semblable à un certificat de naissance qu'à un diplôme. Ce n'est que le début de la marche spirituelle de votre enfant qui évolue tout au long de sa vie.

EXERCICE

Quel rôle vous voyez-vous jouer en tant que parent pour guider votre enfant à travers l'adolescence? Qu'avez-vous trouvé le plus utile, partagez-le avec le groupe.

En résumé, voici certaines choses à faire et à ne pas faire pour les parents d'adolescents dans le monde d'aujourd'hui.

1. **Ne contrôlez pas.** Même si vous n'aimez peut-être pas le choix musical ou vestimentaire de votre enfant, ce n'est pas le moment de le forcer à répondre à toutes vos attentes. Établissez des règles et des attentes pour votre adolescent, mais si vous êtes trop strict et déterminé à contrôler chaque situation et chaque décision, il le fera probablement dans votre dos, sans vos conseils.
2. **Ne le découragez pas.** Colossiens 3:21 déclare : « Pères [parents], n'irritez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent ». Paul a donné des instructions précises sur la façon dont les membres de la famille devraient se traiter les uns les autres. N'exprimez pas constamment votre désapprobation à l'égard des choix de votre adolescent ou ne lui faites pas fréquemment la leçon sur ce qu'il devrait ou ne devrait pas

faire. Ils feront des erreurs. C'est la meilleure façon pour eux d'apprendre et de se préparer à la vie. Soyez là lorsqu'ils tombent afin de les encourager et de les guider.

3. **Donnez-leur une certaine liberté, mais continuez à les encadrer.** C'est à l'adolescence que les parents laissent de plus en plus leurs adolescents seuls à la maison ou dans les lieux publics. Cette liberté est importante pour développer l'autonomie de pensée dont ils auront besoin à l'âge adulte. Cependant, les parents doivent encore surveiller les comportements des adolescents, car les adolescents peuvent être impulsifs et peu enclins à réfléchir à la gravité des conséquences qu'ils peuvent avoir sur les comportements à risque. Les parents d'adolescents doivent trouver un juste équilibre en laissant une certaine liberté tout en gardant l'œil ouvert sur les dangers potentiels.
4. **Soyez là pour eux.** Bien que votre adolescent veuille que vous «le laissiez tranquille», il veut que vous soyez là quand il a besoin de vous. Votre adolescent veut quelqu'un vers qui il peut se tourner pour obtenir de l'aide dans les moments difficiles ou lorsqu'il a des ennuis. Ce n'est pas le moment de faire la leçon, c'est le moment d'écouter. Être un adolescent aujourd'hui est différent de ce que c'était quand vous étiez adolescent. Ils font face à des pressions auxquelles vous n'avez jamais eu à faire face. L'écoute est la meilleure façon de comprendre et de montrer que vous vous souciez de lui.
5. **Priez, priez!** Vous ne pouvez pas toujours être là, mais vous savez que le Seigneur veille sur eux. Il peut sembler que votre adolescent s'éloigne de Dieu, mais les fondations que vous avez posées quand il était enfant seront toujours là. Lorsque vous êtes découragé face à votre adolescent, rappelez-vous que tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir. N'abandonnez jamais votre enfant, peu importe jusqu'où il peut sembler être arrivé.

Pour trouver de l'aide professionnelle dans votre région, aux États-Unis, si vous avez des préoccupations en matière de toxicomanie ou de santé mentale, consultez le site Web <https://findtreatment.samhsa.gov/>

Références

- Baumrind, D. (1967). Child care practices anteceding three patterns of preschool behavior. *Genetic Psychology Monographs*, 75(1), 43–88.
- Hull, J.G., Brunelle, T.J., Prescott, A.T., & Sargent, J.D. A longitudinal study of risk-glorifying video games and behavioral deviance. *Journal of Personality and Social Psychology*, 107 (2), 300–325.
- Popkin, M. H. (2009). *Active Parenting of Teens* (3rd Ed). Atlanta, GA: Active Parenting Publishers.
- Shirtcliff, E.A. (2009). Biological underpinnings of adolescent development. DiClemente, Santelli, J.S., & Crosby R.A. (Eds). In *Adolescent Health*. San Francisco, CA: Josey-Bass.
- Tripp, P. D. (2001). *Age of Opportunity: A Biblical guide to parenting teens*. Phillipsburg, NJ: Presbyterian and Reformed Publishing Company.
- Twenge, J. (2017). *iGen: Why today's super-connected kids are growing up less rebellious, more tolerant, less happy, and completely unprepared for adulthood and what that means for the rest of us*. New York, NY: Simon and Schuster.
- U.S. Census (2018). Median age at first marriage: 1890 to present. Tiré de : <https://www.census.gov/content/dam/Census/library/visualizations/time-series/demo/families-and-households/ms-2.pdf>

Garder nos foyers exempts de violence

KATIA G. REINERT

Introduction

Pierre a grandi dans un foyer adventiste. Son père était premier ancien et très respecté à l'église. Mais à la maison, les choses étaient différentes. La charmante personnalité de son père à l'église se transformait en un comportement furieux à la maison quand les choses n'étaient pas exactement à son goût. Périodiquement, il maltraitait physiquement la mère de Pierre ainsi que Pierre et son frère. Il exigeait le respect et la soumission en tant que chef de famille, et il se servait de la Bible pour étayer son point de vue. Personne dans la famille n'avait le droit de parler du comportement du père à l'extérieur de la maison, ou sinon. Pierre a subi des blessures de violence physique et verbale pendant son enfance qu'il continue de porter à l'âge adulte.

Jean avait quelque chose à dire, mais il devait nourrir le courage de le dire à Abigaïl, sa femme. Il lui dit finalement qu'il songeait à retourner à l'école pour poursuivre ses études dans l'espoir de trouver un meilleur emploi avec plus de revenus. « Pourquoi est-ce que tu perds ton temps à y penser? » cria Abigaïl. « Tu as échoué aux derniers cours que tu as suivis, il est évident que tu n'y arriveras pas cette fois-ci. Tu es stupide. Tu ne tiendras pas jusqu'à la fin du programme, et nous ne gaspillerons pas notre argent pour cette

lubie. D'ailleurs, c'est moi qui travaille et gère les factures. » Aucun coup de poing n'a été donné dans cette conversation, mais de profondes blessures de violence verbale et affective ont été provoquées.

Joan a grandi dans un merveilleux foyer adventiste, mais elle est tombée amoureuse du mauvais type. Il semblait très charmant et amoureux d'elle. Il était tellement attentionné, apparemment. Il voulait tout le temps savoir où elle était et avec qui. Peu à peu, leur relation est devenue le centre de sa vie. Elle n'avait plus de temps pour ses amis. Il ne voulait pas qu'elle travaille à l'extérieur de la maison. Elle l'a épousé, mais elle a appris qu'il avait beaucoup de demandes inhabituelles pour leurs rencontres sexuelles. Elle n'était pas à l'aise, mais elle devait s'y plier, sinon il se mettait en colère et s'imposait à elle. Elle se sentait violée. Joan a été profondément blessée par les agressions sexuelles de son mari.

Le père d'Andrea est activement impliqué dans le travail missionnaire adventiste à travers le monde. Il a la passion d'atteindre le monde. À la maison, ses méthodes disciplinaires étaient très sévères. Dès son plus jeune âge, Andrea se souvient d'épisodes de fessée abondante qui provoquaient parfois des saignements. Son traumatisme émotionnel a entraîné un trouble de stress post-traumatique, des crises de panique et une dépression. Elle essaie toujours de gérer ses blessures émotionnelles et cherche à guérir des problèmes de santé mentale qu'elle vit. Elle rêve de

Katia Reinert, PhD, MSN, RN, CRNP, FNP-BC, PHCNS-BC, est directrice adjointe du département des Ministères de la Santé à la Conférence générale des adventistes du septième jour au siège mondial à Silver Spring, Maryland, USA.

servir Dieu, mais a trouvé que sa santé mentale est un obstacle qu'elle doit surmonter. Elle recherche la guérison émotionnelle et spirituelle.

Nous pourrions continuer à raconter de nombreuses histoires de maltraitance d'enfants, de violence conjugale et d'abus envers les personnes âgées qui, malheureusement, se produisent dans les familles adventistes beaucoup plus que nous ne voudrions bien l'admettre. Pourquoi cela se produit-il? Ne sommes-nous pas censés être des gens pieux, prêchant l'évangile au monde et menant une vie exemplaire? Comment pouvons-nous faire en sorte que nos foyers soient exempts de violence?

Qu'est-ce que la violence familiale?

La violence et la maltraitance domestiques comprennent toute tentative par une personne dans une relation intime ou un mariage de dominer et de contrôler l'autre, qu'il s'agisse du conjoint, de l'enfant ou du parent. La violence et la maltraitance domestiques sont utilisées dans un but unique : obtenir et maintenir le contrôle total d'une autre personne. L'agresseur utilise la peur, la culpabilité, la honte et l'intimidation pour user l'autre et le garder sous sa férule.

La violence et la maltraitance domestiques ne sont pas discriminatoires. Elles se produisent dans tous les groupes d'âge, origines ethniques, niveaux économiques et affiliations religieuses. Et même si les femmes sont plus souvent victimes de violence, les hommes sont aussi victimes de violence, surtout verbale et émotionnelle. En fin de compte, un comportement violent n'est jamais acceptable, que ce soit de la part d'un homme, d'une femme, d'un adolescent ou d'une personne âgée. Tout le monde mérite de se sentir valorisé, respecté et en sécurité.

La violence familiale passe souvent des menaces et des agressions verbales à la violence physique. Et bien que les blessures physiques puissent représenter le danger le plus évident, les conséquences émotionnelles et psychologiques de la violence familiale sont également graves. Les relations de violence psychologique peuvent détruire l'estime de soi, mener à l'anxiété et à la

dépression et faire en sorte que la victime se sente impuissante et seule. Personne ne devrait avoir à endurer ce genre de souffrance et la première étape pour se libérer est d'apprendre à reconnaître quand une relation est violente.

Prévalence de la violence

Bien que la violence et les mauvais traitements touchent tout le monde, les femmes, les enfants et les personnes âgées semblent être les premières victimes de violence physique, sexuelle et psychologique non mortelle.¹ Voici quelques chiffres :

- 1 adulte sur 4 déclare avoir été victime de violence physique dans son enfance.
- 1 femme sur 5 déclare avoir été victime de violence sexuelle dans son enfance.
- 1 femme sur 3 a été victime de violence physique ou sexuelle de la part d'un partenaire intime à un moment donné de sa vie.²
- 1 personne âgée sur 17 a déclaré avoir été victime de mauvais traitements au cours du dernier mois.
- Les femmes signalent des taux plus élevés que les hommes d'exposition au viol, à la violence physique et au harcèlement durant toute leur vie.³
- Plus d'une femme sur 3 et d'un homme sur 12 ont été victimes de violence conjugale au cours de leur vie.⁴
- Dans une étude parmi les adventistes, 67 % des participants adultes ont déclaré avoir subi au moins l'un des types suivants de violence envers les enfants (violence physique, sexuelle ou psychologique, négligence, témoins de violence entre les parents).⁵

Principes à suivre pour un foyer sans violence

Nous savons, d'après des études, que le cycle de la violence semble se poursuivre jusqu'à l'âge adulte, ce qui fait que les victimes de violence étant enfants sont parfois plus susceptibles d'avoir des relations violentes à l'âge adulte. Des frontières malsaines sont souvent un problème. De même, les auteurs de mauvais traitements ont leurs propres blessures, souvent le résultat d'expériences de

violence, de négligence ou de dysfonctionnement dans la famille lorsqu'ils étaient enfants. Par exemple, Pierre – l'enfant mentionné plus tôt qui a été maltraité par son père – pourrait devenir un agresseur s'il ne trouve pas un moyen de panser les plaies qu'il porte.

Alors, comment pouvons-nous, nous qui vivons dans un monde imparfait et pécheur, tout en grandissant dans des familles imparfaites, prévenir la violence domestique et vivre dans un foyer sans abus?

Voici 7 principes à considérer :

1. Évaluer les blessures potentielles subies dans l'enfance. Avant de se marier, il est essentiel que chaque personne prenne le temps d'évaluer ses propres antécédents et tout dysfonctionnement ou abus potentiel qu'elle a pu subir. Idéalement, ils devraient parler de ces expériences avec un conseiller et évaluer l'impact qu'elles ont eu sur leur vie et leur bien-être mental et émotionnel, ainsi que sur leur comportement envers les autres dans les relations intimes. Ont-ils des problèmes de colère à cause de ce qu'ils ont enduré? Utilisent-ils des limites saines envers eux-mêmes et les autres? Ces questions et d'autres sont importantes à évaluer. La première étape consiste à identifier la source des blessures profondes.

2. Rechercher la guérison émotionnelle et spirituelle pour les blessures identifiées d'abus. Une fois que les blessures et les sources de ces blessures sont identifiées, il est important que chacun cherche un soutien psychologique et spirituel. La guérison de ces blessures passées est essentielle si l'on veut que le nouveau foyer qui se forme soit exempt de mauvais traitements. Comprendre ce que signifie vraiment le pardon et trouver une guérison émotionnelle est une nécessité pour toute personne qui a été blessée par la violence.

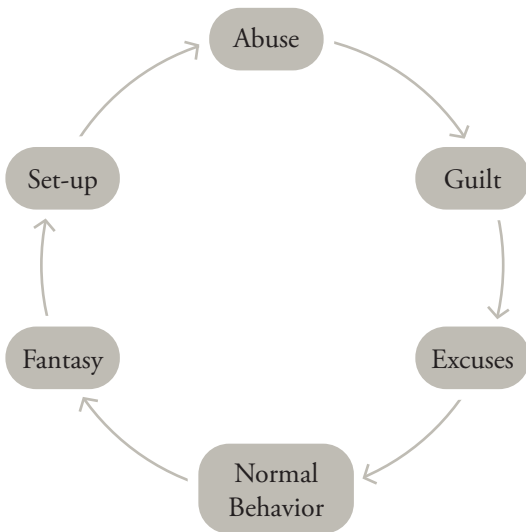
3. Connaître les signes d'abus. Trop de personnes ont de la difficulté à déterminer s'il y a eu violence physique, psychologique ou sexuelle. Quand les gens grandissent dans un foyer violent, c'est parfois la seule « normalité » qu'ils connaissent. Cela aide à expliquer pourquoi de nombreuses victimes de violence se retrouvent

avec un partenaire violent. Parfois, la violence peut commencer tôt dans une relation et d'autres fois, elle peut prendre des années à se manifester. La question cruciale est de savoir comment identifier les signes avant-coureurs. Voici quelques exemples de signes avant-coureurs :⁶

- Est-ce que votre partenaire, parent ou enfant :
- a un tempérament mauvais et imprévisible
- vous fait du mal, ou vous menace de vous faire du mal ou de vous tuer
- menace de se suicider si vous partez
- est jaloux de vos amis/famille ou du temps passé loin de lui/elle
- vous embarrasse ou vous fait honte
- contrôle toutes les décisions financières, même si vous êtes un adulte
- vous fait culpabiliser pour tous les problèmes de la relation
- vous empêche de travailler
- abîme intentionnellement vos affaires
- menace d'user de violence contre vous, vos animaux de compagnie ou quelqu'un que vous aimez pour vous faire plier
- fait pression sur vous pour que vous fassiez l'amour quand vous ne le voulez pas
- vous intimide physiquement, surtout avec des armes
- agit de façon excessivement jalouse et possessive
- contrôle où vous allez ou ce que vous faites
- vous empêche de voir vos amis ou votre famille
- limite votre accès à l'argent, au téléphone ou à la voiture
- vous surveille en permanence
- Est-ce que :
- vous avez peur de votre partenaire, de votre parent ou de votre enfant la plupart du temps?
- vous évitez certains sujets par peur de mettre en colère votre partenaire, votre parent ou votre enfant?
- vous sentez que vous ne pouvez rien faire correctement aux yeux de votre partenaire, votre parent ou votre enfant?
- vous croyez que vous méritez d'être blessé ou maltraité?
- vous vous demandez si c'est vous qui êtes fou/ folle ?

- vous vous sentez émotionnellement engourdi ou impuissant ?

Identifier le cycle de la violence :7



Violence – Votre partenaire, votre parent ou votre enfant violent se déchaîne avec un comportement agressif, dévalorisant ou violent. Ce traitement est un jeu de pouvoir conçu pour vous montrer « qui a le contrôle ».

Culpabilité – Votre partenaire, votre parent ou votre enfant se sent coupable après vous avoir maltraité, mais pas à cause de ses actes. Il s'inquiète davantage de la possibilité d'être pris et d'avoir à faire face aux conséquences de son comportement abusif.

Excuses – Votre agresseur rationalise ce qu'il a fait. L'individu peut trouver une série d'excuses ou vous blâmer de l'avoir provoqué, en somme, n'importe quoi pour éviter d'en prendre la responsabilité.

Comportement « normal » – Votre agresseur fait tout ce qui est en son pouvoir pour reprendre le contrôle et s'assurer que vous resterez dans la relation. Il peut agir comme si rien ne s'était passé, ou bien il peut « déclencher le charme ». Cette phase de lune de miel paisible peut vous donner l'espoir que l'agresseur a vraiment changé cette fois-ci.

Fantasme et planification – Votre agresseur commence à fantasmer sur l'idée de répéter la violence. Il passe beaucoup de temps à réfléchir à ce que vous avez fait de mal et à la façon dont il va vous le faire payer. Ensuite, il élabore un plan pour transformer le fantasme de la maltraitance en réalité.

Piège – Votre agresseur vous piège et met son plan en branle, créant ainsi une situation où il peut justifier de vous agresser. Les excuses et les gestes d'amour de votre agresseur entre les épisodes de violence peuvent rendre votre départ difficile. Il peut vous faire croire que vous êtes la seule personne qui peut l'aider, qu'il va changer son comportement et qu'il vous aime vraiment. Cependant, les dangers de rester sont bien réels.

4. N'ignorez pas les signes d'abus. Une fois que vous avez identifié les premiers signes, ne prétendez pas que tout va bien, ou que les choses vont s'améliorer par elles-mêmes. Beaucoup de gens ont tendance à penser que ce signe est une anomalie, et ils croient plutôt qu'il disparaîtra. Parfois, ils se blâment eux-mêmes pour le comportement violent d'un membre de leur famille (parent, enfant ou conjoint). La tendance est de ne pas affronter le problème. Priez sérieusement et parlez à quelqu'un en qui vous avez confiance, peut-être un pasteur qui comprend, un ami ou un conseiller, et demandez conseil. Si vous êtes un membre d'église ou un leader qui a remarqué des signes d'abus, ne l'ignorez pas non plus. Abordez l'un des membres de la famille avec amabilité, offrez-lui votre amitié, rendez-vous disponible pour prier pour lui et avec lui n'importe quand, ou aidez-le de quelque façon que ce soit.

Il est souvent utile de documenter ce que vous avez vécu et les situations où vous voyez les signes de violence, afin de pouvoir vous rappeler les détails plus tard. Indiquez la date, l'heure, le lieu, les blessures éventuelles et les circonstances de l'incident de violence. Cette information peut être très utile lorsque vous parlez à votre partenaire ou à un conseiller, ou même plus tard, si nécessaire, pour les rapports de police et les affaires judiciaires, tant criminelles que civiles.

5. Parlez-en à votre partenaire ou au membre de votre famille. Priez à ce sujet et réfléchissez à la meilleure façon d'aborder la question de la violence que vous avez subie. L'auteur peut être un parent, un conjoint ou un enfant. Si le membre de la famille est prêt à reconnaître le problème et à demander de l'aide, examinez la meilleure façon de demander conseil. Parfois, la thérapie de couple peut être utile, mais souvent une consultation individuelle est aussi essentielle, surtout si l'autre personne n'est pas disposée à demander de l'aide ou nie tout problème. Si la situation s'est aggravée ou si vos craintes de représailles sont élevées, faites une évaluation du danger.⁸ Si vous avez un score de danger élevé, prenez des précautions pour votre sécurité et celle de tout enfant. Cherchez un refuge, la police ou quelqu'un en qui vous avez confiance.

6. Explorez des ressources qui pourraient vous aider à être un meilleur parent/conjoint/enfant et à prévenir les comportements abusifs à la maison. Il existe de nombreuses ressources pour aider les parents à apprendre des façons plus saines de discipliner ou de guider un enfant, et aussi pour cultiver des façons saines de communiquer entre membres de la famille. Recherchez et lisez ces ressources. L'Église adventiste a beaucoup publié sur ce sujet et offre de nombreux guides pour les parents, ainsi que d'autres ressources pour développer un mariage sain.

Priez en tant que parents, et en tant que couples, pour la sagesse de Dieu. Lisez les conseils inspirés qui nous ont été donnés dans les livres d'Ellen G. White.

7. En tant que membre ou dirigeant d'église, apprenez comment aider efficacement et comment vous impliquer dans la prévention. Que vous soyez membre d'église, dirigeant ou pasteur, vous pouvez prier pour la famille en crise. Bien que la prière soit essentielle et ne puisse être sous-estimée, nous devons aussi AGIR. Il est essentiel de tendre la main avec amour et compassion en faisant preuve de sagesse et de gentillesse lorsque nous offrons de l'aide, mais il est tout aussi essentiel de nous éduquer à reconnaître les signes de violence et d'orienter les gens vers des professionnels qui peuvent aider.

Voici comment reconnaître les signes de violence dans les familles :⁹

Les personnes qui sont victimes de violence peuvent :

- Sembler effrayées ou anxieuses de plaire à leur partenaire
- Accepter tout ce que leur partenaire dit et fait
- Contacter souvent leur partenaire pour leur indiquer où ils se trouvent et ce qu'ils font.
- Recevoir des appels téléphoniques fréquents et harcelants de leur partenaire
- Parler du tempérament, de la jalousie ou de la possessivité de leur partenaire.

Signes avant-coureurs de violence physique. Les personnes qui sont victimes de violence physique peuvent :

- Avoir fréquemment des blessures, prétextant souvent des «accidents» lorsqu'on les interroge
- Être souvent absentes au travail, à l'école ou lors de rencontres sociales, cela sans explication
- Porter des vêtements conçus pour cacher des ecchymoses ou des cicatrices (par exemple, des manches longues en été ou des lunettes de soleil à l'intérieur).

Signes avant-coureurs d'isolement. Les personnes qui sont isolées par leur agresseur peuvent :

- ne pas avoir le droit de voir des membres de la famille et des amis
- Sortir rarement en public sans leur partenaire
- Avoir un accès limité à l'argent, aux cartes de crédit ou à la voiture.

Les signes psychologiques de mauvais traitements. Les personnes qui sont victimes de violence peuvent :

- Avoir très peu d'estime de soi, même si auparavant elles avaient confiance en elles.
- Montrer des changements majeurs de personnalité (par exemple, une personne sociable se replie sur elle-même).
- Être déprimées, anxieuses ou suicidaires.

En tant que pasteur ou dirigeant d'église, assurez-vous que votre église participe au sabbat ENDITNOW¹⁰ (Mettez-y un terme immédiatement) chaque année afin d'éduquer

vosre église et votre communauté. Il y a d'excellents documents préparés chaque année, qui comprennent des sermons, des histoires pour enfants, des séminaires, etc. Soyez déterminés à sensibiliser les gens et à les orienter vers des experts appropriés qui peuvent aider à guider la famille.

Orientez les gens vers des experts appropriés qui peuvent aider à guider la famille. Rendez-vous disponible et identifiez des conseillers dans l'église (s'il y en a) ou dans la communauté qui sont des experts et en qui on peut avoir confiance.

En cas de maltraitance d'un enfant, si vous êtes témoin ou si vous avez connaissance d'une situation dangereuse pour un membre d'une famille, appelez la police ou les services sociaux. En cas de violence conjugale, vous pouvez aider à sauver une vie. Dans certains endroits, les femmes sont tuées par leur partenaire deux fois plus souvent que les hommes.¹¹ Malheureusement, cela s'est produit dans des familles adventistes lorsque des pasteurs ou d'autres dirigeants ont ignoré les appels à l'aide des victimes.

En tant que dirigeants ou membres d'église, nous pouvons aussi nous impliquer davantage dans notre communauté et nous associer à d'autres programmes permanents de prévention de la violence familiale. Nous pouvons aider un refuge local ou un organisme de lutte contre la violence familiale dans ses efforts de sensibilisation dans notre communauté.

En d'autres termes, utilisez votre influence et refusez de soutenir la culture perpétuée dans la musique, le cinéma, la télévision, les jeux et les médias qui glorifient la violence, particulièrement contre les femmes et les enfants. Lorsque des cas sont portés devant le comité d'église, prenez-les au sérieux et ne tolérez pas et ne protégez pas l'agresseur en raison de sa position dans l'église. Au lieu de cela, appliquez la discipline de façon appropriée et essayez d'aiguiller la victime et l'agresseur vers des services de conseil psychologique.

L'idéal de Dieu pour les familles

Dieu nous a laissé beaucoup de conseils dans la Bible et dans l'Esprit de Prophétie pour nous aider

à vivre dans un foyer où les anges sont présents et son amour abonde, et où il n'y a pas de place pour la violence ou les mauvais traitements.

Considérez ce conseil :

La tendresse

Ellen G. White écrit dans *Signes des temps* : « Dans de nombreuses familles, on n'entend guère exprimer des sentiments d'affection réciproque. Sans qu'il soit nécessaire de verser dans un certain sentimentalisme, il faut témoigner de l'amour et de la **tendresse** avec simplicité, pureté et dignité. Plusieurs se plaisent à entretenir la dureté de cœur et s'attachent, en paroles et en actions, à montrer leur caractère sous son aspect satanique. Une **tendre affection** devrait toujours être entretenue entre mari et femme, parents et enfants, frères et sœurs. Toute parole de colère devrait être réprimée, et on ne devrait pas sentir le moindre manque d'amour, même en apparence. C'est un devoir pour chaque membre de la famille d'être aimable et de parler avec **bienveillance**. »¹²

Le respect

Ellen G. White écrit dans *Foyer chrétien*, p. 101 : « Ni le mari ni la femme ne doit chercher à **dominer**. Le Seigneur a posé les principes destinés à nous guider à cet égard. Le mari doit aimer sa femme comme le Christ a aimé l'Église, et il faut que la femme **respecte** et aime son mari. Tous deux cultiveront un esprit de bonté, étant bien déterminés à ne jamais se faire de la peine ou du tort l'un à l'autre... **N'essayez pas de vous contraindre l'un l'autre**, ce serait agir au détriment de votre amour. Vous **détruiriez** ainsi la paix et le bonheur de votre foyer. Ne laissez pas pénétrer la discorde dans votre ménage, car vous seriez malheureux tous les deux. **Soyez bons dans vos paroles et aimables** dans vos actions ; **renoncez à vos désirs personnels**. Veillez sur vos propos, car ils ont une grande influence pour le bien ou pour le mal. Que votre voix ne laisse **pas percer l'irritation**. »¹³

C'est notre devoir. Que notre foyer soit un petit paradis où Dieu et les anges peuvent demeurer. Mais voici la bonne nouvelle! Même lorsque la relation n'a pas été saine, où il a des tendances à la violence, il y a toujours de l'espoir!

Rechercher le Christ comme Aide

Ellen G. White écrit dans *Ministère de la guérison*, p. 306 : « Hommes et femmes peuvent atteindre l'idéal que Dieu leur propose, **s'ils acceptent l'aide du Christ**. Ce qui est impossible à la sagesse humaine, **sa grâce l'accomplira** pour ceux qui s'abandonnent à lui sans réserve. Sa providence unira les cœurs par des liens célestes; **l'amour** ne sera plus alors un simple échange de paroles douces et flatteuses. Les métiers du ciel entrelacent la chaîne et la trame avec bien plus de finesse et **de solidarité** que ceux de la terre, et **fournissent un tissu qui supporte les frottements, les tiraillements et les épreuves**. Les cœurs sont **unis** par les **fils d'or d'un amour éternel**. »¹⁴

De l'espoir pour vous aussi !

Si vous reconnaissez que vous êtes dans une relation dysfonctionnelle abusive, n'oubliez pas de vous placer dans le contexte de la vérité biblique. Peut-être que vous n'êtes pas en mesure d'en parler à qui que ce soit, pour le moment. C'est compréhensible. Ne croyez pas ce que votre agresseur dit de vous; concentrez-vous plutôt sur ce que Dieu dit de vous : « Je **t'appelle par ton nom** : tu es à **moi** » (Ésaïe 43:1).

Que chacun de nous, hommes et femmes, jeunes et vieux, recherche la sagesse de Dieu dans nos relations familiales. Pussions-nous humblement permettre à Dieu de nous enseigner comment communiquer les uns avec les autres de la manière qui Lui plaît et qui reflète Son caractère. Plus important encore, que les paroles de nos bouches et les actions de notre cœur l'honorent alors que nous partageons son amour les uns avec les autres. Car c'est ainsi que le monde saura que nous sommes de vrais disciples de Jésus Christ.

* Les éléments en caractères gras ont été ajoutés pour mettre l'accent et n'apparaissent pas dans les livres d'où ces citations ont été tirées.

Notes

¹ Organisation mondiale de la santé, Office des Nations Unies contre la drogue et le crime et Programme de

développement des Nations Unies. (2014). *Rapport de situation mondial sur la prévention de la violence 2014*. Genève : Organisation mondiale de la santé.

² Organisation mondiale de la santé, Office des Nations Unies contre la drogue et le crime et Programme de développement des Nations Unies. (2014). *Rapport de situation mondial sur la prévention de la violence 2014*. Genève : Organisation mondiale de la santé.

³ Rape, Abuse, and Incest National Network. (n.d.). *Victims of Sexual Violence: Statistics*. Tiré de www.rainn.org/statistics/victims-sexual-violence

⁴ National Center for Injury Prevention and Control. (2010). *National Intimate Partner and Sexual Violence Survey Summary Report*. Tiré de <https://www.domesticshelters.org/articles/ending-domestic-violence/10-ways-you-can-help-prevent-domestic-violence-where-you-live>

⁵ Reinert, K.G. et al. (2015). Gender and Race Variations of the Intersection of Religious Involvement, Early Trauma and Adult Health. *Journal of Nursing Scholarship* 47(4), 318–327. Tiré de www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/26077834.

⁶ National Center for Injury Prevention and Control. (2010). *National Intimate Partner and Sexual Violence Survey Summary Report*. Tiré de <https://www.domesticshelters.org/articles/ending-domestic-violence/10-ways-you-can-help-prevent-domestic-violence-where-you-live>.

⁷ HelpGuide. (n.d.). *Domestic Violence and Abuse*. Tiré de <https://www.helpguide.org/articles/abuse/domestic-violence-and-abuse.htm>

⁸ The Danger Assessment. (n. d.). Tiré de <https://www.dangerassessment.org/>

⁹ HelpGuide. (n.d.). *Domestic Violence and Abuse*. Retrieved from <https://www.helpguide.org/articles/abuse/domestic-violence-and-abuse.htm>

¹⁰ End It Now. (n.d.). Tiré de www.enditnow.org <https://www.enditnownorthamerica.org/>

¹¹ HelpGuide. (n.d.). *Domestic Violence and Abuse*. Tiré de <https://www.helpguide.org/articles/abuse/domestic-violence-and-abuse.htm>

¹² White, E. G. *The Signs of the Times*. 198 (2). Tiré de <https://m.egwritings.org/en/book/128.877#896>

¹³ White, E. G. *Le Foyer chrétien*.

¹⁴ White, E. G. (1905). *Le Ministère de la guérison*.

Modeler le développement de votre enfant, Partie 1 : Les forces qui façonnent la vision du monde de votre enfant

KATELYN CAMPBELL ET JOSEPH KIDDER

«De là l'importance de donner aux enfants, dès l'âge le plus tendre, une éducation et une formation ayant pour but d'en faire des croyants. Car ils nous sont confiés pour être formés non pas en vue d'occuper un trône terrestre, mais en vue d'un trône céleste qui subsistera à travers tous les âges.»¹ Dans ce passage tiré de *Patriarches et prophètes* d'Ellen White, p. 222, nous pouvons clairement voir que le rôle de parent est de la plus haute importance. Les mères et les pères sont chargés de prendre soin des précieux enfants de Dieu. Ils doivent les enseigner, les former, les façonner et les outiller.

L'une des choses les plus importantes qu'un parent puisse faire pour son enfant est de développer une vision biblique du monde dans le cœur de cet enfant. Cela mettra le jeune garçon ou la jeune fille sur une trajectoire positive dans sa relation avec Jésus-Christ. Dans cette série d'articles en trois parties, nous discuterons de la vision biblique du monde, des étapes du développement des enfants et de ce que les parents peuvent faire pour les influencer et les construire dans le Seigneur. C'est la tâche céleste qui a été confiée aux parents.

De la naissance à la préadolescence, la mère, le père et les principaux dispensateurs de soins ont tendance à avoir le plus d'influence et d'impact dans la vie d'un enfant. Dans une étude menée par le Fuller Youth

Katelyn Campbell est étudiante en MDiv au séminaire théologique adventiste du septième jour de l'Université Andrews à Berrien Springs, Michigan, USA.

Joseph Kidder, DMin est professeur de ministère chrétien et de discipulat au séminaire théologique adventiste du septième jour de l'Université Andrews à Berrien Springs, Michigan, USA.

Institute, on a constaté que «les parents continuent d'exercer la plus grande influence sur la foi de leurs enfants.»² Après l'enfance, l'influence parentale est généralement réduite, car l'école, les pairs, les médias, etc. ont tendance à avoir un impact plus important sur l'enfant. Cependant, c'est dans ces années d'enfance où l'influence parentale est la plus grande que la vision du monde se développe principalement. Par conséquent, si les parents aident leurs enfants à créer une base biblique solide avant leur adolescence, ils les prépareront à un engagement chrétien à vie.

C'est pourquoi, dans ces articles, nous nous concentrerons sur l'éducation des enfants de la petite enfance jusqu'à l'âge de 12 ou 13 ans environ. Dans celui-ci, nous discuterons de ce qu'est la vision biblique du monde, nous déterminerons comment introduire la vision du monde aux différents stades de développement d'un enfant, et nous examinerons un exemple biblique par excellence de l'influence des parents sur la vision du monde d'un enfant. Grâce à la prière et à la prévoyance intentionnelle, les parents peuvent utiliser les premières années de la vie de leurs enfants pour avoir un impact éternel.

La vision biblique du monde

Pour les besoins de cet article, nous définissons la vision du monde comme un ensemble d'hypothèses de base sur la vie et le monde, créant une vision à travers laquelle l'individu peut voir. La vision du monde de votre enfant est ce qui va l'aider à s'orienter dans la vie. Comme une carte qui transforme un

terrain dénué de sens en points de repère distincts, la vision du monde offre un moyen d'interpréter la réalité du monde. La vision du monde que votre enfant développe lui apportera des réponses à des questions clés : qui suis-je ? Pourquoi suis-je ici ? D'où est-ce que je viens ? Où est-ce que je vais ? Qu'est-ce qui est réel ? Qu'est-ce qui est bien et mal ? Toutes ces questions et bien d'autres encore trouvent leur réponse dans la vision du monde que votre enfant développe, façonnant ses perspectives et ses hypothèses de base. Tout le monde a une vision du monde, mais il existe de nombreuses philosophies différentes qui servent de base à ces visions du monde : l'évolution, la création, le fatalisme et l'humanisme en sont quelques exemples. Le but de cet article est de vous aider à développer chez vos enfants une vision *biblique* du monde qui les orientera à vivre pleinement la vie chrétienne.

Qu'est-ce qu'une vision biblique du monde ? Elle comporte plusieurs éléments fondamentaux. Une vision biblique du monde considère les Écritures comme une révélation divine faisant autorité. Dieu en tant que créateur, Son caractère de justice et d'amour, Son plan pour nos vies, le sacrifice salvateur de Jésus, la grâce rédemptrice et les Dix Commandements sont tous des fondements pour une vision biblique du monde. En fin de compte, une vision biblique du monde est fondée sur la croyance en Dieu et l'engagement à le suivre. Comme le note James Sire : « Dans la vision biblique du monde, en bref, tout est d'abord déterminé par la nature et le caractère de Dieu. »³ À travers cette lentille, Jésus est considéré comme notre Créateur, Sauveur, Rédempteur et Ami, et en ayant une vision biblique du monde, nous sommes les mieux placés pour penser comme Jésus, accomplissant les paroles de Paul dans Philippiens 2:5 : « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ. »

Les recherches menées par George Barna ont montré que la plupart des enfants commencent à développer leur propre vision du monde dès l'âge de 2 ans et que la boussole morale de l'enfant est assez déterminée à l'âge de 9 ans et qu'à l'âge de 13 ans, la vision du monde est généralement pleinement formée et définie.⁴ Toute nouvelle expérience sera analysée à travers cette vision du monde pour être interprétée et comprise. Tout comme le développement physique et mental est crucial dans l'enfance, la formation d'une vision du monde de la naissance à l'âge de 13 ans déterminera la trajectoire de l'avenir d'un enfant.

Les hypothèses et les perceptions qui composent la vision du monde d'un enfant répondent non seulement à des questions fondamentales sur le monde, mais elles aident à établir les valeurs et les priorités de l'enfant, qui à leur tour orientent son comportement et ses décisions. Aucune décision n'est prise sans une vision du monde. Pour prendre des décisions positives et saines, un enfant a besoin d'une vision du monde positive et saine. Une vision biblique du monde peut aider les enfants à prendre des décisions intelligentes qui honoreront Dieu et seront bénéfiques aux autres ainsi qu'à eux-mêmes. C'est ce que Dieu veut voir dans la vie de ses enfants : « Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance » (Jean 10:10).⁵ Voilà ce qu'une vision biblique du monde a à offrir : une opportunité de vivre la vie que notre Créateur a voulu que nous vivions.

Étapes de l'apprentissage

Jean Piaget, un psychologue de renom, a jeté des bases solides pour comprendre le développement mental des enfants. Il a proposé que le développement cognitif d'une personne se produit en quatre étapes fondamentales et primaires⁶. De la naissance à 2 ans environ, c'est le stade sensorimoteur. Pendant cette période, l'enfant apprend de son engagement sensoriel personnel avec le monde qui l'entoure. L'apprentissage se fait par le toucher, le goût, l'observation, l'odorat et l'ouïe. Le monde commence à être ordonné pour l'enfant au fur et à mesure qu'il rencontre et manipule les objets qui s'y trouvent. Les parents peuvent enseigner à leurs enfants de façon sensorielle, en leur permettant de voir, d'entendre, de toucher et d'agir afin de comprendre le monde. En voici quelques exemples : montrez aux enfants des images d'animaux ou de personnages bibliques ; chantez des chants bibliques avec vos enfants ; guidez-les en joignant leurs mains pour la prière ; donnez-leur des feuilles, des pierres ou d'autres objets de la nature à toucher et à tenir. Plus vous pouvez relier votre enfant à Jésus par ses sens, plus l'enfant le comprendra.

De 2 à 7 ans environ, l'enfant est dans l'étape préopératoire. Durant cette période, la mémoire et l'imagination commencent à se développer et les concepts du passé, du présent et du futur se solidifient. Les idées symboliques commencent à avoir un sens pour l'enfant, ce qui signifie qu'il est capable de reconnaître qu'un mot ou un objet peut

signifier autre chose. Enseigner aux enfants de cet âge, c'est utiliser leur propension naturelle à l'imagination. Encouragez-les à dessiner des histoires bibliques, ou joignez-vous à vos enfants pour les mettre en scène. Vous pouvez les emmener dans un zoo, un aquarium ou un parc et les inviter à imaginer Jésus créant toutes les plantes, les arbres et les animaux.

Dans son livre, *Putting Their Hands in His* [mettre leurs mains dans les siennes], Ruthie Jacobsen écrit : « Le Maître conteur d'histoires – le Christ – a souvent utilisé des objets dans la nature pour aider à intégrer une vérité spirituelle profonde. Il utilisait les choses visibles de la nature que ses auditeurs connaissaient le mieux : les champs de céréales qui ondulaient, le fermier qui semait ses grains, un agneau perdu. Il y a des leçons dramatiques et pratiques à tirer de la nature. Certaines peuvent être effrayantes, voire terrifiantes, pour un enfant, mais il y a des vérités puissantes à tirer même de ces réalités de la nature. Et il y a également des histoires et des leçons de la majesté et de la puissance de Dieu. »⁷ Parce que les enfants acquièrent une compréhension du temps durant cette étape, vous pouvez expliquer l'histoire du Jardin d'Éden, la présence de Dieu dans nos vies maintenant, et son prochain retour pour qu'ils puissent comprendre la chronologie du monde. Vous pouvez aussi commencer à enseigner à vos enfants des passages des Écritures à mémoriser, en les récompensant pour leurs efforts : à cet âge, beaucoup d'enfants seront avides d'apprendre par cœur. L'imagination de votre enfant, son concept du temps et sa capacité de mémoire sont tous des éléments clés pour l'aider à apprendre.

La période de 7 à 11 ans marque généralement l'étape opérationnelle concrète. À ce stade, l'enfant commence à développer un traitement de la pensée logique. Penser et résoudre des problèmes devient quelque chose que l'enfant peut faire à l'intérieur de son propre esprit et sans rien manipuler physiquement. Durant cette période, vous pouvez guider votre enfant dans le traitement des faits, de la vérité et de l'application. Tout d'abord, racontez des histoires bibliques et expliquez la connaissance que l'on trouve dans les Écritures – ce sont les faits. Une fois les faits établis, discutez des leçons à tirer de ces histoires et passages de la Bible – ce sont les vérités. Enfin, discutez avec votre enfant de la façon dont les vérités trouvées dans les Écritures font une différence dans sa vie et même la façon dont ces leçons et ces idées peuvent être partagées avec les autres – c'est

l'application. Cela conduira à la croissance et à la maturité spirituelles dans la vie de votre enfant. À cet âge, les enfants seront capables de réfléchir à ces concepts plus profonds de façon sensée et logique, alors assurez-vous de les engager dans cette réflexion.

Dès l'âge de 11 ans, l'étape opérationnelle formelle permet d'affiner la capacité de l'enfant à travailler logiquement sur des problèmes mentaux. Les enfants sont capables de comprendre des concepts plus abstraits, ce qui leur permet de passer de faits simples et concrets à des idées plus profondes et qui changent la vie. La lecture des Écritures peut devenir plus qu'informationnelle : elle peut être transformationnelle. Durant cette période, les parents peuvent enseigner à leurs enfants que chaque partie de l'Écriture est destinée à la croissance spirituelle et à la maturité, et qu'elle contribue au développement de la sagesse et leur offre l'opportunité de se sanctifier. C'est à cet âge que la spiritualité de l'enfant commence vraiment à devenir la sienne. Il est important d'encourager les enfants à s'approprier la grande histoire de la Bible comme leur propre histoire, ce qui leur offre un moyen d'accéder à la vie éternelle (Philippiens 2:16).

En gardant ces étapes de l'apprentissage à l'esprit, les parents peuvent mieux enseigner à leurs enfants à propos de Dieu et de la Bible, en retrouvant leurs enfants au point où ils en sont dans leur développement cognitif. Cependant, peu importe la façon exacte dont les parents enseignent à leurs enfants, le plus important est peut-être que les parents gardent simplement à l'esprit qu'ils doivent enseigner à leurs enfants le caractère de Dieu, son amour, son acceptation, son pardon, sa bonté, et plus encore. Ellen White décrit comment les parents de Jésus l'ont fait avec lui : « Ils rappelaient à Jésus son identité de Fils de Dieu. Ils l'enseignaient à travers des chants et à travers la nature. Tout comme les parents de Jésus ont appris à mieux connaître Dieu en Lui enseignant Son caractère, les parents d'aujourd'hui peuvent aussi grandir dans leur compréhension de Dieu tout en instruisant leurs enfants. »⁸

L'effet de la culture

Une récente enquête menée par l'American Culture and Faith Institute a révélé que plus de la moitié des adultes aux États-Unis (51 %) croient

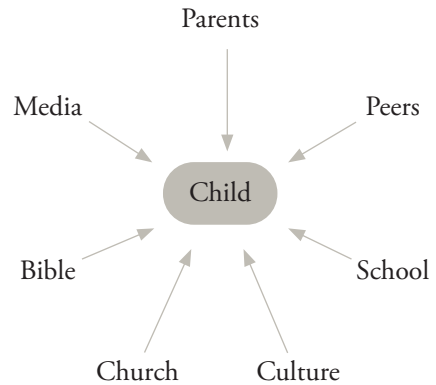
que la culture envahissante actuelle de la nation a un effet négatif global sur les enfants et les adolescents.⁹ L'enquête a montré que 93 % des adultes qui affirment avoir une vision biblique du monde croient que la culture a un effet négatif sur les enfants, et même beaucoup d'adultes (48 %) qui ne s'appuient pas sur une vision biblique du monde déclarent tout de même que la culture populaire du pays a un mauvais effet sur les enfants. Si, en tant que chrétiens, nous voulons soutenir la croissance spirituelle de nos enfants, il serait peut-être sage de voir comment les éléments de la culture les influencent et ce qui peut être fait pour réduire l'impact négatif et augmenter l'impact positif. Personne n'existe dans un vide : nous sommes tous affectés par ce qui se passe autour de nous et ce qui nous arrive dans notre environnement.

Dans l'image ci-dessus se trouvent certains facteurs primaires qui peuvent influencer un enfant. Lorsqu'un enfant est jeune, ce sont ses parents qui auront le plus d'influence dans sa vie. Au fur et à mesure que l'enfant grandit, d'autres facteurs auront une plus grande influence. Cependant, si les parents sont déterminés à enseigner à leur enfant et à le mettre sur une bonne voie dès son plus jeune âge, plus tard il saura beaucoup mieux s'orienter parmi les autres facteurs influents de la vie. Pendant l'enfance, il est crucial que les parents réfléchissent soigneusement aux aspects de la culture qu'ils veulent que leurs enfants adoptent et aux parties de la culture dont ils veulent les protéger.

Il s'agit ici essentiellement de savoir quel type de microculture vous voulez créer. Une microculture est «une culture distinctive partagée par un petit groupe et qui est souvent basée sur le lieu d'établissement du groupe ou au sein d'une organisation.»¹⁰ Bien que votre famille soit établie au milieu d'une culture locale – complète avec sa langue, ses traditions, ses médias, etc. – la famille est elle-même une culture distincte. Elle peut être influencée par les aspects culturels environnants, mais elle a ses propres règles, coutumes et modes de vie établis. Dans le foyer, les parents peuvent donner le ton et établir les paramètres de la culture familiale. En grandissant, les enfants contribueront à leur tour à la microculture, mais lorsque la famille est à ses débuts, ce sont la mère et le père qui contribuent le plus au développement de la microculture. C'est à l'intérieur de cette microculture que les enfants commenceront à apprendre des hypothèses de base sur le monde qui les entoure à mesure que leur

vision du monde commence à se développer. Selon la plupart des spécialistes du développement de l'enfant¹¹, ce sont la mère et le père (les principaux dispensateurs de soins) qui ont le plus d'influence sur la croissance de l'enfant. Ainsi, la question aux parents demeure : quel type de microculture voulez-vous que votre famille ait ?

Les forces qui façonnent la vision du monde de votre enfant



Si vous cherchez à élever votre enfant avec une vision biblique du monde, la microculture de votre famille doit être intentionnellement conçue pour promouvoir cette vision du monde. Ellen White écrit : «C'est dans l'union totale et par la prière que le père et la mère devraient porter la lourde responsabilité qui consiste à guider leurs enfants dans le droit chemin.»¹² Un bon point de départ pour le développement réfléchi de votre microculture est d'examiner ce que suggère l'Écriture : «Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées» (Philippiens 4:8). Si vous intégrez un langage agréable, des médias purs, des règles justes, etc., vous créez un cadre externe pour influencer positivement vos enfants.

Examinez le mobilier de votre microculture – la musique qui est jouée dans votre maison, l'art qui est suspendu aux murs, les histoires que vous lisez ensemble la nuit. Sont-ils vertueux ? Est-ce qu'ils enseignent Dieu ? En cette ère où la technologie et les médias sont de plus en plus présents, nous vous recommandons de limiter le temps passé devant l'écran, d'évaluer ce que vos enfants regardent et de

leur donner des exemples positifs à suivre. Choisissez avec soin et attention le contenu qui édifiera votre famille. Passez du temps à discuter de ce que vous regardez ou jouez, à souligner les leçons de morale et à réfléchir à ce que Dieu aurait pu trouver agréable ou déplaisant.¹³

Mais ne permettez pas que votre culture consiste simplement à rester assis sur le canapé toute la journée! Remplissez le temps de votre famille d'activités amusantes et enrichissantes. Il peut être facile de penser à tout ce que vous *ne voulez pas* dans la microculture de votre famille. Mais considérez cette parabole de Jésus :

«Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos, et il n'en trouve point. Alors il dit : Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti; et, quand il arrive, il la trouve vide, balayée et ornée. Il s'en va, et il prend avec lui sept autres esprits plus méchants que lui; ils entrent dans la maison, s'y établissent, et la dernière condition de cet homme est pire que la première. Il en sera de même pour cette génération méchante» (Matthieu 12:43-45).

Ne videz pas simplement votre maison du mal. Remplissez-la de bonté et de la présence de Dieu. Amusez-vous avec vos enfants. Jouez à des jeux, lisez des livres, cuisinez, vivez des aventures et, tout au long du chemin, apprenez à vos enfants à connaître leur Père céleste. Le Psalmiste a écrit sur cette joie d'une vie passée avec Dieu, en déclarant :

«TU ME FERAS CONNAÎTRE LE SENTIER
DE LA VIE; IL Y A D'ABONDANTES JOIES
DEVANT TA FACE,
DES DÉLICES ÉTERNELLES À TA DROITE»
(PSAUME 16:11).

Avec une influence saine et directe, les parents peuvent créer une telle culture pour leurs enfants, et à travers cette culture ils expérimenteront la plénitude de la joie de Dieu et développeront une vision biblique du monde.

L'influence des parents : leçons de la vie de Timothée

Dans le Nouveau Testament, Timothée est un exemple de choix de ce à quoi ressemble un jeune

qui a été élevé avec une vision biblique du monde. Timothée était pasteur et évangéliste aux côtés de Paul, mais il lui a fallu des années de discipulat pour qu'il devienne un prédicateur aussi éminent de l'évangile. Les Écritures nous disent que sa famille a joué un rôle très important dans le développement spirituel de Timothée. Dans 1 Timothée, Paul écrit au jeune homme : «... gardant le souvenir de la foi sincère qui est en toi, qui habita d'abord dans ton aïeule Loïs et dans ta mère Eunice, et qui, j'en suis persuadé, habite aussi en toi» (1 Timothée 1:5).

La mère et la grand-mère de Timothée l'ont élevé dans la foi du Seigneur. Leur influence a été si déterminante que les croyants de la région où il vivait avaient beaucoup de choses positives à dire à son sujet. «Il se rendit ensuite à Derbe et à Lystre. Et voici, il y avait là un disciple nommé Timothée, fils d'une femme juive fidèle et d'un père grec. Les frères de Lystre et d'Icone rendaient de lui un bon témoignage» (Actes 16 : 1,2). Avant même d'entrer en contact avec le grand évangéliste Paul, la foi de Timothée dans le Seigneur était manifeste, grandie par son expérience dans son foyer. Ellen White écrit : «La piété et l'influence de sa vie familiale n'étaient pas de piètre qualité, mais pures, sensibles et non corrompues par de faux sentiments. L'influence morale de son foyer était substantielle, pas insignifiante, ni impulsive, ni changeante. La Parole de Dieu était la règle qui guidait Timothée. Il recevait ses instructions ligne par ligne, précepte par précepte, un peu ici et un peu là. Des impressions d'une qualité la plus élevée possible étaient gardées devant son esprit. Ses instructeurs à la maison coopéraient avec Dieu pour éduquer ce jeune homme à porter les fardeaux dont il aurait à se charger à un âge précoce.»¹⁴ La ligne de front de la culture de la vision biblique du monde commence avec les parents de l'enfant et les principaux éducateurs.

La responsabilité de la communauté de foi

Bien que nous ayons parlé de l'influence des parents, tous les croyants devraient être impliqués dans le développement spirituel des enfants, des jeunes et des jeunes adultes. Bien sûr, dans la vie de Timothée, après que Paul eut décidé de prendre le jeune homme sous son aile, un processus de mentorat a commencé. Dans Philippiens 2:22, Paul dit de Timothée à l'Église de Philippiens : «Vous savez qu'il a été mis à l'épreuve,

en se consacrant au service de l'Évangile avec moi, comme un enfant avec son père». Un lien relationnel fort s'est formé entre ces deux personnages. Paul était résolu dans sa relation étroite avec Timothée, lui enseignant et lui donnant des occasions de servir et d'étendre le royaume de Dieu.

En fait, Paul avait une foi et une confiance extraordinaires en ce jeune homme. «Pour cela je vous ai envoyé Timothée, qui est mon enfant bien-aimé et fidèle dans le Seigneur; il vous rappellera quelles sont mes voies en Christ, quelle est la manière dont j'enseigne partout dans toutes les Églises» (1 Corinthiens 4:17). Paul a élevé son prodige et l'a ensuite envoyé faire de grandes choses pour Dieu. Nous pouvons clairement voir ici la nécessité pour les jeunes d'avoir des enseignants et des mentors supplémentaires en dehors de leur famille immédiate. Après tout, comme le dit le vieux proverbe africain, il faut un village pour élever un enfant. Paul désirait construire une culture de mentorat au sein de l'église, une chose qu'il a lui-même modelée et instruit les autres à faire de même.

Dans le livre de Tite, Paul écrit à un autre de ses mentorés : «... Dis que les vieillards doivent être sobres, honnêtes, modérés, sains dans la foi, dans la charité, dans la patience. Dis que les femmes âgées doivent aussi avoir l'extérieur qui convient à la sainteté, n'être ni médisantes, ni adonnées au vin; qu'elles doivent donner de bonnes instructions, dans le but d'apprendre aux jeunes femmes à aimer leurs maris et leurs enfants, à être retenues, chastes, occupées aux soins domestiques, bonnes, soumises à leurs maris, afin que la parole de Dieu ne soit pas blasphémée. Exhorte de même les jeunes gens à être modérés, te montrant toi-même à tous égards un modèle de bonnes œuvres, et donnant un enseignement pur, digne, une parole saine, irréprochable, afin que l'adversaire soit confus, n'ayant aucun mal à dire de nous» (Tite 2:2-8). Paul instruisait les hommes et les femmes plus âgés de l'église à être non seulement responsables de leurs propres comportements, mais à s'assurer de former la prochaine génération de croyants de manière semblable. L'église est destinée à être un terrain d'entraînement pour que les enfants et les jeunes adultes croissent en Christ. Comme l'écrit le Psalmiste : «Que chaque génération célèbre tes œuvres, et publie tes hauts faits!» (Psaume 145:4)

Pierre écrit dans 1 Pierre 5:1-2 : « Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont

parmi vous, moi ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée : Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde... » En tant que membres d'une communauté de foi, l'église entière est appelée à encadrer et à instruire avec compassion les garçons et les filles, les jeunes hommes et les jeunes femmes, à mesure qu'ils grandissent comme chrétiens. Nous avons tous un rôle à jouer dans la culture de la vision du monde de la prochaine génération.

Nous pouvons voir un tel mentorat tout au long de la Bible : Éli a exercé ce ministère envers le jeune garçon Samuel dans le temple, lui enseignant la voix de Dieu (1 Samuel 2:11; 1 Samuel 3); Naomi a encadré sa belle-fille Ruth, endeuillée, et lui a tout enseigné sur le vrai Dieu du ciel et de la terre (Ruth 1:15-19); Mardochee a réconforté et autonomisé sa jeune cousine Esther, l'encourageant à accomplir le plan que Dieu lui avait confié (Esther 4); et le couple marié Priscille et Aquila a accueilli le jeune prédicateur Apollos et lui a enseigné de nouvelles vérités sur le Christ (Ac 18:24-26). Quand vous commencerez à les chercher, vous serez surpris de voir quels jeunes gens Dieu peut mettre sur votre chemin.

Conclusion

Le développement d'une vision biblique du monde ne se fait pas du jour au lendemain ou sans réflexion ou intentionnalité : cela requiert des parents déterminés à enseigner et à élever leurs enfants selon le cœur même de Dieu. Comme il est dit dans Proverbes 22:6 : «Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas.» Si vous souhaitez vraiment voir votre fils ou votre fille devenir une personne de foi mature et forte, commencez ce processus dès aujourd'hui. Les parents ont toujours été et continueront d'être ceux qui ont le plus d'impact sur la foi de l'enfant. L'étude mentionnée ci-dessus, menée par le Fuller Youth Institut, a démystifié l'idée fausse répandue dans l'environnement culturel actuel selon laquelle les parents ont de moins en moins d'influence sur leurs enfants.¹⁵ Cette idée n'est simplement pas vraie. Malgré les attraits de la culture, les parents ont toujours la plus grande influence sur la vision du monde de leurs enfants.

L'influence d'un parent ne peut jamais être sous-estimée. Vos enfants sont toujours à l'écoute et au

spectacle, prêts à être influencés et façonnés par vous, les parents. En reconnaissant où votre enfant se trouve dans sa croissance développementale, vous pouvez dialoguer avec lui d'une manière qui lui enseignera le mieux à connaître le Christ. Ici, nous avons commencé à esquisser les moyens de le faire : lire, appliquer et mémoriser les Écritures, chanter

ensemble des chants de louange et des psaumes, apprécier et trouver la puissance créatrice de Dieu dans la nature, entre autres. Dans les deux prochains articles, nous discuterons de moyens et méthodes plus pratiques que vous pouvez mettre en œuvre dans votre foyer pour faire grandir votre enfant en Dieu.

Notes

- ¹ Ellen White, *Patriarches et Prophètes*, p. 222.
- ² Dustin McClure, "Helping Kids Keep the Faith," Fuller Youth Institute, consulté le 28 mars 2019, <https://fulleryouthinstitute.org/articles/helping-kids-keep-the-faith>.
- ³ James Sire, *Naming the Elephant: Worldview as a Concept* (Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 2004), 55.
- ⁴ Barna Group, Ltd., "Changes in Worldview Among Christians over the Past 13 Years," 9 mars 2009, <https://www.barna.com/research/barna-survey-examines-changes-in-worldview-among-christians-over-the-past-13-years/>.
- ⁵ Sauf indication contraire, toutes les citations bibliques sont tirées de la version Louis Segond révisée 1910.
- ⁶ Saul McLeod, "Piaget's Theory of Cognitive Development," Simply Psychology, consulté le 28 mars 2019, <https://www.simplypsychology.org/piaget.html#stages>.
- ⁷ Ruthie Jacobsen, *Putting Their Hands in His* (Pittsburgh, PA: Autumn House, 2001), 63.
- ⁸ Ellen White, *Youth's Instructor* (Sept. 8, 1898).
- ⁹ George Barna, "Americans Worried About Children," 28 juin 2017. <http://www.georgebarna.com/research-flow/2017/6/28/americans-worried-about-children>.
- ¹⁰ Open Education Sociology Dictionary, consulté le 28 mars 2019, <https://sociologydictionary.org/microculture/>
- ¹¹ Voir ces exemples: Damon Verial, "The Effects of Environment on a Child's Behavior," consulté le 28 mars 2019, <https://www.livestrong.com/article/122830-effects-environment-childs-behavior/>; et <https://www.bartleby.com/essay/The-Effects-of-the-Environment-on-Children-FKJBTZUATJ>
- ¹² Ellen White, *Le Foyer chrétien*, p. 300.
- ¹³ Joseph Kidder et David Penno, "A Christian Perspective on Watching Secular TV Programming," Healthy Families for Eternity (Silver Spring, MD: North American Division Corporation of the Seventh-day Adventist Church), 61–62.
- ¹⁴ Ellen White, *SDA Bible Commentary, vol. 7* (Washington D.C.: Review and Herald Publishing Association, 1957), 918.
- ¹⁵ Dustin McClure, "Helping Kids Keep the Faith."

Médias sociaux : Bénédiction ou malédiction !

WILMA KIRK-LEE

«AIMEZ DIEU, VOTRE DIEU, DE TOUT VOTRE CŒUR : AIMEZ-LE DE TOUT CE QUI EST EN VOUS, AIMEZ-LE DE TOUT CE QUE VOUS AVEZ! ÉCRIVEZ CES COMMANDEMENTS QUE JE VOUS AI DONNÉS AUJOURD'HUI SUR VOS CŒURS. METTEZ-LES À L'INTÉRIEUR DE VOUS, PUIS À L'INTÉRIEUR DE VOS ENFANTS. PARLEZ-EN OÙ QUE VOUS SOYEZ, ASSIS À LA MAISON OU MARCHANT DANS LA RUE; PARLEZ-EN DÈS VOTRE LEVER LE MATIN JUSQU'AU SOIR QUAND VOUS VOUS JETEZ DANS VOTRE LIT.» DEUTÉRONOME 6:5-8 (MSG VERSION ANGLAISE)

Dans le monde d'aujourd'hui, le temps passé en famille est une denrée rare. Pourtant, les paroles du Deutéronome s'appliquent toujours! La direction est confiée aux parents. «Mettez-les à l'intérieur de VOUS» d'abord, Dieu semble dire, puis à l'intérieur de vos enfants! Le Seigneur est très clair au sujet de ce qu'Il attend de ceux qui dirigent le foyer; les parents doivent d'abord obéir à Ses commandements et ensuite «les mettre à l'intérieur de leurs enfants». Proverbes 22:6 donne des instructions tirées du plus ancien manuel sur l'éducation des enfants, la Bible: «Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre [lui apprenant à rechercher la sagesse et la volonté de Dieu pour ses capacités et ses talents]; et quand il sera vieux, il ne

.....
Wilma Kirk-Lee, MSW, LCSW, est directrice générale du Center for Family Wholeness [Centre pour la plénitude familiale] à Houston, Texas, États-Unis.

s'en détournera pas.» Pourtant, aujourd'hui, l'enseignement des principes aux enfants est souvent laissé à l'école et à l'église. Notez la définition du dirigeant: une personne qui guide ou dirige un groupe.

Dans un passé pas trop lointain, les familles se réunissaient autour de la table pour prendre le souper et échangeaient sur leur journée. Aujourd'hui, peu de familles partagent un repas quotidien et lorsqu'elles sont toutes dans le même lieu, elles sont connectées au monde au-delà de leur table grâce à leurs smartphones et d'autres médias.

Jetons un coup d'œil à quelques statistiques de Common Sense Media, l'une des principales sources de recommandations de divertissement et de technologie pour les familles:

- Les médias mobiles sont devenus une partie presque universelle du paysage médiatique des enfants, à tous les niveaux de la société.
- Presque tous les enfants (98 pour cent) âgés de 8 ans et moins vivent dans une maison équipée d'un appareil mobile, le même pourcentage que ceux qui ont un téléviseur à la maison. Le taux de propriété de médias mobiles est passé de 52 pour cent en 2011 à 75 pour cent en 2013.
- Quatre-vingt-quinze pour cent des familles ayant des enfants de 8 ans et moins ont maintenant un téléphone intelligent, contre 63 % en 2013 et 41 % en 2011,

et 78 % ont une tablette (contre 40 % en 2013 et 8 %, il y a à peine six ans en 2011).

- 42 % des enfants ont maintenant leur propre tablette, contre 7 % il y a quatre ans et moins de 1 % en 2011.

Selon un sondage Pew mené en 2014 et 2015, 94 % des adolescents qui utilisent un appareil mobile pour consulter l'Internet le font quotidiennement. Les adolescents utilisent de multiples plateformes sociales. Facebook, Instagram et Snapchat sont les plus populaires, et 71 % des adolescents disent utiliser plus d'un site de médias sociaux.

«La fin de toutes choses est proche. Soyez donc sages et sobres, pour vaquer à la prière [en restant équilibré et concentré sur les choses de Dieu afin que votre communication soit claire, raisonnable, spécifique et agréable à Lui]»
1 Pierre 4:7.

Le défi de la technologie

La technologie moderne a apporté dans les foyers et la vie familiale des défis jamais vus auparavant. Les générations précédentes communiquaient avec les personnes à l'extérieur du foyer au moyen d'un téléphone fixé à un mur de la maison familiale. Si vous étiez loin de chez vous, vous cherchiez une cabine téléphonique et espériez avoir une pièce pour passer l'appel. Les gens utilisaient le téléphone dans la cabine pour parler avec d'autres personnes et laisser des informations sur place – noms et numéros affichés quelque part sur le mur de la cabine téléphonique. Seules les personnes qui entraient dans cette cabine téléphonique pouvaient prendre connaissance du nom ou du numéro.

À l'époque de la cabine téléphonique, on m'avait enseigné ceci : «Les noms et les visages des insensés se trouvent toujours dans les lieux publics!» À l'ère des médias sociaux «anonymes», cet adage s'applique-t-il toujours? Oui, il s'applique, même si l'on veut nous faire croire que les choses affichées en ligne ne peuvent pas être vues. **Elles sont toujours là!** Lorsque les jeunes d'aujourd'hui font une demande d'admission à l'université

ou postulent à un emploi, quelqu'un passe en revue leur compte de médias sociaux. Ce qu'ils ont posté peut faire la différence entre l'acceptation ou le refus.

Y a-t-il de l'espoir?

Que doit faire un parent? Comment les parents d'aujourd'hui gèrent-ils le paysage médiatique omniprésent? Doivent-ils s'installer «hors du réseau» pour empêcher leurs enfants d'utiliser les médias sociaux? Quel est l'équilibre? Ce sont des questions importantes.

La première chose à considérer est la suivante : Les principes de la valeur sont généralement saisis et non enseignés. Les parents doivent examiner leurs propres habitudes et usages des médias sociaux. Aujourd'hui, tout le monde possède un smartphone. Certains enfants vivent dans une maison qui n'a pas de téléphone fixe, mais seulement un téléphone portable. Les adultes achètent et distribuent des smartphones à leurs enfants à la maison. Ils font aussi du smartphone leur compagnon constant dans la vie. Une utilisation saine de la technologie doit d'abord être démontrée par l'exemple. Les parents doivent donner l'exemple de ce comportement, sinon leurs enfants n'apprendront jamais les leçons qu'ils espèrent enseigner. Savons-nous au moins ce qu'est une utilisation saine de la technologie et ce qui ne l'est pas?

Peu importe où vous êtes ou qui vous êtes, il y a une chose dans la vie qui est la même pour tous : **le Temps!** Chacun d'entre nous est gouverné par 365 jours par année, 52 semaines par année, 7 jours par semaine, 24 heures, 1140 minutes et 86 000 secondes par jour. Notre temps appartient à Dieu. Ellen White a écrit : «Notre temps appartient à Dieu, et chacun de nos instants lui est dû. Nous sommes tenus, de façon impérative, d'en tirer le meilleur parti pour sa gloire. Il n'est aucun talent dont il nous demandera un compte aussi rigoureux que celui du temps» (Les Parables de Jésus, p. 296).

Maîtrise de soi et tempérance en toutes choses

Afin de former nos enfants à la maîtrise de soi (la tempérance) lorsqu'ils consomment ou utilisent les médias, la maîtrise de soi doit faire partie de notre style de vie familial de façon délibérée. Il y a une place pour les médias, mais il n'y a rien de tel que « le ministère de la **présence** ». Les parents doivent donner aux enfants l'occasion de partager leurs sentiments, leurs préoccupations, leurs doutes et leurs défis sans être distraits ou pressés. Pour ce faire, les parents doivent établir un ordre de priorité quant à la façon dont ils passeront ce temps.

Encore une fois, le Seigneur nous demande de donner la priorité à notre temps avec Lui. Écoutez-le parler dans Psaume 46:10 : « Sortez de la circulation! Jetez un regard long et affectueux sur Moi, votre Dieu Suprême, au-dessus de la politique, au-dessus de tout » (MSG version anglaise). Bien avant l'avènement de la technologie moderne, Dieu savait que nous pouvions facilement être distraits par nos priorités temporelles. Quand nous plaçons Dieu en premier dans nos priorités temporelles, Il nous rappelle les dons précieux qu'Il nous a confiés en nos enfants. Il nous rappelle aussi d'être un exemple pour nos enfants qui, à leur tour, refêteront Son amour pour nous.

Trop souvent, la tempérance ou la maîtrise de soi ne sont mentionnées qu'en relation avec les problèmes d'abus de substances. Si nous considérons la maîtrise de soi (la tempérance) comme un mode de vie, nous serons alors beaucoup plus conscients de la façon dont nous utilisons dans cette vie les choses qui ont un impact sur notre temps, y compris nos appareils. Paul l'énonce ainsi : « Tous les athlètes à l'entraînement s'imposent une discipline sévère » (1 Corinthiens 9:25, BFC).

Conclusion

Il est temps d'examiner la façon dont nous passons notre temps. Le sabbat est-il le seul temps que nous donnons au Seigneur et à son œuvre? Sommes-nous si occupés à gagner notre vie que nous avons oublié comment vivre? Peut-être que de petites étapes aideraient.

Commencez par encourager l'étude quotidienne de la leçon de l'école du sabbat et un moment de dévotion personnelle. Les discussions que nous avons à la table familiale pendant nos repas pourraient être centrées sur ce que nous avons appris durant notre moment d'étude avec Dieu.

Nous devrions encourager l'utilisation modérée de médias adaptés à l'âge des enfants. Les recherches montrent que les enfants de moins de six ans ne devraient pas être autorisés à utiliser les médias. En outre, les parents devraient limiter l'utilisation des médias pour les enfants de plus de six ans et restreindre leur accès aux médias.

Les téléphones et autres supports devraient être placés dans un endroit central et surveillé pendant les repas et au coucher. Lorsque les parents adhèrent à ces lignes directrices et en donnent l'exemple à leurs enfants, ils forment leurs enfants comme ils le devraient. Rappelez-vous que les principes sont **saisis** et pas **enseignés**!

Il est toujours difficile d'être un leader modèle. Pourtant, notre Dieu nous confie l'éducation de nos enfants dans la voie qu'ils doivent suivre, et Il travaille également en même temps sur nous! Quelle merveilleuse manifestation d'amour et de grâce. Nous offrons à nos enfants un héritage sain par le temps, les souvenirs et les sentiments d'attachement avec lesquels ils quittent nos foyers. Pour réaliser cette noble aspiration, il faut deux choses : du **Temps** et de la **Présence**! Ces deux éléments n'ont pas de prix! Le choix de les utiliser judicieusement dépend de nous!

Références

Le Common Sense Census: Media Use by Kids Age Zero to Eight. (2017). Tiré de https://www.commonsensemedia.org/sites/default/files/uploads/research/census_researchreport.pdf

Enquête de recherche Pew (du 7 mars au 10 avril 2015). Tiré de www.pewresearch.org (Utilisez l'évaluation suivante pour voir combien de temps vous passez avec vos propres médias.)

NOMOPHOBIE

(la peur irrationnelle d'être sans son téléphone portable ou d'être incapable de l'utiliser pour une raison quelconque)

Êtes-vous accro au smartphone? Évaluez chaque élément sur une échelle allant de 1 (« totalement en désaccord ») à 7 (« entièrement d'accord ») et additionnez votre score total pour le découvrir. Soyez honnête!

1. Je me sentirais mal à l'aise sans un accès constant à l'information par le biais de mon smartphone.

1 2 3 4 5 6 7

2. Je serais contrarié si je ne pouvais pas chercher des informations sur mon smartphone quand je veux.

1 2 3 4 5 6 7

3. L'impossibilité d'obtenir les nouvelles (p. ex., les événements, la météo, etc.) sur mon smartphone me rendrait nerveux.

1 2 3 4 5 6 7

4. Je serais contrarié si je ne pouvais pas utiliser mon smartphone et/ou ses capacités quand je veux.

1 2 3 4 5 6 7

5. J'aurais peur si la batterie sur mon smartphone était déchargée.

1 2 3 4 5 6 7

6. Si j'étais à court d'unités ou si j'atteignais ma limite mensuelle de données, je paniquerais.

1 2 3 4 5 6 7

7. Si je n'avais pas de signal de données ou si je ne pouvais pas me connecter au Wi-Fi, je vérifierais constamment si j'ai un signal ou si je peux trouver un réseau Wi-Fi.

1 2 3 4 5 6 7

8. Si je ne pouvais pas utiliser mon smartphone, j'aurais peur d'être coincé quelque part.

1 2 3 4 5 6 7

9. Si je ne pouvais pas vérifier mon smartphone pendant un certain temps, je ressentirais le désir de le vérifier.

1 2 3 4 5 6 7

10. Si je n'avais pas mon smartphone avec moi... Je me sentirais anxieux parce que je ne pourrais pas communiquer instantanément avec ma famille et/ou mes amis.

1 2 3 4 5 6 7

11. Je serais inquiet parce que ma famille et/ou mes amis ne pourraient pas me joindre.

1 2 3 4 5 6 7

12. Je me sentirais nerveux parce que je ne pourrais pas recevoir de messages texte et d'appels.

1 2 3 4 5 6 7

DOCUMENT À DISTRIBUER

13. Je serais anxieux parce que je ne pourrais pas rester en contact avec ma famille et/ou mes amis.

1 2 3 4 5 6 7

14. Je serais nerveux parce que je ne saurais pas si quelqu'un a essayé de me joindre.

1 2 3 4 5 6 7

15. Je me sentirais anxieux parce que mon contact constant avec ma famille et mes amis serait rompu.

1 2 3 4 5 6 7

16. Je serais nerveux parce que je serais déconnecté de mon identité en ligne.

1 2 3 4 5 6 7

17. Je serais mal à l'aise parce que je ne pourrais pas rester à jour avec les médias sociaux et les réseaux en ligne.

1 2 3 4 5 6 7

18. Je me sentirais bizarre parce que je ne pourrais pas vérifier mes notifications pour les mises à jour de mes contacts et réseaux en ligne.

1 2 3 4 5 6 7

19. Je me sentirais anxieux parce que je ne pourrais pas vérifier mes messages électroniques.

1 2 3 4 5 6 7

20. Je me sentirais bizarre parce que je ne saurais pas quoi faire.

1 2 3 4 5 6 7

Quel est votre score?

20 : Pas du tout nomophobe. Vous avez une relation très saine avec votre appareil et n'avez aucun problème à en être séparé.

21-60 : Nomophobie légère. Vous devenez un peu nerveux lorsque vous oubliez votre téléphone à la maison pour une journée ou que vous êtes coincé quelque part sans WiFi, mais l'anxiété n'est pas trop accablante.

61-100 : Nomophobie modérée. Vous êtes plutôt attaché à votre appareil. Vous vérifiez souvent les mises à jour lorsque vous marchez dans la rue ou lorsque vous parlez à un ami, et vous vous sentez souvent anxieux lorsque vous n'êtes pas connecté. C'est le moment pour une désintoxication numérique?

101-120 : Nomophobie grave. Vous pouvez à peine passer 60 secondes sans vérifier votre téléphone. C'est la première chose que vous vérifiez le matin et la dernière le soir, et il domine la plupart de vos activités entre les deux. Il est peut-être temps pour une intervention sérieuse.

Prendre soin des enfants laissés pour compte après une rupture

WILLIE ET ELAINE OLIVER

Q : L'année dernière, j'ai divorcé après un mariage de 6 ans qui était une erreur au départ! Ma fille de 13 ans n'arrête pas de me dire que mon ex et moi sommes toxiques parce que nous manifestons tant de haine l'un envers l'autre. Elle dit qu'elle se sent seule, abandonnée et mal aimée et que j'irais peut-être mieux sans elle. Comment puis-je l'aider à se sentir mieux?

R : Un divorce ou une séparation de quelque nature que ce soit peut être traumatisant pour toutes les personnes concernées, mais surtout pour les enfants. Même s'il est communément admis que les enfants sont mieux lotis dans un environnement où leurs parents ne se disputent pas, les enfants sont habituellement dévastés en voyant leur famille s'effondrer – s'ils ne sont pas dans des foyers où il y a de la violence physique, sexuelle ou psychologique. Un aspect du divorce auquel la plupart des parents ne pensent pas pour eux-mêmes ou leurs enfants est le processus de deuil qui accompagne la perte d'un mariage et la désintégration de la famille. Pour un enfant – tout comme pour les parents – le divorce laisse de profondes blessures et cicatrices psychologiques qui, si elles ne sont pas soignées, affecteront toutes les relations futures.

Votre enfant exprime sa douleur et sa souffrance profondes, que vous devriez prendre très au

Willie Oliver, Ph.D., CFLE et **Elaine Oliver**, MA, LGPC, CFLE sont directeurs du Département des Ministères de la Famille de la Conférence générale des adventistes du septième jour, dont le siège est à Silver Spring, Maryland, États-Unis.

sérieux. Et puisqu'il semble qu'elle ait déjà éprouvé la douleur de la séparation deux fois dans sa courte vie, il est possible qu'elle ressente un profond sentiment de désespoir. Il est même probable qu'elle s'imagine être la cause de la détresse dans la vie des adultes importants de sa vie. Ce type de traumatisme dans la vie d'un enfant peut entraîner des comportements à risque comme des problèmes à l'école, le choix de mauvais amis et même des problèmes avec la justice dans l'avenir.

À ce stade, nous vous encourageons fortement à consulter immédiatement un professionnel qui a de l'expérience dans le travail avec les familles et les adolescents. En même temps, voici certaines choses que vous pouvez faire pour aider à apaiser quelques-unes des craintes de votre fille :

1. Faites de son bien-être votre priorité absolue. Bien sûr, assurez-vous de rester vous-même en bonne santé psychologiquement, émotionnellement, spirituellement et physiquement, afin d'avoir les réserves nécessaires pour prendre soin de votre fille. Beaucoup de personnes divorcées utilisent beaucoup d'énergie pour se venger de leur ex, ou elles se lancent dans une nouvelle relation amoureuse pour les aider à se remettre de la rupture de leur relation précédente. Ces solutions rapides ne sont pas saines pour toutes les parties concernées et ne représentent rien d'autre qu'un petit pansement sur une très grosse plaie, causant encore plus de tort aux enfants concernés.

De plus, il se peut que vous ayez quelques blessures qui ont besoin d'être guéries, alors c'est maintenant le bon moment d'entamer cette guérison et de développer une meilleure conscience de soi.

2. Assurez-la de votre amour et de votre présence stable dans sa vie. Faites-lui beaucoup de câlins et exprimez-lui verbalement que vous l'aimez. Même si vous devez travailler davantage pour subvenir à vos besoins à toutes les deux, établissez des routines telles que des moments réguliers pour le culte en famille, le petit déjeuner et/ou le dîner ensemble, ou simplement pour vous amuser ensemble.
3. Engagez-vous à avoir une relation positive avec votre ex-mari récent et son père s'il est toujours sur la photo. Résistez à l'envie de

dire du mal de votre ex devant votre fille. Les enfants de parents divorcés ont tendance à penser qu'ils ont fait quelque chose de mal ou à se sentir coupables du divorce. Quelle que soit la raison du divorce, même si la situation a été épouvantable, restez honnête dans vos explications, mais sans détails graphiques. Si elle a une relation étroite avec son beau-père et/ou son père biologique, travaillez à trouver un moyen amiable pour qu'ils restent dans sa vie, si cela est approprié.

2 Corinthiens 12:9 déclare : « Et il m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse... » Nous prions pour qu'au travers de cette période difficile de votre vie, vous et votre fille fassiez l'expérience de l'espérance et de la guérison par la grâce, l'amour et la puissance de Dieu.

Tous les versets bibliques sont tirés de la version Louis Segond révisée.

Reproduit d'un article paru pour la première fois dans le numéro de mai/juin 2019 de *Message*, p. 11. Utilisé avec permission.



2019
PLANBOOK



ATTEINDRE LES FAMILLES POUR JÉSUS

FORTIFIER LES DISCIPLES

WILLIE ET ELAINE OLIVER

Édition du Centenaire

Empêchez-moi de crier sur ces enfants!

WILLIE ET ELAINE OLIVER

Q : Mes enfants me rendent folle. Je suis mère célibataire et j'ai deux enfants, six et neuf ans. Deux filles. Parfois, je sens que je vais faire un AVC quand elles se chamaillent continuellement et ne m'écoutent pas quand je leur demande d'arrêter. Ce qui m'inquiète, c'est que je leur crie souvent dessus et je sais que cela n'apporte rien de bon. J'ai besoin d'aide pour arrêter avant de leur causer un tort irrémédiable. Aidez-moi, s'il vous plaît.

R : Merci pour votre question réfléchie et pour votre volonté de devenir la meilleure mère possible pour vos filles, quitte à être vulnérable.

Bienvenue dans le monde difficile de la parentalité, où il n'y a pas de parents parfaits, parce qu'il n'y a pas de personnes parfaites. Pour apporter une réponse à votre question, nous pensons inévitablement aux nombreuses fois où nos réponses à nos enfants, qui sont maintenant des adultes, étaient loin d'être idéales. La vérité est que tous les parents font du tort à leurs enfants d'une manière ou d'une autre. L'un des objectifs importants de la parentalité doit donc être de réduire au minimum les possibilités de faire du tort à nos enfants. Il est d'une importance capitale de ne pas détruire nos enfants de façon irréparable.

.....
Willie Oliver, PhD, CFLE et **Elaine Oliver**, MA, LGPC, CFLE sont directeurs du Département des Ministères de la Famille au siège mondial de la Conférence générale des adventistes du septième jour, Silver Spring, Maryland, États-Unis.

Le fait que vous nous écriviez signifie que vous êtes le type de mère qui ne veut pas arriver au stade de briser complètement l'enfance de vos enfants.

On ne peut nier que la parentalité, comme toutes les autres relations, requiert de l'intentionnalité pour déterminer le type de relation que l'on veut avoir avec ses enfants. Vous devez vous demander si vous voulez avoir une relation horrible avec quelques «bons» moments. Décider du type de parent que vous voulez être vous aidera à vous tenir éloignée du type de parent que vous ne voulez pas être.

Dans leur excellent livre, *The Parent You Want to Be* [Le parent que vous voulez être], les Dr Les et Leslie Parrot encouragent les parents à réfléchir pendant quelques minutes et à noter les caractéristiques qu'ils souhaitent éviter dans leur rôle de parent. Encerchez les deux traits que vous êtes le plus susceptible d'avoir et soyez déterminé à éviter ce type de comportement. Si vous êtes conscient de vos points faibles et exercez votre intelligence émotionnelle — en gardant le contrôle de vos émotions —, vous aurez plus de chances d'exercer votre rôle de parent de manière constructive plutôt que destructrice pour vos enfants.

L'un des plus gros problèmes de la parentalité est la notion selon laquelle être parent signifie que l'on empêche ses enfants de se comporter de manière indésirable, par tous les moyens

nécessaires. Dans les années 1980, il y avait une émission familiale très populaire à la télévision, où nous avons entendu le père dire à son fils avec humour : « Je t'ai mis dans ce monde et je peux t'en retirer. » Bien que cette déclaration puisse sembler drôle, elle n'est pas drôle du tout, car la réalité est que de nombreux enfants sont maltraités par leurs parents, même au point d'en perdre la vie. Pour éviter toute pratique négative avec vos enfants, vous devez décider à l'avance des comportements que vous vous interdirez d'adopter.

Ellen White, écrivain chrétienne prolifique et brillante, déclare dans son livre *Child Guidance* (page 86) : « Que les exigences parentales soient toujours raisonnables. Que les parents fassent preuve de bonté en guidant avec sagesse, non en se montrant indulgents, qu'ils enseignent de manière plaisante, sans gronder

ni accuser, en cherchant à s'attacher le cœur de leurs enfants par des cordages d'amour. »

En fin de compte, ce dont les enfants ont le plus besoin de leur part de leurs parents c'est un amour inconditionnel. Ce genre d'amour, bien sûr, ne se trouve qu'en Jésus et ne peut être reproduit par les parents que lorsque l'amour de Jésus habite en eux par choix.

L'apôtre Paul déclare dans 1 Corinthiens 13:4 : « L'amour est patient, l'amour est bon... » Nous vous encourageons à décider d'exercer chaque jour de la patience et de la bonté envers vos enfants, tout en leur fixant des limites saines à suivre. Cependant, vos enfants auront plutôt tendance à suivre le comportement que vous leur montrez en exemple chaque jour.

Nos prières vous accompagneront toujours.



2018
PLANBOOK



ATTEINDRE LES FAMILLES POUR JÉSUS

FAIRE DES DISCIPLES ET SERVIR

— WILLIE ET ELAINE OLIVER —



Le pouvoir de parents qui prient

S. JOSEPH KIDDER

Le texte

« JE N'AI PAS DE PLUS GRANDE JOIE
QUE D'APPRENDRE QUE MES ENFANTS
MARCHENT DANS LA VÉRITÉ » (3 JEAN 4).

Introduction

24

J'ai rencontré Larry pendant la Noël. Il avait l'air rude et était recouvert de tatouages, le long de ses bras, sur son cou, et même sur sa tête. Au cours de notre conversation, il me dit qu'il était le premier diacre de son église. J'en restai abasourdi ! Normalement, je ne porte jamais le moindre jugement sur qui que ce soit, mais il m'était difficile de comprendre comment une église avait pu nommer premier diacre un gars à l'air aussi rude que Larry. C'est alors qu'il m'a raconté son histoire.

Il avait grandi dans l'Église et avait été un pur produit de l'éducation adventiste de l'école primaire jusqu'à la première année d'université. Quand il arriva à l'université, il n'eut pas l'impression de pouvoir s'adapter à leurs règles et règlements plutôt stricts. Il quitta l'école et finit par rejoindre les Hells Angels. Il embrassa totalement la vie de gang — drogues, femmes, alcool, et tatouages sur tout le corps.

Pendant les années de Larry loin de Dieu, sa mère se réveillait à cinq heures tous les matins pour prier pour son fils. Elle avait peu de contacts avec Larry et ignorait le plus souvent où il se trouvait, s'il était mort ou vivant, libre ou en prison, mais elle continuait de s'accrocher à l'espoir. Pendant quinze ans, la mère de Larry pria fidèlement pour son fils et réclama les promesses bibliques en sa faveur.

Quinze ans plus tard, Larry décida enfin qu'il était temps de quitter les Hells Angels. Sa petite amie et lui aménagèrent dans la région de la Baie. Il obtint un emploi, mais vola son patron pour financer sa toxicomanie. Il fut attrapé et viré sur-le-champ. Peu après, il manqua d'argent. Sa petite amie et lui furent expulsés de leur appartement et peu de temps après, elle le quitta. Larry, incapable de s'en sortir, vivait dans les rues de San Francisco. Il faisait les poubelles pour manger et subvenir à ses besoins les plus primaires.

Larry devint si déprimé qu'il estima que le suicide était la seule option. Un Sabbat matin, il prit son arme et la pointa sur sa tête. Il avait le doigt sur la gâchette quand il entendit une voix lui dire d'aller à l'église. Cela faisait quinze ans qu'il n'avait pas mis les pieds à l'église, alors il ignore la voix. S'apprêtant à passer à l'action, il entendit à nouveau la voix qui lui disait : « Va à l'église. » Il tenta à nouveau d'ignorer la voix. Cela arriva à plusieurs reprises. Comment Larry a-t-il réagi ? Que lui est-il arrivé ? Nous y reviendrons sous peu.

S. Joseph Kidder, D. Min., est professeur de ministère chrétien et de formation des disciples au Séminaire théologique adventiste du septième jour à l'Université Andrews à Berrien Springs, Michigan.

Couvrir nos enfants par la prière

Chaque jour, nous pouvons nous retrouver à faire beaucoup pour nos enfants – les aimer et prendre soin d’eux, les nourrir, les éduquer, les former, les aider, les diriger, les équiper, les encourager, les protéger et bien plus encore. Nous passons de précieuses heures de notre vie à les aider à faire leurs devoirs et à les conduire à des activités. Nous dépensons de l’argent dans des activités sportives et à divers cours pour les aider à grandir et à devenir tout ce qu’ils peuvent être, en leur offrant des occasions de faire ce qu’ils aiment le plus au monde. Mais dans le tourbillon de vies remplies et encombrées, nous devons nous demander : Prions-nous pour nos enfants ?

Je ne parle pas de prières rapides auxquelles nous accordons peu de réflexion. Je veux dire prier *réellement*, en faisant des prières spécifiques, puissantes, pleines de promesses et inspirées par l’espoir. La seule chose dont la portée est éternelle et qui résistera à l’épreuve du temps est notre prière pour nos enfants. Nos prières pour nos enfants ne meurent jamais. Elles continuent de vivre dans leur vie. Leur relation avec Jésus est la seule chose qu’ils emporteront avec eux au ciel, et pour cela, nous devrions prier pour eux.

Quand mes deux enfants étaient jeunes, après le souper, nous faisons le culte de famille. Peu de temps après, je partais généralement pour une réunion ou une visite pastorale. Ma femme mettait les enfants au lit après avoir prié avec chacun d’eux. Quand je rentrais à la maison, j’allais dans leur chambre et je priais aussi avec eux. Puis, ma femme et moi allions dans notre chambre et prions pour le salut, la protection, l’avenir et le caractère de nos enfants. Souvent, nous réclamions des promesses bibliques spécifiques en leur faveur. À ce jour, mes enfants adultes sont toujours de fidèles disciples de Jésus.

Il n’y a rien de plus puissant que les prières sincères de parents qui s’agenouillent humblement et qui élèvent leurs enfants devant le Seigneur. Ellen White écrit :

LA PUISSANCE DES PRIÈRES D’UNE MÈRE NE PEUT ÊTRE ÉVALUÉE. CELLE QUI S’AGENOUILLERA AUX CÔTÉS DE SON FILS ET DE SA FILLE, A L’HEURE OÙ ILS

DEVront AFFRONTÉ LES PROBLÈMES DE L’ENFANCE ET LES DANGERS DE LA JEUNESSE, NE CONNAÎTRA QU’AU JOUR DU JUGEMENT L’INFLUENCE QUE SES PRIÈRES AURONT EXERCÉE SUR LEUR VIE. SI UNE MÈRE RESTE PAR LA FOI EN CONTACT AVEC LE FILS DE DIEU, ELLE, DE SA DOUCE MAIN, PEUT PRÉSERVER SON FILS DE LA PUISSANCE DE LA TENTATION ET EMPÊCHER SA FILLE DE SE COMPLAINTE DANS LE PÉCHÉ. LORSQUE LA PASSION SEMBLE REMPORTE LA VICTOIRE, LE POUVOIR DE L’AMOUR, L’INFLUENCE MODÉRATRICE D’UNE MÈRE FIDÈLE ET RÉSOLUE PEUT RAMENER L’ÂME DANS LE DROIT CHEMIN.
WHITE, LE FOYER CHRÉTIEN, P. 257

Dans mon ministère pastoral, j’ai pu constater les changements qui peuvent s’opérer quand des parents prient pour leurs enfants. Ces enfants sont protégés par Dieu. Ils décident souvent de suivre Jésus et plus souvent qu’autrement, ils reviennent au Seigneur quand ils s’en éloignent.

Les prières sont puissantes parce que nous avons un Dieu qui fait même l’impossible quand nous prions. Anne pria pour une chose qui lui était impossible — avoir un enfant — mais Dieu lui accorda son souhait. Le même Dieu qui exauça le désir d’Anne d’avoir un enfant honore aussi les prières des parents pour le salut, la protection et l’avenir de leurs enfants. Anne savait qui l’avait aidée : « C’était en vue de ce garçon que je priais, et l’Éternel m’a donné ce que je lui demandais » (1 Samuel 1:27). Mon souhait est que chaque parent réclamera cette promesse en faveur de ses enfants.

Maintenant, je voudrais partager avec vous sept domaines importants pour lesquels vous devez prier pour vos enfants. À la fin, il y a un plan de prière de 31 jours qui peut vous aider à commencer à prier pour vos enfants. Vous pouvez le reproduire ou l’adapter comme vous le souhaitez.

1. Le salut

En tant que père, mon plus grand désir dans

ce monde est de voir mes enfants marcher avec le Seigneur, et je prie constamment pour cela. Jean avait raison lorsqu'il écrivait : « Je n'ai pas de plus grande joie que d'entendre dire de mes enfants qu'ils marchent dans la vérité » (3 Jean 4).

Je veux prier que mes enfants aient une expérience comme celle de Paul, qui a dit : « Mon but est de le connaître, lui, ainsi que la puissance de sa résurrection et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir, si possible, à la résurrection d'entre les morts » (Philippiens 3:10, 11). Y a-t-il plus grande joie pour un parent que de voir ses enfants agir ainsi ?

Prière pour le salut de nos enfants :

« Père, je prie que ma fille confesse avec sa bouche que Jésus est le Seigneur et qu'elle croie dans son cœur que tu as ressuscité le Christ d'entre les morts.

Que ma fille invoque ton nom (Romains 10 : 9,13)! Père, conduis ma fille dans les sentiers de la justice, à cause de ton nom. Je prie que tu répandes abondamment ton amour dans son cœur et que tu enseignes à ma fille à se réjouir en toi (Romains 5:5).

Jésus, lie Satan et brise son pouvoir sur ma fille, car il est un ennemi vaincu. Je te prie, envoie tes anges et des hommes et des femmes pieux pour exercer leur ministère auprès de ma fille.

Saint-Esprit, je te prie de rapprocher ma fille de Jésus-Christ afin qu'elle entretienne une relation étroite et personnelle avec lui.

Merci, Seigneur, pour ton don du salut. Merci d'avoir sauvé ma fille. Je te demande toutes ces choses au nom de Jésus, amen. »

2. Le caractère

Nous désirons ardemment que nos enfants soient semblables au Christ. La prière de l'apôtre Paul était qu'ils suivraient son exemple, comme il suivait l'exemple du Christ (1 Corinthiens 11:1). Nous prions que nos enfants connaissent

non seulement la doctrine, mais qu'ils connaissent Jésus et aient son caractère. Notre plus grand espoir est que d'autres puissent le voir en eux, que leur lumière brille devant les autres, afin qu'ils voient leurs bonnes actions et qu'ils glorifient leur Père céleste (Matthieu 5:16).

Il ne suffit pas de « souhaiter » que nos enfants soient comme Jésus. Nous devons, par notre piété, être des imitateurs du Christ aux yeux de nos enfants, et nous devons prier sincèrement que son caractère imprègne leurs vies. Dans mes propres études bibliques, j'aime découvrir le caractère de Dieu dans sa Parole. Chaque fois que j'énumère ses traits de caractère, je le prie avec ferveur de les placer en mes enfants et en moi. Il n'y a pas de plus grand acte d'adoration que d'être semblable au Christ, car nous avons été créés à son image pour être en communion avec lui.

Prière pour le caractère de nos enfants :

« Père, je te remercie que mon fils soit ton enfant ! Tu l'as choisi pour être saint, et tu l'aimes tendrement. Que grâce à cet amour, la vie de mon fils soit empreinte de miséricorde et de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience. Qu'il grandisse dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ (2 Pierre 3:18). Que la lumière de mon fils brille devant les autres, afin qu'ils voient ses bonnes actions et te glorifient (Matthieu 5:16).

Je te prie que mon fils soit prompt à pardonner une offense, pardonnant aussi promptement et complètement que tu nous as pardonné ! Et par-dessus tout, je prie qu'il vive une vie d'amour qui nous lie tous ensemble dans une unité parfaite (Éphésiens 4:32).

Que le cœur de mon fils soit rempli de la paix du Christ et de reconnaissance. Que chaque détail de la vie de mon fils — paroles, actions et pensées — soit fait au nom de Jésus, en te remerciant à chaque pas du chemin.

Que mon fils apprenne à bien agir, à rechercher la justice et à défendre les opprimés. Qu'il prenne la défense de l'orphelin et plaide le cas de la veuve (Ésaïe 1:17).

Je prie que mon fils te serve fidèlement de tout son cœur et considère les grandes choses que tu as faites pour lui (1 Samuel 12:24). Au nom de Jésus, amen.»

3. Les relations

Nos prières devraient être focalisées sur la requête que Dieu guide nos enfants «sur la bonne voie, à cause de son nom» (Psaume 23:3) et qu'il les guide dans le choix de leurs amis et de leurs futurs conjoints. Nous devons prier qu'ils aient des relations positives qui les conduisent au Christ.

Demandez à Dieu de protéger quotidiennement vos enfants des personnes qui pourraient avoir sur eux une influence néfaste. «Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur le chemin des pécheurs, et qui ne s'assied pas sur le banc des moqueurs, mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, et qui médite sa loi jour et nuit!» (Psaume 1:1, 2)

Les amis constituent l'une des plus grandes influences sur nos enfants. Nous prions que Dieu placera sur leur chemin des chrétiens engagés comme l'apôtre André, qui contribueront à les conduire à Jésus. Nous prions aussi que nos enfants soient comme André et qu'ils amènent d'autres personnes au Christ.¹ Nous pourrions même prier que Dieu écarte miraculeusement de la vie de notre enfant un ami dont le caractère aurait sur lui une influence délétère.

Prière pour les relations de nos enfants :

«Père, place sur le chemin de mes enfants les amis que tu voudrais qu'ils aient. Seigneur, préserve-les des mauvaises influences. Présente à mes enfants des relations pieuses et intéresse-les à des activités amusantes et qui te sont également agréables.

Père, je te remercie que mes enfants marchent dans la voie des chrétiens pieux et qu'ils suivent le sentier des justes. Merci, Père, de leur fournir des amitiés sages et pieuses. Que mes enfants trouvent des conjoints pieux qui les encourageront dans leur foi et dans leur marche avec le Seigneur (2 Corinthiens 6:14). Au nom de Jésus, amen.»

4. La joie

Nous désirons contribuer au bonheur de nos proches. Ce désir est un minuscule reflet du désir de Dieu de prodiguer à nos enfants un bonheur au-delà de toute mesure. Le concept de la joie se retrouve plus de 200 fois dans la Bible, ce qui démontre la valeur que Dieu lui accorde.² La joie est même un fruit de l'Esprit, résultat de la présence du Saint-Esprit dans nos vies (Éphésiens 5:22).

Le comble de la joie est que Dieu soit présent dans la vie de nos enfants. «Tu me feras connaître le sentier de la vie; il y a abondance de joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite» (Psaume 16:11). Visualisez l'inimaginable et éternel ravissement que Dieu veut nous offrir. Faites du bonheur éternel dans la présence de Dieu votre point de référence et votre but lorsque vous priez pour vos enfants.

En fin de compte, seul Dieu peut offrir un bonheur total et éternel. Cette joie n'est pas fondée sur des possessions matérielles, des réalisations ou des circonstances, mais sur le contentement dans le Seigneur. Paul dit : «Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout, j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette. Je puis tout par celui qui me fortifie» (Philipiens 4:12, 13).

Prière pour la joie de nos enfants :

«Oh, Jésus, toi seul sais ce qui rendra ma fille heureuse et épanouie. Toi seul l'as placée sur le chemin du bonheur éternel en ta présence, alors, fais ce que tu penses être le meilleur. Je te prie seulement de la remplir de ton Saint-Esprit, et je la remets entre tes mains. Que ta joie soit sa force (Néhémie 8:10).

Qu'elle soit profondément encouragée et unie à ton amour, et qu'elle reçoive toutes les richesses d'une parfaite intelligence, afin qu'elle puisse te connaître (Colossiens 2:2). Que ma fille écarte de sa vie l'amour de l'argent et se contente de ce qu'elle a, car c'est toi qui as dit : "Je ne te délaisserai pas ni ne t'abandonnerai" (Hébreux 13:5). Que ta présence et ta joie éternelle demeurent dans son cœur, dans son esprit et dans son âme pour toujours. Au nom de Jésus, amen.»

5. La protection

Quand j'étudiais au Collège du Moyen-Orient à Beyrouth, au Liban, une guerre civile entre les chrétiens et les musulmans a éclaté. Le collège était situé dans le territoire chrétien près de la zone de bataille. De nombreux obus tombaient sur le campus, le rendant de plus en plus dangereux. Ma mère priait tous les jours et réclamait les promesses de protection du Psaume 91 en ma faveur :

CELUI QUI HABITE SOUS L'ABRI DU TRÈS-HAUT REPOSE A L'OMBRE DU TOUT- PUISSANT. JE DIS A L'ÉTERNEL : MON REFUGE ET MA FORTERESSE, MON DIEU EN QUI JE ME CONFIE! CAR C'EST LUI QUI TE DÉLIVRE DU FILET DE L'OISELEUR, DE LA PESTE ET DE SES RAVAGES. IL TE COUVRIRA DE SES PLUMES, TU TE RÉFUGIERAS SOUS SES AILES ; SA VÉRITÉ EST UN BOUCLIER ET UNE CUIRASSE. TU NE CRAINDRAS NI LA TERREUR DE LA NUIT, NI LA FLÈCHE QUI VOLE DE JOUR, NI LA PESTE QUI MARCHE DANS L'OBSCURITÉ, NI LA CONTAGION QUI FRAPPE EN PLEIN MIDI. QUE MILLE TOMBENT A TON CÔTÉ, ET DIX MILLE A TA DROITE, RIEN NE T'ATTEINDRA. »
PSAUME 91:1-7

La raison pour laquelle je suis en vie aujourd'hui c'est parce qu'elle a revendiqué ces promesses en ma faveur. Par conséquent aujourd'hui, je fais une prière de protection en faveur de mes enfants à cause des nombreux dangers auxquels ils sont confrontés chaque jour. Je demande aussi à Dieu de les préserver du péché et du mal. Chaque jour, ils sont confrontés à des tentations telles que la drogue, l'alcool, la pornographie et même des amis qui pourraient les conduire dans de mauvaises voies. Dans notre lutte contre le mal, nous avons affaire à des puissances spirituelles. Par conséquent, nous devons revêtir toute l'armure de Dieu et résister aux attaques du malin.

«AU RESTE, FORTIFIEZ-VOUS DANS LE SEIGNEUR ET PAR SA FORCE SOUVERAINE. REVÊTEZ-VOUS DE TOUTES LES ARMES DE DIEU, AFIN DE POUVOIR TENIR FERME CONTRE LES MANGEUVRES DU DIABLE.

CAR NOUS N'AVONS PAS A LUTTER CONTRE LA CHAIR ET LE SANG, MAIS CONTRE LES PRINCIPAUTÉS, CONTRE LES POUVOIRS, CONTRE LES DOMINATEURS DES TÉNÈBRES D'ICI-BAS, CONTRE LES ESPRITS DU MAL DANS LES LIEUX CÉLESTES. C'EST POURQUOI, PRENEZ TOUTES LES ARMES DE DIEU, AFIN DE POUVOIR RÉSISTER DANS LE MAUVAIS JOUR ET TENIR FERME APRES AVOIR TOUT SURMONTÉ.»
ÉPHÉSIENS 6:10-13

Chaque parent chrétien possède une arme puissante qui est la capacité de prier pour qu'un rempart de protection soit dressé chaque jour autour de ses enfants. « Mais le Seigneur est fidèle, il vous affermira et vous gardera du malin » (2 Thessaloniens 3:3).

Soyez précis en réclamant la promesse de l'Écriture qui est associée au type de protection dont vos enfants ont besoin. Par exemple, pour la protection contre le péché, vous pouvez réclamer un verset comme Romains 6:14 : « Le péché ne dominera pas sur vous. » Pour la protection contre le découragement, vous pouvez réclamer cette promesse : « Il ne te délaissera pas, il ne t'abandonnera pas » (Deutéronome 31:6 et voir aussi Hébreux 13:5).

Prière pour la protection de nos enfants:

« Père, au nom de Jésus, je te prie de dresser un rempart de protection autour de mes enfants. Je te remercie d'être un rempart de feu autour d'eux. Merci d'avoir confié mes enfants à tes anges pour les garder dans toutes leurs voies. Je te remercie du fait que tes anges les entourent pendant qu'ils sont à l'extérieur et loin de la maison. Merci de les protéger des torts, des accidents et de toutes sortes de dangers. Qu'ils se couchent et dorment en paix, car toi seul, Seigneur, tu les fais habiter en sécurité (Psaume 4:9).

Merci, Seigneur, d'être la forteresse et le refuge de mes enfants. Je te remercie que ta Parole soit une lampe à leurs pieds et une lumière sur leur sentier. Merci de les préserver du méchant, et qu'aucun mal ne leur arrive.³

Père, bénis-les et garde-les; fais luire ta face sur eux et accorde-leur ta grâce! Tourne ta face vers eux et donne-leur la paix (Nombres 6 : 24-26). Au nom de Jésus, amen.»

6. L'avenir

C'est notre prière fervente que, comme Hénoc, nos enfants marcheront fidèlement aujourd'hui et toujours avec le Seigneur (Genèse 5:24) et que Jésus sera leur Ami et leur Sauveur pour la vie.

Pour l'avenir de nos enfants, nous prions qu'ils choisissent Jésus comme guide dans toutes les décisions qu'ils prendront. Nous souhaitons qu'ils prennent des décisions qui ne s'appuient pas uniquement sur le raisonnement ou sur les besoins du moment, mais sur la volonté de Dieu guidée par le Saint-Esprit (Psaume 119:105).

Nous devons demander à Dieu de les aider à prendre de sages décisions. L'une des décisions les plus importantes qu'ils auront à prendre est le choix d'un conjoint. Cette décision doit être prise avec beaucoup de prière, de conseil et de sagesse. Dieu promet la sagesse à tous ceux qui la lui demandent simplement : « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous libéralement et sans faire de reproche, et elle lui sera donnée » (Jacques 1:5). Nous prions que nos enfants désirent la volonté de Dieu, qu'ils lui abandonnent leur vie et lui demandent d'être leur guide. Nos prières doivent être focalisées sur la pensée qu'ils choisissent avec sagesse et que ce soit une personne que Dieu approuvera, quelqu'un qui les encouragera dans le Seigneur.

Nous prions que l'avenir de nos enfants soit assuré en Christ. Il est au contrôle de tout et il sera présent avec eux longtemps après notre départ.

Prière pour l'avenir de nos enfants :

« Seigneur, je te remercie de connaître les projets que tu as pour mon fils — de le faire prospérer et de le préserver du malheur, de lui donner de l'espoir et un avenir (Jérémie

29:11). Puisses-tu pourvoir à tous ses besoins émotionnels, physiques et spirituels selon ta richesse et avec gloire (Philippiens 4:19). Je prie que mon fils ne marche pas selon le conseil des méchants, qu'il n'emprunte pas la voie des pécheurs et qu'il ne s'assoie pas sur le banc des moqueurs. Mais qu'il trouve son plaisir dans ta loi, et qu'il la médite jour et nuit (Psaume 1:1-2).

Je prie que mon fils se confie en toi de tout son cœur et qu'il ne s'appuie pas sur sa propre intelligence; mais que dans toutes ses voies, il te reconnaisse, car c'est toi aplaniras ses sentiers (Proverbes 3:5-6). Que mon fils oublie ce qui est en arrière et qu'il s'efforce toujours d'aller de l'avant (Philippiens 3:13). Qu'il ait confiance que la bonne œuvre que tu as commencée en lui sera rendue parfaite à ton retour (Philippiens 1:6). Au nom de Jésus, amen.»

7. La fidélité

Notre désir pour nos enfants est qu'ils soient fidèles dans les petites et dans les grandes choses de la vie. Nous voulons qu'ils soient fidèles à Dieu, à leurs conjoints, à leurs enfants, au travail, dans les finances et à l'Église.

Les membres de l'Église primitive étaient très fidèles dans leur fréquentation de l'église, dans la louange et l'adoration, et dans la prière. « Chaque jour avec persévérance, ils étaient au temple d'un commun accord, ils rompaient le pain dans les maisons et prenaient leur nourriture avec allégresse et simplicité de cœur » (Actes 2:46). Nous désirons ardemment que nos enfants fassent de même.

Quand vient le moment où ils doivent défendre leur foi, nous voulons qu'ils se tiennent comme les trois amis de Daniel : Shadrach, Meshach et Abednego, qui avaient le choix entre adorer le roi et éviter la fournaise ardente ou adorer Dieu seul et risquer la mort. Ils dirent au roi :

NOUS N'AVONS PAS BESOIN DE TE RÉPONDRE LA-DESSUS. SI CELA DOIT ÊTRE, NOTRE DIEU QUE NOUS SERVONS

PEUT NOUS DÉLIVRER : IL NOUS
 DÉLIVRERA DE LA FOURNAISE ARDENTE
 ET DE TA MAIN, Ô ROI. SINON, SACHE Ô
 ROI, QUE NOUS NE SERVIRONS PAS TES
 DIEUX ET QUE NOUS N'ADORERONS PAS LA
 STATUE D'OR QUE TU AS DRESSÉE.
 DANIEL 3:16-18

Afin de nous assurer que nous sommes fidèles dans les grandes choses, nous devons être fidèles dans les petites choses. Luc écrit : « Celui qui est fidèle en peu de choses est aussi fidèle dans ce qui est important, et celui qui est injuste en peu de choses est aussi injuste dans ce qui est important » (Luc 16:10).

Quand je devins adventiste, je fis face à un difficile dilemme : être fidèle à Dieu et honorer son sabbat ou aller à l'université et passer mes examens le jour du sabbat. Je décidai d'obéir à Dieu et de suivre sa volonté.

Au bout de deux ans à ne pas aller aux examens, je fus expulsé de l'université. Ma famille me battit presque à mort parce que j'étais devenu adventiste. Ils m'abandonnèrent et me jetèrent à la rue. C'était il y a 38 ans. En repensant à cette époque, je constate que Dieu faisait concourir toutes choses pour le bien de ma famille et pour mon propre bien. Aujourd'hui, je prie que mes enfants feront de même et resteront fidèles à Dieu dans les petites choses de la vie, peu importe le prix.

Prière pour la fidélité de nos enfants :

« Seigneur, tu nous es toujours fidèle. Ta Parole nous montre encore et encore que tu es fidèle. Je prie que mes enfants te soient fidèles, afin qu'ils ne s'éloignent pas de toi. Je prie que tu leur apprendras ce que signifie de t'être fidèles, d'être fidèles à ta Parole et à ton Église. Donneleur de la stabilité dans leur marche avec toi. Enseigne-leur à être fidèles dans les simples et petits actes de foi, ainsi que dans les grands actes de foi. Je prie que, comme Josué, ils déclarent : "Moi et ma maison, nous servirons le Seigneur" (Josué 24:15).

Seigneur, je prie qu'ils soient comme Daniel, qui aurait pu éviter la fosse aux lions, mais

choisit plutôt d'être fidèle à Dieu (Daniel 6:10-16). Je prie que tu leur donneras ton Esprit de force, d'amour et de sagesse (2 Timothée 1:7). Je prie qu'ils soient forts et courageux et qu'ils n'aient pas peur, mais qu'ils prennent toujours position pour toi en toute circonstance (Josué 1:9). Au nom de Jésus, amen. »

Le pouvoir d'une mère qui prie

Permettez-moi maintenant de revenir sur l'histoire de Larry, l'ancien membre du gang des Hells Angels dont la mère pria pour qu'il revienne à Dieu. Après avoir plusieurs fois tenté de se suicider et avoir entendu la voix de Dieu, Larry céda finalement à la voix et se rendit dans une église à San Francisco.

L'église était pleine, alors Larry s'assit au dernier banc, tout au fond de l'église. Mais parce qu'il vivait dans la rue sans avoir accès à une douche ou à l'hygiène de base, il sentait si mauvais que tous les gens assis dans un rayon de 5 bancs se levèrent et quittèrent le sanctuaire. Bientôt, le pasteur se leva pour prêcher. Il mit sa Bible et ses notes sur le pupitre et regarda la congrégation. Larry attira son attention. Le pasteur se pencha en avant, fixant Larry pendant près d'une minute avant de revenir à ses notes. Mais il ne pouvait pas prêcher. Une nouvelle fois, il se pencha pour regarder Larry et revint sans succès à ses notes.

Maintenant, l'attention de toute l'église se porta sur Larry. Toujours incapable de prêcher, le pasteur quitta la chaire et commença à marcher vers l'arrière de l'église. Il se dirigea directement vers Larry. Il tomba à ses pieds et le serra dans ses bras en l'embrassant et en pleurant de joie. Larry avait été son camarade de chambre à l'université. De toutes les églises où Larry aurait pu aller, il était venu à l'église où Dieu lui avait préparé une réception d'amour inconditionnel.

Un mois avant que Larry ne renonce à se suicider et se rende à l'église, le pasteur et sa femme avaient accueilli quelques-uns de leurs amis d'université qui se rendaient au parc Yosemite. Ce soir-là, après le souper, le groupe s'était remémoré leur passage à l'université et

ils avaient sorti un annuaire. En feuilletant les pages, la femme du pasteur avait vu une photo de Larry et s'était demandé à haute voix ce qu'il était devenu. Ils avaient parlé de ce qu'ils savaient de sa vie — loin de Dieu, dans la drogue et la vie de gang. Après un moment, ils avaient arrêté leur conversation, se sentant poussés à prier pour Larry.

Le lendemain, quand leurs amis furent rentrés chez eux, le pasteur et sa femme s'engagèrent à prier chaque jour pour Larry dans l'espoir de le revoir. Un mois plus tard, Larry se présenta à leur église! Aucun sermon ne fut prêché ce sabbat-là. Au lieu de cela, le pasteur partagea cette histoire et l'église glorifia Dieu.

Le soir où j'ai rencontré Larry, sa fiancée et lui se sont levés pour quitter la table où plusieurs personnes mangeaient. Quelques minutes plus tard, un couple dans la soixantaine s'est également levé. Puis un autre gars aussi. J'étais curieux, alors je me suis levé et je les ai suivis pour voir où ils allaient. Ils s'étaient rendus dans une autre pièce. Plus tard, j'appris que les gens qui s'étaient levés pour quitter la salle étaient les parents et le frère de la fiancée de Larry. Larry leur donnait des études bibliques. Maintenant, je comprenais pourquoi cet homme spécial était le premier diacre.

Les prières fidèles de la mère de Larry et les prières de ses anciens camarades de classe ne sont pas revenues sans effet. Elles ont été exaucées d'une manière incroyable. Larry est bel et bien revenu à sa famille, au Seigneur et à l'Église.

Conclusion

En priant pour vos enfants : priez en utilisant des passages de l'Écriture; commencez un journal de prière dans lequel la famille et les amis écrivent des prières pour eux; formez un cercle de prière; transformez vos soucis en prières; aménagez une salle de prière (collez des prières et les réponses aux prières sur le mur); priez en grand (intensément, défensivement et offensivement avec vos enfants et avec votre conjoint). Nos enfants ont besoin de nos prières persistantes basées sur la Bible. Lorsque nous

articulons nos prières à partir des Écritures, nous exprimons la volonté de Dieu pour eux (Hébreux 4:12). Nous devons nous engager à prier pour eux toute leur vie. C'est le meilleur cadeau que nous puissions leur faire.

Il est difficile d'être parent, mais Dieu nous appelle à persévérer dans cette entreprise, fixant nos yeux sur lui (Hébreux 12:1-2). Cela exige de la patience, de l'humilité, de l'abnégation et la vérité. Notre amour pour nos enfants doit protéger, avoir confiance, espérer, persévérer et ne jamais faillir (1 Corinthiens 13:4-8). Mon désir est que nous continuions à prier pour nos enfants et petits-enfants jusqu'à ce que nous soyons tous en sécurité avec Dieu.

Notes

- ¹ André amena son frère Pierre à Christ (Jean 1:40-42). Il amena également un petit garçon avec ses pains et ses poissons à Christ (Jean 6:6-9). Nous lisons aussi qu'il a aidé à amener des Grecs à Jésus (Jean 12:20-22).
- ² Il y a plus de 200 versets qui se réfèrent à la joie dans la traduction de la Bible. http://www.faithgateway.com/25-bible-verses-about-joy/#.WWzqTBS_rfI. Accédé le 19 juillet 2017.
- ³ Prière adaptée de <http://www.cfaith.com/index.php/article-display/105-featured-c5-articles/21,626-prayer-to-stand-in-the-gap-for-your-children>. Accédé le 17 juillet 2017.

31 Jours de prière pour nos enfants

32

1. Salut : « Seigneur, que le salut fructifie dans le cœur de mes enfants, afin qu'ils obtiennent le salut qui est en Jésus-Christ, avec la gloire éternelle. » (Ésaïe 45:8, 2 Timothée 2:10, Tite 3:5)

2. Croissance dans la grâce : « Je prie que mes enfants croissent dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. » (2 Pierre 3:18)

3. Amour : « Seigneur, puissent mes enfants apprendre à vivre une vie d'amour, par l'Esprit qui demeure en eux. » (Galates 5:25, Éphésiens 5 : 2)

4. Honnêteté et intégrité : « Que l'intégrité et l'honnêteté soient leurs vertus et leur protection. » (Psaume 25:21, Proverbes 10:9)

5. Confiance en Dieu : « Que mon enfant croisse en se confiant de tout son cœur en Dieu et en ne s'appuyant pas sur sa propre sagesse. » (Proverbes 3:5, Psaume 3:6)

6. Amour pour la Parole de Dieu : « Que mes enfants grandissent en estimant ta Parole plus précieuse que beaucoup d'or fin et plus douce que le miel des rayons. » (Psaume 19:11)

7. Protection de Dieu : « Je te loue, car tu es fidèle; tu fortifieras et protégeras mon enfant du mal. » (2 Thessaloniens 3 : 3)

8. Miséricorde : « Que mes enfants soient toujours miséricordieux, comme leur Père céleste est miséricordieux. » (Luc 6:36, Luc 1:50)

9. Respect (pour soi-même, les autres et l'autorité) : « Père, puissent mes enfants montrer le respect approprié à tout le monde, comme le commande ta Parole. » (1 Pierre 2:17)

10. Estime de soi selon la bible : « Aide mes enfants à développer une forte estime de soi enracinée dans la compréhension du fait qu'ils sont l'œuvre de Dieu, créée en Jésus-Christ. » (Éphésiens 2:10)

11. Fidélité : « Que l'amour et la fidélité n'abandonnent jamais mes enfants, mais attache ces deux vertus jumelles autour de leur cou et écris-les sur les tablettes de leur cœur. » (Proverbes 3:3, Proverbes 14:22)

12. Courage : « Que mes enfants soient toujours forts et courageux dans leur caractère. » (Deutéronome 31:6)

13. Pureté : « Crée en eux un cœur pur, ô Dieu, et que cette pureté de cœur soit manifeste dans leurs actions. » (Psaume 51:10)

14. Gentillesse : « Seigneur, que mes enfants cherchent toujours à être bons les uns envers les autres et envers quiconque. » (1 Thessaloniens 5:15)

15. Générosité : « Puissent mes enfants être généreux et disposés à partager, et qu'ils s'amassent ainsi un trésor pour eux-mêmes, comme un fondement solide pour les siècles à venir. » (1 Timothée 6:18-19)

16. Paix : « Père, que mes enfants fassent tous les efforts pour accomplir ce qui contribue à la paix. » (Romains 14:19; Ésaïe 26:3)

17. Joie : « Que mes enfants soient remplis de la joie que donne le Saint-Esprit. » (1 Thessaloniens 1:6, Psaume 92:4)

18. Persévérance : « Éternel, enseigne à mes enfants à faire preuve de persévérance dans tout ce qu'ils font, et aide-les particulièrement à courir avec persévérance la course qui leur est destinée. » (Hébreux 12:1; 1 Corinthiens 15:58)

19. Humilité : « Seigneur, daigne cultiver chez mes enfants la capacité à manifester la véritable humilité envers tous. » (Tite 3:2, Proverbes 22:4)

20. Compassion : « Seigneur, daigne revêtir mes enfants de la vertu de la compassion. » (Colossiens 3:12, Psaume 145:9)

21. Responsabilité : « Puisse mes enfants apprendre la responsabilité, car chacun doit porter ses propres fardeaux. » (Galates 6:5, Colossiens 3:23)

22. Contentement : « Père, enseigne à mes enfants le secret de se contenter dans toute situation, par celui qui leur en donne la force. » (Philippiens 4:12-13, 1 Timothée 6:6)

23. Foi : « Je prie que la foi trouve racine, et qu'elle croisse dans le cœur de mes enfants, afin que, par la foi, ils obtiennent ce qui leur a été promis. » (Luc 17:5-6, Hébreux 11:1-40)

24. Le cœur d'un serviteur : « Éternel, je te prie, aide mes enfants à développer le cœur d'un serviteur, afin qu'ils servent de tout cœur, comme s'ils servaient le Seigneur, et non les hommes. » (Éphésiens 6:7; Romains 12:11)

25. Espérance : « Que le Dieu de l'espérance accorde à mes enfants de déborder de joie et d'espérance par la puissance du Saint-Esprit. » (Romains 15:13)

26. Sagesse : « Quand mon enfant manque de sagesse, aide-la à comprendre qu'elle devrait te la demander. Car tu donnes généreusement et sans critiquer. » (Jacques 1:5)

27. Passion pour Dieu : « Seigneur, je te prie, inculque à mes enfants une âme qui "souple après toi", qui s'attache passionnément à toi. » (Psaume 63:8, Psaume 42:2; Lamentations 3:25)

28. Autodiscipline : « Père, je prie que mes enfants acquièrent une vie disciplinée et prudente, faisant ce qui est juste et équitable. » (Proverbes 1:3, 1 Corinthiens 10:13; 1 Thessaloniens 5:6)

29. Attitude de prière : « Seigneur, que la vie de mes enfants soit marquée par la prière, afin qu'ils apprennent à prier dans l'Esprit en toutes occasions, avec toutes sortes de prières. » (1 Thessaloniens 5:17)

30. Gratitude : « Aide mes enfants à vivre des vies qui débordent toujours de gratitude et qui rendent toujours grâce à Dieu le Père pour tout, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ. » (Éphésiens 5:20; Colossiens 2:7; Psaumes 107:8)

31. Obéissance à Dieu : « Rappelle à mon enfant de t'obéir à toi, plutôt qu'aux hommes. » (Actes 5:29)

Bâtir un foyer sain

CLAUDIO ET PAMELA CONSUEGRA

NOTE :

Veillez distribuer les documents à ceux qui participent à cet atelier. Téléchargez le fichier à imprimer sur : <http://family.adventist.org/planbook2018>

Le texte

CAR, LEQUEL D'ENTRE VOUS, S'IL VEUT BÂTIR UNE TOUR, NE S'ASSIED PAS D'ABORD POUR CALCULER LA DÉPENSE ET VOIR S'IL A DE QUOI LA TERMINER, DE PEUR QU'APRES AVOIR POSÉ LES FONDATIONS, IL NE SOIT PAS CAPABLE D'ACHEVER, ET QUE TOUS CEUX QUI LE VERRONT, NE SE MOQUENT ET NE DISENT : CET HOMME A COMMENCÉ A BÂTIR ET N'A PAS ÉTÉ CAPABLE D'ACHEVER.
LUC 14:28-30

INTRODUCTION

Il y a une grande diversité de types de maisons. [Vous pouvez utiliser des photos de différents types de logements – une maison en chaume, un immeuble d'appartements, une maison à deux étages, un manoir, une petite maison]

Claudio Consuegra, DMin, est directeur du Département des Ministères de la Famille de la Division nord-américaine des adventistes du septième jour à Columbia, Maryland, États-Unis.

Pamela Consuegra, PhD, est directrice adjointe du Département des Ministères de la Famille de la Division nord-américaine des adventistes du septième jour à Columbia, Maryland, États-Unis.

Aujourd'hui, nous allons vous aider à construire un foyer, pas simplement une maison. Mais pour vous montrer comment construire un foyer sain, nous allons utiliser le modèle d'une maison.

I. LA FONDATION SPIRITUELLE

La meilleure fondation pour un foyer sain est une fondation spirituelle. Veuillez lire **Matthieu 7:24-25** et **Josué 24:15**).

1. Une famille spirituelle adore ensemble. La famille spirituelle choisit d'aller et de participer aux activités d'une église où la Parole de Dieu est enseignée du haut de la chaire, dans chaque classe de l'école du sabbat, et par chaque dirigeant.

2. Une famille spirituelle honore la Parole de Dieu et l'applique dans son foyer. La famille spirituelle enseigne, lit à haute voix, discute et révère la Parole de Dieu. Ses membres réalisent que rien n'est plus important que d'enseigner la Parole de Dieu dans le foyer parce qu'elle est vivante et éternelle et parce qu'elle transforme la vie. Quand devriez-vous parler de la Parole de Dieu selon Deutéronome 6:7?

3. Les familles spirituelles font de la prière une activité quotidienne de leur vie au foyer.

II. CONFIANCE ET ENGAGEMENT

1. L'engagement

Le jour de leur mariage, la plupart des gens

prononcent des vœux de mariage qui comprennent des paroles telles que :

«Moi, (NOM DU MARIÉ/DE LA MARIÉE), je te prends (NOM DU MARIÉ/DE LA MARIÉE), pour être mon épouse/époux, je promets de t'aimer, de te chérir et de te respecter, pour le meilleur et pour le pire, dans la richesse et dans la pauvreté, dans la maladie et dans la santé, à partir de ce jour et jusqu'à ce que la mort nous sépare.» Nous faisons de ces vœux un engagement à vie. Dans leur livre, «The Long-term Marriage» [le mariage à long terme], Floyd et Harriet Thatcher écrivent : «Cet engagement ne peut pas être une affirmation ponctuelle, car en chacun de nous est enfoui le profond besoin psychologique d'être constamment rassuré, de savoir où nous en sommes avec notre partenaire dans notre relation de mariage. C'est la conscience d'être aimé et accepté qui construit notre propre sens de l'estime de soi et de l'acceptation de soi et nous permet de donner et d'exprimer l'amour en retour.»¹

2. La confiance

La confiance est renforcée quand il y a une complète honnêteté. L'honnêteté complète comprend :

- L'honnêteté historique – Il ne devrait rien y avoir de votre passé que votre conjoint ou futur conjoint ne sache.
- L'honnêteté émotionnelle – Vous devriez être en mesure d'exprimer sans crainte vos sentiments à votre conjoint.
- L'honnêteté présente – Il ne devrait y avoir aucun secret quant à l'endroit où vous êtes, avec qui vous êtes, ce que vous faites, etc.
- L'honnêteté future – Quels sont vos objectifs et vos plans pour l'avenir?

III. PRÉPARATION AU MARIAGE

Beaucoup de gens ne se préparent absolument pas pour le mariage. Que devriez-vous faire pour vous préparer à partager la vie tout entière avec votre conjoint?

1. Épousez un croyant ou une croyante. L'apôtre Paul a dit : *Ne formez pas avec les incroyants un attelage disparate. Car quelle association y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou quelle communion entre la lumière et les ténèbres ? Et quel accord entre Christ et Bélial ? Quelle part le croyant a-t-il avec le non-croyant – 2 Corinthiens 6:14-15*

Quelqu'un a dit : «L'amour est comme une paire de chaussettes, il faut en avoir deux et elles doivent être assorties» (INCONNU). De nombreux chrétiens — en fait, de nombreux adventistes — croient qu'une fois mariés, l'incroyant sera convaincu de devenir chrétien/adventiste. Cela se produit-il jamais? Oui, cela arrive parfois, mais pourquoi prendre le risque pour quelque chose d'aussi vital que la fondation d'un foyer chrétien? Oui, vous pouvez avoir des sentiments profonds pour l'incroyant, mais cette question, plus que toutes les autres, doit être réglée avant la cérémonie de mariage. Si vous priez pour que la personne que vous voulez épouser devienne chrétienne, assurez-vous que cette prière soit exaucée avant même d'accepter de vous marier. Dieu n'a jamais prévu que le mariage soit un outil d'évangélisation.

2. Inspectez les bagages. Un autre élément nécessaire pour se préparer au mariage est de réaliser que, que nous l'admettions ou non, nous apportons tous des «bagages» dans notre relation. Notre bagage se compose généralement d'expériences passées, de souvenirs négatifs, de craintes ou d'autres problèmes. Ce bagage est rarement partagé avec notre partenaire et peut éventuellement devenir la source de grandes souffrances et de conflits. Tout bagage doit être ouvert, inspecté et soigneusement examiné avant le mariage. Connaissez-vous des bagages que vous apportez, ou avez apportés, dans votre mariage?

3. Régalez la question de «quitter et s'attacher». «C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair» (Genèse 2:24). Dans le contexte historique et culturel de l'Ancien Testament, il était entendu que la femme quitterait la maison de ses parents pour aller vivre avec son mari, de sorte que le libellé ne comprend ici qu'une directive à l'intention des hommes. Mais aujourd'hui, pour établir un mariage sain, les deux partenaires doivent comprendre et suivre ces instructions claires de la Parole de Dieu. Qu'est-ce que cela signifie aujourd'hui?

Premièrement, les deux partenaires doivent être prêts à quitter. Chaque partenaire doit quitter la vie en «je» pour assumer la vie en «nous». Quitter implique deux types de chirurgie :

- Couper le cordon de la dépendance : cela signifie choisir de ne pas dépendre de vos parents pour un soutien matériel ou émotionnel.
- Couper le cordon de l'allégeance : avant le jour du mariage, vos relations les plus significatives sont

avec votre mère et votre père, mais au cours de cette cérémonie vos priorités changent. Vous devez continuer à honorer vos parents (Exode 20:12), mais c'est votre conjoint qui devient maintenant votre priorité. Votre toute première loyauté est envers votre conjoint.

De quelles manières les gens ne parviennent-ils pas à couper le cordon de la dépendance après leur mariage?

Deuxièmement, les deux partenaires doivent s'attacher l'un à l'autre. Le mot «s'attacher» signifie se pencher vers, ou être joint à votre partenaire. S'attacher à son conjoint signifie «choisir son conjoint plutôt que les autres, y compris soi-même.» Vous vous attachez, vous penchez vers, ou vous rejoignez votre partenaire en répondant à ses besoins, en écoutant ses paroles, en comprenant ses sentiments et ses désirs. Vous vous attachez l'un à l'autre pour votre épanouissement et votre jouissance physiques mutuels.

4. Prenez votre temps. La quatrième étape dans la préparation au mariage est de s'assurer que vous avez passé suffisamment de temps à vous y préparer. Comme l'écrivait Shakespeare dans *Le Roi Henry*, «un mariage hâtif s'avère rarement bon». Il faut du temps pour connaître une autre personne suffisamment bien afin de décider de passer sa vie avec elle. Proverbes 21:5 dit bien : «Les pensées de l'homme actif vont bien vers l'abondance, mais celui qui agit avec précipitation va bien vers la disette.» Une cérémonie de mariage est l'événement d'une journée, tandis que le mariage est un engagement à vie. Prenez le temps nécessaire pour apprendre tout ce que vous pouvez sur la personne avec laquelle vous prévoyez de passer votre vie.

Le couple devrait se concentrer sur deux domaines clés en prenant son temps :

- A. Apprendre à connaître la famille de l'autre personne.
- B. Apprendre à en connaître autant que possible de lui ou d'elle.

5. Établissez un mariage d'«alliance». Pensez à ce qu'une alliance, une promesse ou un vœu signifie pour Dieu. Lisez les textes suivants : Deutéronome 23:21, 23.

6. Recherchez des conseils pré-nuptiaux basés sur la Bible.

IV. NOURRIR LA FAMILLE

Il y a deux voies de communication fondamentales.

1. La communication verbale, c'est-à-dire l'utilisation de mots.
2. Le langage corporel non verbal. Dans nos relations, nous donnons constamment des indices non verbaux les uns aux autres. Ces signes peuvent inclure la posture, les gestes, les mouvements oculaires ou les expressions faciales.

Les familles présentent généralement l'un des trois styles de communication suivants :

1. Communicateurs agressifs. Les membres de cette famille communiquent en étant grossiers les uns envers les autres. Ils sont autoritaires et dominateurs, et les mots qu'ils utilisent sont égoïstes, accusateurs et souvent explosifs. L'agression physique peut même être une caractéristique de cette famille non fonctionnelle. Certains membres de la famille n'expriment jamais leurs opinions par crainte de représailles.
2. Communicateurs passifs. La communication est tendue et rare dans cette famille. Les membres de famille peuvent être trop timides ou silencieux et ont souvent peur de la confrontation. Le plus souvent, il y a de l'apathie au point que les membres de la famille s'ignorent ou ne se soucient pas de communiquer les uns avec les autres.
3. Communicateurs assertifs. Cette famille fait de la communication une priorité. Les membres de famille sont libres d'exprimer leurs opinions et leurs idées. Ils sont calmes, confiants et veulent comprendre ce que disent et veulent dire les autres. Ils écoutent et réagissent les uns aux autres de manière appropriée. Chaque membre de famille s'efforce de respecter les sentiments et les pensées des autres.

Apprendre à écouter

La compétence la plus négligée en matière de communication est l'art de l'écoute. Les familles épanouies ont appris que la communication ne fonctionne que lorsque les membres apprennent à s'écouter les uns les autres. Vous avez probablement entendu l'adage : «Dieu nous a donné deux oreilles et une bouche, alors il a prévu que nous écoutions deux fois plus que nous ne parlons!» C'est une bonne remarque. La plupart des gens n'écoutent que pour répondre, attaquer ou défendre. En fait, les familles sont composées essentiellement de quatre types d'auditeurs.

1. **Le juge.** Le juge est la personne de la famille qui croit avoir toujours raison. Son opinion est déjà faite, il ne voit donc aucun intérêt à écouter les autres. Cette personne est généralement négative et critique. Elle exprime son opinion au lieu d'écouter. Psaume 115:6 se réfère à ce type de personne. Complétez le verset suivant. « Elles ont des oreilles et n'entendent point. »
2. **Le conseiller.** Le conseiller écoute seulement assez longtemps pour faire une évaluation rapide et passer à autre chose. Cette personne est préoccupée par l'évaluation et offre des conseils qui ne sont généralement pas sollicités. Elle accuse les autres de ne pas écouter. Elle n'écoute que pour dicter et dire aux autres ce qui devrait être fait. Proverbe 18:13 se réfère à cette personne : Celui qui répond avant d'avoir écouté, voilà bien pour lui stupidité et confusion !
3. **L'inquisiteur.** Cette personne croit que la façon d'écouter consiste à poser constamment des questions à l'autre ou aux autres personnes – ce qui peut être s'avérer fastidieux et contre-productif. L'inquisiteur est enclin à interrompre et est facilement distrait. Poser des questions pour clarifier ce que l'on pense comprendre est important, mais l'inquisiteur exagère dans cette tactique.
4. **Le bon auditeur.** De loin, l'auditeur le plus efficace dans la famille est la personne qui, non seulement écoute les mots qui sont prononcés, mais essaie aussi de comprendre les sentiments de la personne qui parle. L'auditeur accorde une attention particulière au langage corporel, aux signes non verbaux et aux expressions faciales. Le bon auditeur ne porte pas de jugement sur ce qui est dit ou comment c'est exprimé. Le désir du bon auditeur est de comprendre et de réagir en conséquence.

Selon Jacques 1:19, nous devrions être prompts à écouter, lents à parler, lents à nous mettre en colère.

V. RENFORCER L'INTIMITÉ

Par honneur, usez de prévenances réciproques. –
Romains 12:10

Il ne devrait pas être surprenant que les hommes et les femmes étant différents, leurs besoins émotionnels

seront différents. Les mots clés sont « besoins affectifs ». Tous les humains ont des besoins communs. Cependant, les maris et les femmes ont aussi des besoins émotionnels différents.

Les cinq besoins émotionnels fondamentaux des femmes

1. **Une femme a besoin de l'affection de son mari.** Elle a besoin d'être considérée comme précieuse, importante et digne. Les choses les plus romantiques qu'un mari puisse faire sont celles qui démontrent à quel point sa femme lui est précieuse. En fait, c'est ainsi qu'une femme définirait la « romance ». Les moments romantiques, ainsi que les actes romantiques, sont ceux qui permettent à la femme de se sentir particulièrement chérie et aimée. Ce sont les petites choses qui comptent !
2. **Une femme a besoin de conversation.** Les femmes se connectent au niveau émotionnel par la communication verbale. Quand elle connaît les faits et reçoit tous les détails, une femme se sent plus en sécurité. La femme a besoin de paroles spécifiques de son mari : des paroles d'affirmation, d'amour et d'encouragement que seul un mari devrait exprimer. Son estime de soi et sa sécurité sont intactes lorsqu'elle entend son mari exprimer ce qu'il ressent pour elle.
3. **Une femme a besoin d'honnêteté et d'ouverture.** Ni les hommes ni les femmes ne veulent un conjoint à qui on ne peut faire confiance; mais pour une femme, il est impératif qu'elle puisse faire confiance à son mari. Une femme a besoin que son mari soit un homme de parole, respecté dans la communauté, et connu en tant qu'homme honnête et franc qui fera ce qu'il promet de faire. Une femme doit pouvoir compter sur son mari, et qu'il tiendra parole. Elle aura le cœur brisé si elle découvre que son mari a été trompeur de quelque façon que ce soit. Un autre domaine dans lequel une femme a besoin d'honnêteté concerne les sentiments d'un homme et ses pensées les plus intimes.
4. **Une femme a besoin de stabilité financière (ou de soutien).** Pour elle, la stabilité financière signifie que sa famille sera vêtue, nourrie, logée et soignée. Il est important de noter qu'une femme n'a pas besoin de richesse ou d'abondance sous la forme de nouvelles voitures, de vêtements les plus luxueux ou de la maison la plus chère. Ce dont elle a besoin, c'est

d'un sentiment de sécurité qui se manifeste lorsque les besoins fondamentaux de sa famille sont satisfaits. 1 Timothée 5:8 qualifie un homme qui ne pourvoit pas aux besoins de sa famille de «pire qu'un infidèle». Quand un mari répond aux besoins de sa femme en tant que pourvoyeur de stabilité financière, la femme a sa propre responsabilité. Elle ne doit pas dépenser excessivement ou exercer une pression indue sur son mari pour plus que ce qu'ils peuvent se permettre d'avoir. Elle doit être une partenaire pour réduire les dépenses et surveiller le budget.

5. **Une femme a besoin de l'engagement d'un homme envers la famille.** Une femme a besoin de savoir que la famille est la priorité de son mari. Elle a besoin que son mari démontre son engagement envers sa famille en prenant du temps pour cette dernière. Trop de maris semblent être plus engagés envers leur carrière, leurs amis, leurs intérêts sportifs ou leurs passe-temps parce que ce sont ces intérêts qui absorbent leur attention et leur temps et que la famille obtient ce qui reste, ce qui souvent n'est que très peu. Il y a un vieil adage très approprié en l'occurrence : **Amour s'épelle T-E-M-P-S**. Pères, vos enfants auront beaucoup d'amis dans leur vie; ils auront beaucoup d'enseignants et d'autres qui s'occuperont d'eux. Mais absolument personne ne peut être le père de votre enfant, à part vous.

Les cinq besoins fondamentaux des hommes

1. **Un homme a besoin d'épanouissement sexuel.** Cela ne devrait surprendre personne lorsque nous suggérons que les hommes sont plus sexuellement orientés que les femmes. Les femmes offriront souvent le sexe afin de recevoir de l'intimité (rappelez-vous son besoin d'être traitée comme quelque chose de précieux), et les hommes feindront l'intimité pour avoir des relations sexuelles. Beaucoup de femmes redoutent la rencontre sexuelle et l'évitent, présentant excuse après excuse pour la reporter. Bien sûr, cette attitude ne passe pas inaperçue pour l'homme. Il commence à le prendre personnellement et son ego en souffre. Le désintéret de sa femme peut le faire se sentir indésirable. Lorsque ses besoins sexuels sont enfin satisfaits, il a souvent l'impression qu'il s'est imposé à sa femme, et cette expérience le laisse frustré et moins que satisfait. Pour certaines femmes, les rapports sexuels peuvent ne pas être agréables pour des raisons physiques. Un médecin peut certainement vous aider à déterminer la cause et le traitement dans ces cas.

Ne laissez pas passer des années sans rechercher de l'aide dans ce domaine important de l'intimité.

2. **Un homme a besoin d'une femme qui sera sa partenaire de jeu (ou sa compagne de loisir).** Il n'est pas rare que les femmes, lorsqu'elles sont célibataires, se joignent aux hommes dans leurs intérêts. Elles se retrouvent à chasser, à pêcher, à jouer au football et à regarder des films qu'elles n'auraient jamais choisis elles-mêmes. Après le mariage, les épouses essaient d'intéresser leurs maris à des activités qui les intéressent plutôt elles. Si leurs tentatives échouent, elles risquent d'encourager leurs maris à poursuivre leurs activités récréatives sans elles.
3. **Un homme a besoin d'une femme qui s'occupe de sa personne (ou d'une conjointe attirante).** L'homme n'a pas besoin que sa femme ait une silhouette parfaite ou le plus beau visage. Mais il a besoin d'une femme qui s'occupe de sa personne — de son apparence, de ses vêtements et de ses habitudes personnelles. En d'autres termes, il est important pour lui que sa femme s'efforce d'être aussi attirante qu'elle puisse l'être.
4. **Un homme a besoin d'un foyer paisible (ou de soutien domestique).** Le foyer paisible est parfois bruyant avec le bavardage heureux des enfants. L'entrée et les escaliers peuvent même être encombrés. Le foyer paisible peut être composé d'enfants, d'adolescents et de parents qui ont des problèmes, mais ils ne sont pas hors de contrôle. Il y a un centre, un foyer de paix. Dieu règne dans ce foyer, et il est baigné dans l'amour et la prière. Proverbe 21:19 déclare qu'il vaut mieux habiter dans une terre déserte, qu'avec une femme querelleuse et irritable. Selon Proverbe 27:15, une gouttière qui ne cesse de couler par un jour de pluie et une femme querelleuse sont comparables.
5. **Un homme a besoin d'admiration et de respect.** Un homme préférerait être admiré qu'aimé. Que voulons-nous dire? Quand un homme est admiré, il se sent aimé. C'est le langage de l'amour pour l'homme, des paroles d'affirmation et d'admiration. Plus précisément, l'homme a besoin de l'admiration et du respect de sa femme. Il peut ou peut ne pas avoir l'admiration de son patron, de ses collègues de travail, ou d'autres membres de la famille. Il peut avoir un travail ingrat, où il y a peu d'éloges ou de reconnaissance. Pourtant, quand il a une épouse

aimante qui renforce son estime de lui-même en lui trouvant des choses admirables, il sent qu'il a réussi (Éphésiens 5:33). Lorsque le besoin d'admiration n'est pas satisfait à la maison, un jeune homme le recherchera à l'extérieur de la maison — dans des gangs, des relations malsaines, ou toute autre source qui aidera à satisfaire ce besoin.

Les parents répondent aux besoins de leurs enfants

1. **Les enfants ont besoin d'amour inconditionnel.** Nous devons enseigner à nos enfants le principe de ces paroles : « Car je suis persuadé que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les dominations, ni le présent, ni l'avenir, ni les puissances, ni les êtres d'en haut, ni ceux d'en bas, ni aucune autre créature ne pourront nous séparer de l'amour de Dieu en Christ-Jésus notre Seigneur. » (Romains 8:38-39).
2. **Les enfants doivent être formés.** « Oriente le jeune enfant sur la voie qu'il doit suivre; même quand il sera vieux, il ne s'en écartera pas » (Proverbe 22:6). Les parents doivent réaliser que les enfants captent plus que ce qu'on leur enseigne.
3. **Les enfants doivent être nourris.** Le mot « nourrir » signifie « fournir de la nourriture et soutenir pendant les étapes fragiles du développement. » Il est impératif que les parents fournissent cette « nourriture » avec leurs paroles, avec leur toucher, et avec leur temps.
4. **Les enfants ont besoin de compliments authentiques et mérités.**
5. **Les enfants ont besoin de parents qui maîtrisent la situation.**

VI. PROTÉGER L'INTIMITÉ

A. SACHEZ GÉRER LES CONFLITS. « Si vous vous mettez en colère, ne péchez pas; que le soleil ne se couche pas sur votre irritation » (Éphésiens 4:26). Toutes les relations ont un potentiel de conflit. Le conflit est une partie normale et naturelle de la vie. Aussi étrange que cela puisse paraître, une vie sans conflit n'est pas saine. Rappelez-vous simplement ce principe important : **tous les conflits ne sont pas mauvais!**

Il y a quatre conclusions possibles au conflit.

1. Je gagne; tu perds.
2. Tu gagnes; je perds.
3. Nous perdons tous les deux, et personne ne gagne.
4. Tout le monde gagne, et personne ne perd.

Votre objectif devrait être que tout le monde gagne et que personne ne perde.

Principes de la résolution constructive des conflits

1. **Pratiquez la règle de la prévention.** « Commencer une querelle, c'est rompre une digue; avant que la dispute se déchaîne, retire-toi » (Proverbe 17:14). Une fois amorcé, le conflit évolue de manière incroyablement difficile à stopper.
2. **Recherchez les domaines où vous êtes à blâmer.** Quand vous recherchez votre responsabilité dans le conflit, cela amène l'autre partie à s'apaiser et souvent à prendre votre défense. Posez-vous les questions suivantes :
 - a. La bataille en vaut-elle la peine? Proverbe 19:11
 - b. Ai-je tort?
 - c. Devrais-je réagir ou répondre?
 - d. Quelle différence cela va-t-il faire dans ma vie dans trois jours? Quel impact cela aura-t-il dans cinq ans?

Voici quelques suggestions sur la façon d'exprimer plus efficacement les choses l'un à l'autre.

- **Utilisez le murmure doux et léger** (1 Rois 19:12). Parlez moins fort. Prenez une grande respiration et parlez dans des tons mesurés. Si vous êtes en colère, éloignez-vous d'un pas et calmez-vous. Surveillez votre langage corporel et votre contact visuel. Un mouvement de la tête ou un regard méprisant peut mettre l'auditeur en colère ou sur la défensive.
- **Gardez votre sens de l'humour.**
- **N'attaquez pas la personne.** Ne dites pas des choses irresponsables l'un à l'autre avec l'intention de blesser et de rabaisser. Ce serait attaquer la personne, et pas le problème en question.
- **Ne ramenez pas le passé.**
- **Ne sortez pas du sujet.**

B. APPRENEZ À PARDONNER. « Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos fautes » (Matthieu 6:15).

Ce qu'est le pardon

1. Être conscient du tort qu'une personne a fait et lui pardonner tout de même. Le pardon n'est offert

que lorsque nous reconnaissons ce qui a été fait sans le nier ni chercher à le dissimuler, et que, malgré tout, nous refusons de faire payer l'offenseur pour son crime. Le pardon est souvent douloureux. Ça fait mal de dire adieu à la vengeance. Pardonner, ce n'est pas oublier ce que l'autre a fait. Pardonner, c'est ne plus tenir la personne pour responsable de la transgression.

2. **Choisir de ne tenir aucun journal des torts.** L'amour «ne garde aucune trace des torts» (1 Corinthiens 13:5). Pourquoi gardons-nous la trace des occasions où nous avons été offensés? Pour les utiliser. Pour prouver ce qui est arrivé. Pour les agiter devant quelqu'un qui doute de ce qui s'est réellement passé. L'amour est un choix. Le pardon est un choix. Quand nous développons un mode de vie de pardon, nous apprenons à effacer les torts plutôt qu'à les archiver dans notre ordinateur mental.
3. **Refuser de punir.** Refuser de punir ceux qui le méritent — renoncer au désir naturel de les voir «recevoir ce qui va leur arriver». C'est refuser de céder à la peur que cette personne ou ces personnes ne reçoivent pas la punition ou la réprimande qu'elles méritent, selon nous.
4. **Ne pas dire ce qu'ils ont fait.** Quiconque pardonne vraiment ne médite pas de son offenseur. Si vous devez le dire à quelqu'un, assurez-vous que cette personne est digne de confiance et ne répétera jamais votre situation à des gens qui n'ont rien à y voir.
5. **Être miséricordieux.** «Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde» (Matthieu 5:7). Une différence entre la grâce et la miséricorde c'est que la grâce est le fait d'obtenir ce que nous ne méritons pas, et la miséricorde, c'est ne pas recevoir ce que nous méritons. Ainsi, quand nous faisons preuve de miséricorde, nous épargnons à ceux qui nous ont blessés de subir la justice, et ceci est bien un aspect de la piété.
6. **Le pardon implique de lâcher prise.** Vous rappelez-vous quand vous jouiez à tirer à la corde étant enfant? Tant que les parties à chaque extrémité de la corde tirent, vous avez une «guerre». Mais quand quelqu'un lâche, la guerre est terminée.

VII. UN AVENIR ENSEMBLE

Établissez des souvenirs positifs et des traditions positives. **2 Thessaloniens 2:15.** Les traditions produisent trois résultats dans les familles épanouies.

1. **Les traditions rassemblent une famille, donnant à ses membres l'occasion de mieux se connaître.** Les traditions s'établiront si vous vous permettez simplement de faire partie de votre famille. Quand on s'y attendra le moins, une tradition surgira avec un souvenir inoubliable sur ses talons.
2. **Les traditions créent des souvenirs positifs qui peuvent fournir encouragement et stabilité.** Les traditions sont la mémoire des souvenirs. Les souvenirs qui accompagnent nos traditions peuvent avoir un impact puissant. Comme le dit le Psaume 137:1 : pendant que les enfants d'Israël étaient en captivité, quelle était leur réaction quant à leurs souvenirs?
3. **Les traditions sont chéries et transmises aux générations futures.** Les traditions et les souvenirs chéris donnent à nos familles le sentiment de ce qu'elles sont, d'où elles viennent et où elles vont.

53

LA PRIÈRE

Il est aussi important que notre foyer soit baigné dans une prière constante qu'il soit posé sur un fondement spirituel. Ces deux éléments sont liés, comme deux serre-livres.

«Son offrande est parfaite et, en tant qu'avocat, il exécute le mandat qui lui a été confié, tenant devant Dieu l'encensoir débordant de ses mérites, des prières, des confessions et des actions de grâces de son peuple. Remplies du parfum de sa justice, celles-ci montent vers Dieu comme une agréable odeur. L'offrande est agréée et le pardon couvre toutes les transgressions.»²

CONCLUSION

Lequel de ces ingrédients incluez-vous alors que vous bâtissez votre propre foyer? Quels autres ingrédients allez-vous inclure en plus de ceux mentionnés ici? Chaque foyer est différent; par conséquent, il n'est pas obligatoire pour votre foyer d'avoir l'ensemble de ces ingrédients. En même temps, certains d'entre eux

sont indispensables. Sans solides fondations, la maison s'effondrera. Sans frontières protectrices (murs), la maison est vulnérable. Sans abri adéquat (toiture), la maison sera accessible aux dommages causés par les changements climatiques. Sans chaleur (prière), le foyer risque la maladie et éventuellement la mort. Tous ces éléments sont indispensables.

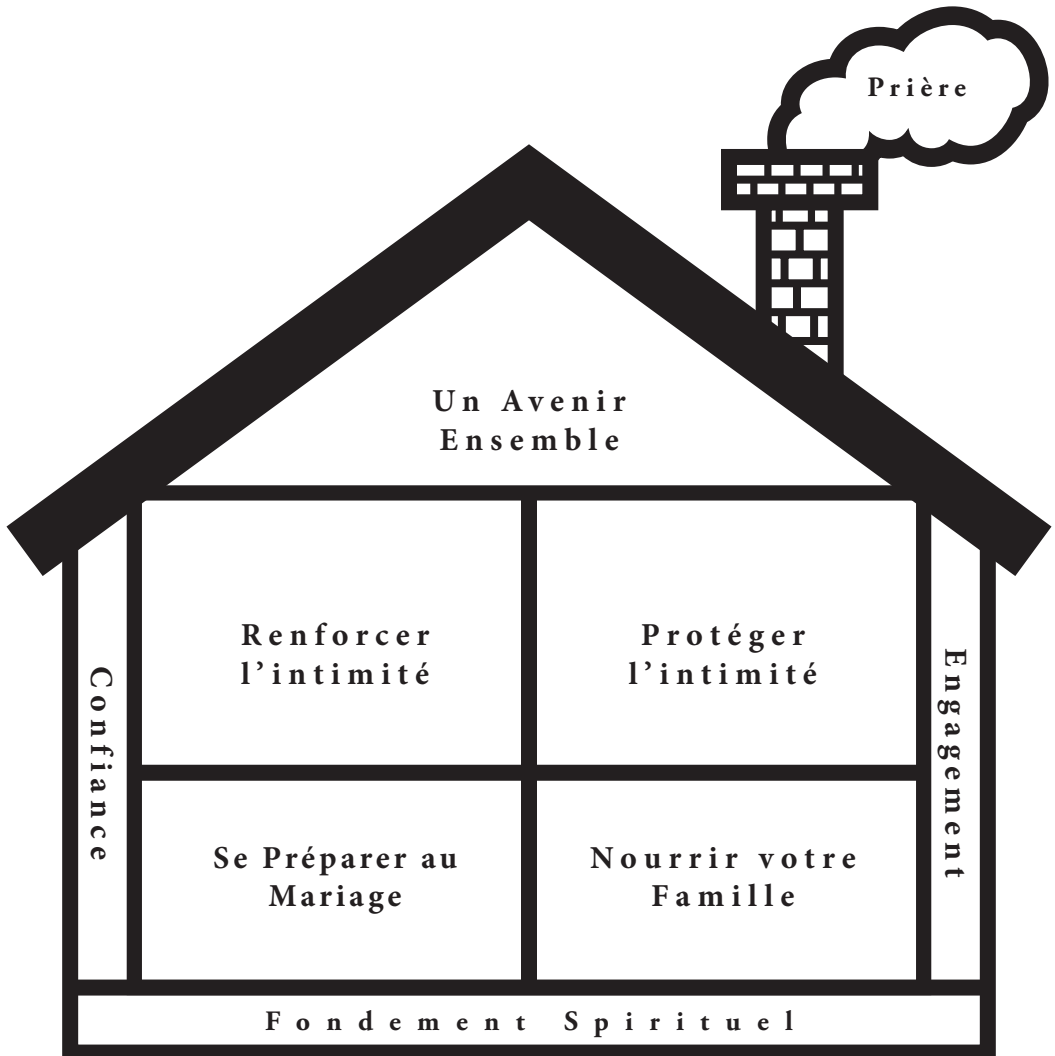
D'autres éléments d'un foyer sain sont très importants, mais peuvent varier de temps à autre en fonction de votre situation actuelle. Si vous n'avez pas d'enfants, vous n'aurez pas à répondre à leurs besoins. Vos propres besoins émotionnels et ceux de votre conjoint peuvent varier et ne pas être ceux indiqués comme typiques de la plupart des hommes ou de la plupart des femmes. Par conséquent, vous devez penser

aux besoins qui, pour vous, sont les plus importants et à ceux qui, pour votre conjoint, sont les plus importants, puis cherchez à répondre aux besoins émotionnels de l'autre.

La considération la plus importante est de réfléchir soigneusement à la façon dont vous construisez ou allez bâtir un foyer sain. « Calculez la dépense » (Luc 14:28-30).

Notes

- ¹ Thatcher, F. et H. The Long-term Marriage [Le mariage à long terme]. World Books (1980).
- ² Ellen G. White, Les Parables de Jésus, p.130.



Les adolescents et la dépression

Comment pouvez-vous aider ?

WILLIE ET ELAINE OLIVER

88

« Il était une fois une petite fille heureuse, brillante et jolie... Sa mère et son père l'appréciaient beaucoup et lui disaient souvent combien ils l'aimaient. Ils lui disaient d'autres choses qu'ils voulaient qu'elle sache aussi. Ils lui parlaient de Dieu, combien il était aimant et bon ; qu'il l'avait créée et qu'elle lui était précieuse... Puis ils lui ont donné un livre contenant les paroles de Dieu et lui ont dit : "Ces paroles te diront la meilleure façon de vivre, en suivant la voie de Dieu, la voie pour devenir véritablement et entièrement toi." »

La petite fille aimait beaucoup faire plaisir à ses parents, et elle s'efforçait aussi de plaire à Dieu. Son cœur était tendre envers Dieu et généreux envers les gens... Mais à mesure qu'elle grandissait et devenait plus belle, elle commença à construire une place dans son cœur et à l'entourer de murs. Elle fit ce lieu secret pour y enfouir ses soucis — soucis au sujet de sa beauté, qui était si grande et attirait tant l'attention qu'elle en était mal à l'aise... Elle ne parla pas à sa mère et à son père du lieu secret dans son cœur.

Comme la fille grandissait en beauté, elle commença à se regarder dans deux portes à miroir. Un miroir contenait les paroles de Dieu, son amour et l'amour de sa famille pour elle. L'autre miroir était tenu par une personne qu'elle ne

pouvait pas voir. Dans ce miroir sombre... elle se sentait triste... Elle croyait qu'elle devait faire un choix entre les deux portes à miroir...

*Le jour où elle se sentit la plus faible, la plus épuisée, la plus solitaire, elle fit un choix fatal. Elle créa sa propre porte à miroir. Elle n'y mit aucun autel, aucune chose, personne, aucun lieu, seulement la paix comme elle pouvait l'imaginer, pour se reposer de ses luttes. Et elle la franchit. » — Un extrait du prologue du livre *Goodbye Jeanine*, de Joyce Sackett, la mère de Jeanine. Jeanine avait 20 ans quand elle est morte en se suicidant.¹*

Le suicide est devenu une réalité de santé publique dans toutes les régions du monde.² Chaque année, plus de 800 000 personnes meurent par suicide, et pour chaque suicide, il y a 20 tentatives infructueuses. Bien que les gens tentent de se suicider à n'importe quel moment de la vie, il est la troisième cause de décès chez les 10 – 14 ans et chez les 15 – 24 ans et la deuxième cause de décès chez les 25 – 29 ans. Sans aucun doute, les adolescents sont considérés comme étant à risque, et les professionnels de la santé comme les parents cherchent des moyens de prévoir et de prévenir le suicide.

Des études montrent que la plupart des adolescents qui se suicident ont un problème de santé mentale tel que la dépression, l'anxiété, l'abus d'alcool ou de drogue ou un problème de comportement.⁴ La dépression

Willie Oliver, Ph.D., CFLE et **Elaine Oliver**, MA, LGPC, CFLE sont directeurs du Département des ministères de la famille au siège mondial de la Conférence générale des adventistes du septième jour à Silver Spring, Maryland, États-Unis.

et d'autres troubles de l'humeur (anxiété, trouble bipolaire, etc.) ont été étroitement liés au suicide et aux idées suicidaires chez les adolescents. La dépression est également liée à d'autres comportements à risque chez les adolescents, comme la consommation d'alcool et de drogues et l'activité sexuelle.

Ce ne sont pas tous les adolescents qui adoptent des comportements à risque qui souffrent de dépression ou qui envisagent de se suicider; cependant, le risque de suicide est plus élevé chez les personnes qui souffrent de dépression et celles qui adoptent des comportements à risque. Les adolescentes sont deux fois plus susceptibles que les adolescents de déclarer être déprimées, d'envisager de se suicider ou de commettre un suicide.

Quand les adolescents meurent de suicide, ils ont probablement eu des problèmes pendant longtemps. Une fois qu'ils décident que le suicide est le meilleur moyen de résoudre ces problèmes, ils ne passent pas beaucoup de temps à le planifier; ils agissent tout simplement. N'importe quoi peut déclencher la décision : une dispute avec leurs parents, une rupture avec un petit ami ou une petite amie, un message Facebook ou un tweet, ou même une mauvaise note.

Soutien de la famille

Les parents et la famille jouent un rôle crucial dans la prévention du suicide chez les adolescents. Des constatations récentes suggèrent des facteurs protecteurs comme une parentalité ferme (non autoritaire), l'établissement de limites saines et adaptées à l'âge, la surveillance parentale (savoir ce qui se passe dans la vie de votre adolescent), les dîners familiaux, les encouragements de certains comportements religieux et l'enseignement et l'exemple de stratégies d'adaptation saines sont utiles pour réduire le risque de suicide. Il est également important d'être conscient des facteurs de risque tels que la dépression, une faible estime de soi, l'anxiété, des antécédents de suicide dans la famille ou chez des parents, des tentatives de suicide antérieures, l'alcoolisme

parental, les troubles du sommeil et l'accès à des armes à feu.

Signes de dépression et de suicide

Bien qu'il puisse y avoir des signes avant-coureurs de l'intention d'une personne de se suicider (voir aussi page 32), parfois les indices sont déguisés de telle manière que même des professionnels formés peuvent ne pas les reconnaître. Néanmoins, voici quelques signes notables de dépression et de comportement suicidaire dont les parents peuvent observer la présence chez leurs adolescents :

- Se sentir triste, déprimé ou irritable.
- Se sentir coupable, sans espoir ou sans valeur.
- Changements notables dans les habitudes de sommeil ou d'alimentation.
- S'isoler des amis et de la famille.
- Manque d'intérêt pour l'école, l'église ou les activités favorites.
- Avoir moins d'énergie ou avoir plus de difficulté à se concentrer.
- Parler ou écrire sur la mort ou la perte.
- Suggérer sa propre mort ou son suicide.
- Spéculer sur ce que serait la vie s'ils n'étaient pas là.

Lutter contre la stigmatisation

Certaines interprétations culturelles et religieuses ont conduit à la stigmatisation du suicide et poussé de nombreuses familles à ne pas parler ouvertement du suicide de leur enfant. Cela peut être préjudiciable aux parents et aux membres de la famille parce que cela les prive de parler de leur enfant et peut les amener à s'isoler de ceux qui peuvent apporter leur soutien.

Pour aider à dissiper certains des mythes et des stigmates, de nombreux professionnels

encouragent un changement de terminologie lorsque l'on parle de suicide. Utiliser des expressions telles que «est mort par suicide» ou «est décédé suite à un suicide» exprime plus de sensibilité et de compassion et moins de stigmatisation et nous éloigne de la dureté de l'expression «s'est suicidé». La nouvelle terminologie est également moins offensante pour les parents et les familles de ceux dont les enfants sont morts suite à leur suicide.

Si vous avez un enfant ou un être cher qui est décédé suite à son suicide ou si vous avez des pensées suicidaires, s'il vous plaît, tendez la main à vos amis et à vos proches et faites-leur savoir ce que vous ressentez. Il est également important de demander l'aide d'un professionnel qualifié pour trouver des moyens utiles pour faire face aux défis auxquels vous êtes confrontés. Si vous n'êtes pas en mesure de le faire vous-même, demandez de l'aide à quelqu'un en qui vous avez confiance.

et de la guérison à toute situation: «Si tu traverses les eaux, je serai avec toi; et les fleuves, ils ne te submergeront point; si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas, et la flamme ne t'embrasera pas... Parce que tu as du prix à mes yeux, parce que tu es honoré et que je t'aime.»⁵

Notre prière est que tous puissent lever les yeux et voir l'arc-en-ciel de Dieu même à travers leur nuage le plus sombre.

Notes

- ¹ Joyce Sackett, *Goodbye Jeanine* [au revoir, Jeanine] (Colorado Springs, Colo., NavPress, 2005), p. 9–11
- ² Organisation mondiale de la santé (OMS) : www.who.int/mental_health/prevention/suicide/suicideprevent/
- ³ Selon l'OMS, le suicide est la troisième cause de décès chez les 15 à 19 ans.
- ⁴ Association américaine de pédiatrie : healthychildren.org.
- ⁵ Les citations bibliques proviennent de la version Louis Second, 1978. Utilisé avec permission. Tous les droits sont réservés.

L'amour inconditionnel de Dieu

Les arcs-en-ciel sont un merveilleux rappel de l'alliance et de l'amour inconditionnel de Dieu. Des promesses telles que celle trouvée dans Ésaïe 43:2-4 peuvent apporter de l'espoir



2017
PLANBOOK



L'ATTEINTE DES FAMILLES POUR JÉSUS

CROISSANCE DES DISCIPLES

WILLIE ET ELAINE OLIVER



30 - Les Parents comme les Modèles de Rôle pour leurs Enfants

PEDRO ET CECILIA IGLESIAS

Importance of Home Éducation

L'une des plus grandes préoccupations des parents est de donner une bonne éducation à leurs enfants qui n'est pas seulement temporelle, mais ce qui est plus important, éternelle.

Quelles sont les qualités et les préoccupations que les parents doivent garder à l'esprit pour réussir dans l'éducation de leurs enfants ? Aujourd'hui nous présentons "Les Parents comme les Modèles" comme une notion importante. Qu'ils choisissent ou non, les parents sont des modèles pour leurs enfants.

Dans Deutéronome 6 :4-9, nous lisons le suivant :

ÉCOUTE, ISRAËL, L'ÉTERNEL EST NOTRE DIEU, IL EST LE SEUL ÉTERNEL. U AIMERAS L'ÉTERNEL TON DIEU DE TOUT TON CŒUR, DE TOUTE TON AME ET DE TOUTE TA FORCE. QUE CES COMMANDEMENTS QUE JE TE DONNE AUJOURD'HUI RESTENT GRAVES DANS TON CŒUR. TU LES INCULQUERAS A TES ENFANTS ET TU EN PARLERAS CHEZ TOI DANS TA MAISON, ET QUAND TU MARCHERAS SUR LA ROUTE, QUAND TU TE COUCHERAS ET QUAND TU TE LEVERAS. QU'ILS SOIENT ATTACHES COMME UN SIGNE SUR TA MAIN ET COMME UNE MARQUE SUR TON FRONT. TU LES INSCRIRAS SUR LES POTEAUX DE TA MAISON ET SUR LES MONTANTS DE TES PORTES.

DEUTERONOME 6 :4-9

Ce fameux passage de de l'Ancien Testament est un témoignage clair de la souveraineté de Dieu et est un commandement de Dieu qui ne doit jamais être oublié. Le fait de

vivre ces commandes est un engagement de loyauté à Dieu, et une déclaration de notre foi.

Cette portion de Sainte Écriture parle aux parents de l'importance de transmettre l'héritage sacré de Dieu de génération à génération et à l'importance de l'obéissance aux directives de Dieu. Juste avant de présenter le Shemá, Moïse partage ce qui suit avec les enfants de l'Israël :

VOICI LES COMMANDEMENTS, LES ORDONNANCES ET LES LOIS QUE L'ÉTERNEL TON DIEU M'A CHARGE DE T'ENSEIGNER POUR QUE TU LES APPLIQUES DANS LE PAYS OU TU VAS ENTRER POUR EN PRENDRE POSSESSION, ET QUE TU RESPECTES L'ÉTERNEL TON DIEU EN OBEISSANT TOUTE TA VIE A TOUTES SES ORDONNANCES ET A TOUS SES COMMANDEMENTS QUE JE TE TRANSMETS. ILS SONT POUR TOI, POUR TES FILS ET POUR LEURS DESCENDANTS. AINSI TU JOURAS D'UNE LONGUE VIE.

DEUTERONOME 6 :1-2

Plus tard, Moïse a dit aux enfants de l'Israël que pour atteindre ces objectifs, ces mots devaient être mis en pratique dans leur propre vie. "Que ces commandements que je te donne aujourd'hui restent gravés dans ton cœur". (Deutéronome 6 :6) Avant d'enseigner aux enfants à craindre et à servir le Seigneur, les parents doivent avoir l'intention d'être des modèles de rôle excellents pour eux. En commentant cet ordre de Dieu, Ellen G. White a écrit :

CE N'EST PAS EN THEORIE QU'IL FALLAIT ENSEIGNER CELA. CEUX QUI VEULENT TRANSMETTRE LA VERITE DOIVENT EN METTRE

Pedro Iglesias, MA est le Directeur du Département de Ministères de la Famille de la Division Inter Américaine de l'Église Adventiste du Septième Jour à Miami, en Floride, aux États-Unis

Cecilia Iglesias, MSc est la Directrice Associé du Département de Ministères de la Famille de la Division Inter Américaine de l'Église Adventiste du Sentième Jour à Miami en Floride aux États-Unis

EN PRATIQUE LES PRINCIPES. C'EST UNIQUEMENT EN FAISANT TRANSPARAÎTRE DANS LEUR VIE LE CARACTÈRE DE DIEU, SA DROITURE, SA NOBLESSE ET SA GÉNÉROSITÉ QU'ILS PEUVENT AVOIR DE L'INFLUENCE SUR LES AUTRES.

WHITE, ÉDUCATION P. 47.1

Après avoir gardé ces mots dans leur cœur, les parents doivent s'assurer que leurs enfants et petits-enfants doivent aussi les mettre en pratique. "Tu les inculqueras à tes enfants et tu en parleras chez toi dans ta maison, et quand tu marcheras sur la route, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras". (Deutéronome 6 :7).

Cette belle déclaration de Dieu est une invitation claire à tous les parents pour être des adhérents obéissants et fidèles aux commandements de Dieu et à être de bons modèles de rôle pour leurs enfants. En suivant ce haut appel, ils atteindraient l'objectif de la Shemá, qui est comment ce passage de l'Ancien Testament est appelé, et est organisé, de la manière suivante (Deutéronome 6 :4-9) :

Enseigner à nos enfants tout le caractère d'amour de Dieu.

Réclamez la protection puissante de Dieu sur nos familles et nos enfants.

Unir nos familles à travers la Foi et la Parole de Dieu.

Transmettre notre héritage spirituel de génération à génération :

LORSQUE, PLUS TARD, VOS FILS VOUS DEMANDERONT : «DE QUEL DROIT L'ÉTERNEL NOTRE DIEU VOUS A-T-IL IMPOSÉ CES ORDONNANCES, CES LOIS ET CES DECRETS"? VOUS LEUR RÉPONDREZ : "NOUS AVONS ÉTÉ ESCLAVES DU PHARAON EN ÉGYPTÉ, ET L'ÉTERNEL NOUS A TIRÉS DE LÀ AVEC PUISSANCE. IL A ACCOMPLI SOUS NOS YEUX DES SIGNES MIRACULEUX ET DE GRANDS PRODIGES POUR LE MALHEUR DE L'ÉGYPTÉ, DU PHARAON ET DE TOUS CEUX DE SON ENTOURAGE. MAIS NOUS, IL NOUS A FAIT SORTIR DE LÀ POUR NOUS AMENER ICI ET NOUS DONNER LE PAYS QU'IL AVAIT PROMIS PAR SERMENT À NOS ANCIÈTRES.

ET L'ÉTERNEL NOTRE DIEU NOUS A ORDONNÉ D'APPLIQUER TOUTES CES LOIS ET DE LE REVERER AINSI, AFIN QUE NOUS SOYONS TOUJOURS HEUREUX ET QU'IL NOUS ACCORDE DE VIVRE COMME IL L'A FAIT JUSQU'À CE JOUR. NOUS SERONS DONC JUSTES SI NOUS PRENONS SOIN D'OBEIR À TOUS CES COMMANDEMENTS EN PRÉSENCE DE L'ÉTERNEL NOTRE DIEU, COMME IL NOUS L'A ORDONNÉ.

DEUTÉRONOME 6 :20-25

C'est un défi d'être des "Modèles de Rôle" pour nos enfants

John Sébastien, à 11 ans, avait décidé pour la première fois de commencer à épargner. Il voulait acheter un lecteur MP3. La meilleure façon d'en acheter un était en sauvant que peu d'argent il a reçu de petits boulots aléatoires qu'on lui avait donné de faire autour de la maison. Il comptait sur sa maman pour économiser l'argent qu'elle avait promis. Quand il a cru qu'il avait économisé assez d'argent pour acheter son lecteur MP3, il a demandé à sa mère pour l'argent. À la surprise de John, sa maman a dit qu'elle n'avait pas économisé de l'argent, et qu'il devrait attendre jusqu'à ce que l'on lui ait payé. Voici où nous nous demandons, comment les parents peuvent s'attendre à ce que leurs enfants apprennent à gérer leurs finances, si eux-mêmes ils ne savent pas comment le faire ? La vérité est, il est important pour les parents d'apprendre à gérer leur argent, afin qu'ils puissent enseigner à leurs enfants à faire le même.

Qu'ils Aient Choisis ou Non, les Parents sont des " Modèles de Rôle" pour leurs Enfants

Sur cette question, Ellen White propose ce qui suit :

LES ENFANTS IMITENT LEURS PARENTS ; PAR CONSÉQUENT GRAND SOIN DEVRAIT ÊTRE PRIS POUR LEUR DONNER DES MODÈLES DE RÔLE CORRECTS. LES PARENTS QUI SONT GENTILS ET POLIS À LA MAISON, PENDANT QU'EN MEME TEMPS ILS SONT FERMES ET INCONTESTABLES, VERRONT LES MEMES TRAITS MANIFESTÉS DANS LEURS ENFANTS. SI ELLES SONT DROITES, HONNÊTES ET HONORABLES, LEURS ENFANTS SERONT TOUT À FAIT

SUSCEPTIBLES DE LEUR RESSEMBLER DANS CES DETAILS. S'ILS REVERENT ET ADORENT DIEU, LEURS ENFANTS, ENTRAINES DE LA MEME FAÇON, N'OUBLIERONT PAS DE LE SERVIR AUSSI. WHITE, GUIDANCE DE L'ENFANCE (*CHILD GUIDANCE*) P. 215.2

White suggère également que :

TOUT FOYER CHRETIEN DEVRAIT ETRE REGI PAR DES RÈGLES ; LES PARENTS DEVRAIENT, PAR LEURS PAROLES ET LEUR COMPORTEMENT MUTUEL, DONNER A LEURS ENFANTS LE VIVANT EXEMPLE DE CE QU'ILS ATTENDENT D'EUX... WHITE, LE FOYER CHRETIEN P. 293.3

Comment faire pour avoir du succès comme ' Modèles de Rôle '

1. Les parents doivent suivre leur propre Modèles de Rôle

L'Apôtre Paul a écrit : "Suivez donc mon exemple, comme moi, de mon côté, je suis celui du Christ" (1 Corinthiens 11 :1). Ici Paul invite ses lecteurs à l'imiter, mais dans la même phrase, il déclare qu'il est un imitateur de Christ. Paul dit aussi à la congrégation à Éphèse "Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés ; et marchez dans l'amour, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur". (Éphésiens 5 :1-2). Les parents de Modèle doivent se concentrer sur Dieu afin de refléter Son caractère.

Ellen White continue, pour dire :

ILS DEVRAIENT RENDRE MANIFESTE QUE LE SAINT-ESPRIT LES CONTROLE, EN REPRESENTANT A LEURS ENFANTS LE CARACTERE DE JESUS CHRIST. WHITE, GUIDANCE DE L'ENFANCE (*CHILD GUIDANCE*) P. 215.3

L'étude quotidienne de la Bible remplira la vie des mères et des pères avec son message sacré. Cela sera évident dans leurs vies quotidiennes et leurs relations.

La méditation sur la vie du Christ transformera les vies en bénédictions. Sur ce

sujet Paul partage : "Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit" (2 Corinthiens 3 :18).

2. Les Pères et les Mères qui seraient des Modèles de Rôle pour leurs enfants doivent avoir une vision claire de ce qu'ils veulent que leurs enfants voient en eux.

Les attributs de Dieu doivent être reflétés dans la maison. Ellen White suggère dans son livre *Éducation* que l'amour, la gratitude, la confiance, la tendresse, la justice et la tolérance sont des traits de caractère que les parents doivent modéliser dans leur maison.

Ellen White déclare de plus que : "l'enfant qui, confiant en ses protecteurs terrestres, docile et respectueux, apprend à s'en remettre au Seigneur, à lui obéir et à l'honorer. Celui qui enseigne un enfant, un élève, selon ces voies, lui fait don d'un trésor plus précieux que toutes les richesses de tous les temps, un trésor qui gardera éternellement sa valeur". (White, *Éducation* p. 276).

3. Les parents comme Modèles de Rôle doivent vivre dans une manière qui rend l'Évangile attrayant à la maison.

Les joies et les bénédictions qui sont vécues à la suite d'être un Chrétien engagé devraient s'épanouir et être appréciés et partagés dans la maison.

Les enfants doivent voir dans leurs parents des évidences incontestables que de suivre Jésus est une expérience joyeuse et utile.

Les prières répondues, les miracles accomplis dans nos vies, les histoires de conversions merveilleuses, entre autres choses, sont des témoignages de la miséricorde de Dieu qui doit être portée aux oreilles avides des enfants. Il est très triste de noter que parfois ce qui est discuté à la maison sont des choses négatives qui se produisent dans l'Église de Dieu

comme les erreurs que les membres ont fait, ou les sermons de Sabbat extrêmement lente.

4. Les parents comme Modèles de Rôle obéissent avec joie aux Commandements de Dieu

C'est ainsi que le Psalmiste a vu la Loi et son obéissance : "La loi de l'Éternel est parfaite, elle donne du réconfort ; le témoignage de l'Éternel est vrai, il rend sage celui qui manque d'expérience. Les décrets de l'Éternel sont droits, ils réjouissent le cœur ; les commandements de l'Éternel sont clairs, ils éclairent la vue" (Psaumes 19 :8-9).

Lorsque nous observons le Sabbat nous devons l'aborder avec la joie et la louange à Dieu et ne pas représenter cette obéissance à Dieu comme un fardeau. Nous devons faire tous les efforts possibles pour rendre l'observance du Sabbat un délice dans nos maisons. Chaque occasion devrait être prise pour souligner et démontrer les avantages de l'obéissance à Dieu. À ce propos, un jour de Sabbat bien planifié sera un outil puissant pour renforcer les liens de nos enfants. Un agréable culte au coucher du soleil, laissera une marque indélébile sur les esprits impressionnables des enfants.

5. Les parents comme Modèles de Rôle transmettent la joie de l'Évangile

La discipline administrée sur la base de crier, des battements et de l'abus physique sape terriblement les enseignements de l'Évangile sur l'amour, la justice et le respect.

6. Les parents comme Modèles de Rôle sont des témoins excellents de l'amour de Dieu

Profitez de chaque occasion à la maison pour réaffirmer combien l'amour de grand Dieu est pour Ses enfants.

Le Psalmiste David, se réjouissait de Dieu en disant : "J'étais un enfant et me voilà vieux, jamais je n'ai vu celui qui est juste être abandonné, ni ses descendants mendier leur pain" (Psaumes 37 :25).

7. Les parents comme Modèles de Rôle sont reconnaissants à Dieu pour les bénédictions qu'ils reçoivent de Lui

Dans beaucoup d'églises Adventiste dans le monde entier, une partie du service de culte de la mi-semaine est consacrée à permettre aux membres de partager des témoignages sur la façon dont Dieu a été bon pour eux. Les enfants de Dieu ne doivent jamais oublier à Le remercier pour tout ce qu'ils reçoivent de Lui chaque jour. Paul déclare : "Rendez grâces en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus Christ" (1 Thessaloniens 5 :18).

Lorsque les parents rendent grâce dans leur foyer pour la nourriture, les vêtements, la santé, leur abri et pour toutes les choses qu'ils ont reçues de Dieu, ils enseignent à leurs enfants à faire de même. Cette pratique enseignera aussi aux enfants à apprendre à être reconnaissants pour ce que leurs parents font pour eux.

8. Les parents comme Modèles de Rôle sont confiants du fait de représenter le caractère de Christ

Les parents devraient profiter de toutes les opportunités de répondre de façon positive à leurs enfants. Chacune de ces occasions devrait être utilisée pour influencer leurs enfants à être plus comme Jésus.

Sur cette note, Ellen White a partagé les suivants "devoirs" des pères et des mères en ce qui concerne à la modélisation de rôle :

- Modèles de Rôle.
- Les parents doivent montrer un tendre respect dans le mot, le coup d'œil et l'action.
- Parents doivent démontrer que l'Esprit Saint les contrôle, en représentant le caractère de Jésus Christ à leurs enfants.
- Les pouvoirs de l'imitation sont fortes. Et dans l'enfance et la jeunesse, quand cette faculté est la plus active, un bon modèle devrait être placé devant les jeunes.
- Les enfants devraient avoir la confiance en leurs parents, et ainsi prendre dans

les leçons qu'ils devraient inculquer à eux. (White, *Guidance De l'Enfance (Child Guidance)* p. 215.3).

9. Les parents comme Modèles de Rôle croître chaque jour

Malgré sa conversion surnaturelle, sa marche étroite avec Jésus, et tout ce qu'Il a été en mesure d'accomplir pour avancer l'Évangile, l'Apôtre Paul, a reconnu son besoin de grandir encore plus. Sur ce point, il a écrit : " Non, certes, je ne suis pas encore parvenu au but, je n'ai pas atteint la perfection, mais je continue à courir pour tâcher de saisir le prix. Car Jésus-Christ s'est saisi de moi. Non, frères, pour moi je n'estime pas avoir saisi le prix. Mais je fais une seule chose : oubliant ce qui est derrière moi, et tendant toute mon énergie vers ce qui est devant moi, je poursuis ma course vers le but pour remporter le prix attaché à l'appel que Dieu nous a adressé du haut du ciel dans l'union avec Jésus-Christ" (Philippiens 3 :12-14).

Illustration

Il y a plusieurs années, une retraite de mariage a eu lieu avec près de 100 couples présents. Au début de la réunion, l'orateur invité a demandé les couples entre eux, qui avaient été mariées la plus longue. Le couple plus âgé assis à l'avant avec les cheveux en argent sur leurs têtes et des rides sur leurs visages, ont été le choix évident. Le couple plus âgé avait un de leurs enfants avec leur époux étaient présents, qui a pointé sur eux en réponse à la question de l'orateur. Il y avait des applaudissements du groupe, ainsi qu'un cadeau spécial pour le couple plus âgé quand ils ont partagé qu'ils avaient été mariés pendant 65 ans.

Pendant la pause, le couple plus âgé a été interrogé sur le secret de leur longévité, et pourquoi un couple qui avait joui des 65 ans de mariage assistait à une telle retraite. La femme a répondu : 'nos enfants nous ont invités. En outre, vous pouvez toujours apprendre quelque chose de nouveau dans un événement comme celui-ci.'

Même après de nombreuses années d'expérience en tant que parents et en tant que couple marié, nous devons toujours être à l'affût d'apprendre quelque chose de nouveau. Les

enfants grandissent, et la dynamique de famille change. Ainsi, les parents doivent s'adapter constamment de nouvelles façons d'éduquer leurs enfants selon cette réalité. Le fait de prier, la lecture de la Bible, aussi bien que d'autres bons livres, et assister à des programmes de parentalité, peut être utile dans cette expérience de croissance.

10. Les parents comme Modèles de Rôle travaillent pour la formation de leur caractère et pour ceux de leurs enfants

Sur cette question, Ellen White dit ce qui suit :

IL EST... PAR UNE RÉPÉTITION D'ACTES QUE LES HABITUDES SONT ÉTABLIES ET LE CARACTÈRE EST CONFIRMÉ. WHITE, GUIDANCE DE L'ENFANCE (CHILD GUIDANCE) P. 199.2

Puisque le caractère est étroitement lié avec de bonnes habitudes, la formation de bonnes habitudes dans nos enfants devrait avoir une importance primordiale. Pourtant, ce n'est pas une tâche facile à réaliser cette réalité. La consistance, la patience et la persévérance sont nécessaires afin d'établir de bonnes habitudes chez nos enfants. Nous devons rester sur la tâche.

À propos de cela Ellen White dit :

LE CARACTERE EST FORME, DANS UNE LARGE MESURE, DANS LES PREMIERES ANNEES. LES HABITUDES ALORS ETABLIES ONT PLUS D'INFLUENCE QUE TOUTE DOTATION NATURELLE, EN FAISANT DES HOMMES DES GEANTS OU DES NAINS DANS L'INTELLECT ; POUR LES MEILLEURS TALENTS PEUVENT, GRACE A MAUVAISES HABITUDES, DEVENIR DEFORME ET AFFAIBLI. WHITE, GUIDANCE DE L'ENFANCE (CHILD GUIDANCE) P. 199.3

Les années antérieures sont le bon moment pour établir de bonnes habitudes dans la vie de nos enfants.

Illustration

Une mère angoissée est venue à un conseiller demandant de l'aide pour son fils. Entre autres choses, le fils ne voulait pas travailler ni aider avec les tâches ménagères. Il a juste passé le temps en jouant aux jeux vidéo et en regardant la télévision. Le conseiller a demandé quel âge son fils était et elle a répondu très malheureusement qu'il avait 31 ans.

La tâche d'établir les bonnes habitudes doit être commencée très tôt dans la vie.

Sur ce point, Ellen White dit le suivant :

LE PLUS TOT DANS LA VIE ON ACQUIERT DES HABITUDES NUISIBLES, LE PLUS FERMEMENT ILS TIENDRONT LEUR VICTIME DANS L'ESCLAVAGE, ET LE CERTAINEMENT ILS BAISSERONT SA NORME DE SPIRITUALITE. WHITE, GUIDANCE DE L'ENFANCE (CHILD GUIDANCE) P. 199.3

Les parents doivent accorder une attention particulière aux comportements négatifs des enfants en bas âge. Parfois, les parents sont trop indulgents et ferment les yeux sur les comportements négatifs et les mauvaises habitudes chez leurs enfants. Les mauvaises actions doivent être corrigées au moment même où ils se produisent. Cependant, il est erroné de croire que les enfants vont finalement se débarrasser de leurs mauvaises habitudes.

D'autre part, si les habitudes correctes et vertueuses sont formées dans la jeunesse, elles marqueront généralement le cours du possesseur à travers la vie. White, Child Guidance p. 199.3

11. Les parents comme Modèles de Rôle vivent ce qu'ils prêchent

Les parents comme Modèles de Rôle ne font pas des choses qu'ils ne veulent pas que leurs enfants fassent.

Illustration

Certains amis sont venus pour visiter une vieille connaissance dans sa maison. Quand ils se sont approchés de l'habitation, ils ont remarqué qu'il était assis sous un arbre à environ 130 pieds de la maison, et il mangeait un casse-croûte. Pour plaisanter, ses amis ont demandé

pourquoi il mangeait en se cachant loin de sa famille. Il a répondu qu'il avait reçu quelques biscuits et ne voulait pas ses enfants de le voir manger entre les repas.

12. Les parents comme Modèles de Rôle demandent le pardon quand ils font une erreur

Illustration

Une mère a remarqué qu'il manquait un morceau de dessert. Sans aucune preuve, elle a accusé le plus jeune fils de le prendre. Il était le mangeur le plus avide le plus avide. Quand elle lui a demandé, le garçon a dit qu'il ne l'avait pas pris. Mais la mère ne le croyait pas. Il y a quelques jours plus tard, la vérité a fait surface. Sa fille plus aînée avait pris le morceau de dessert.

Cette mère avait fait une erreur, comme le font beaucoup de mères et de pères. La bonne chose, cependant, est qu'elle avait l'intégrité et le courage de demander le pardon de son fils.

Deux Modèles que les parents comme Modèles de Rôle peuvent imiter

1. Christ. Les parents devraient avoir Jésus Christ comme leur Modèle. Ils devraient aimer leurs enfants avec l'amour inconditionnel.

2. Le Jardinier, Ellen White parle dans la citation suivante.

PARENTS, DANS L'ENTRAINEMENT DE VOS ENFANTS, ETUDIENT LES LEÇONS QUE DIEU A DONNÉES DANS LA NATURE. SI VOUS VOULEZ ENTRAINER DES ROSES OU DES LIS, OU UN LIS, COMMENT LE FERIEZ-VOUS ? DEMANDEZ AU JARDINIER PAR QUEL PROCÉDE IL FAIT CHAQUE BRANCHE ET LES FEUILLES DE S'ÉPANOUIR SI MAGNIFIQUEMENT ET À SE DÉVELOPPER DANS LA SYMÉTRIE ET LA BEAUTÉ. IL VOUS DIRA QUE CE N'ÉTAIT PAS PAR UN TOUCHER GROSSIER, AUCUN EFFORT VIOLENT ; CAR CELA CASSERAIT SEULEMENT LES TIGES DÉLICATES. IL ÉTAIT PAR PETITES ATTENTIONS, SOUVENT REPETÉES. IL A HUMIDIFIÉ LE SOL ET PROTÉGÉ LES PLANTES EN CROISSANCE DES EXPLOSIONS FÉROCES ET DU SOLEIL BRULANT, ET DIEU LES A FAITS S'ÉPANOUIR ET PROSPÉRER ET DEVENIR

LA BEAUTE. EN TRAITANT AVEC VOS ENFANTS, SUIVEZ LA METHODE DU JARDINIER. PAR LES CONTACTS DOUX, EN LES SOINS AIMANTES, CHERCHENT A FAÇONNER LEURS CARACTERES SELON LE MODELE DU CARACTERE DU CHRIST. WHITE, GUIDANCE DE L'ENFANCE (*CHILD GUIDANCE*) p. 36.3

Les parents de bon modèle de rôle auront toujours Christ comme un Modèle et une Inspiration. Mais, ils ont aussi clair dans leurs esprits que le travail du Jardinier est le leur.

Appel

Invitez tous les pères et les mères à consacrer ou ré-consacrer leurs vies à Dieu tous les jours. Demandez à Dieu de l'aide à être des enfants modèle du Père Modèle. Et, demandez à Dieu d'aider tous les parents présents pour être des modèles de rôle pour leurs enfants.

Reference

Hart, A.D., & Morris, M. S. (2003). *Mariage de refuge sûr ; en Construisant une relation que vous voulez en venir à la maison (Safe haven marriage; Building a relationship you want to come home to)*. Nashville, Tennessee: W. Publishing Group.

White, E. G. (1952). *Le Foyer Chrétien (The Adventist Home)*. Nashville, Tennessee: Southern Publishing Association.

White, E. G. (1954). *Guidance de l'Enfance (Child Guidance)*. Hagerstown, MD: Review and Herald Publishing Association.

White, E. G. (1903). *Education*. Mountain View, CA: Pacific Press Publishing Association.

61 - Les Parents Peuvent Aider Les Adolescents et Les Jeunes Adultes à Dire "Non" Aux Drogues

ALINA BALTAZAR

Le Texte

Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre ; Et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas.

Proverbes 22 :6 LSG

Introduction

La consommation d'alcool et de drogues illicites est un processus statistiquement normatif au cours de la fin de l'adolescence et au début de l'âge adulte dans le monde aujourd'hui. Environ la moitié des élèves de dernière année de lycée aux États-Unis ont utilisé une drogue illicite une fois dans leur vie. La marijuana est la drogue illicite la plus couramment utilisée aux États-Unis et dans le monde [l'Enquête Surveiller le Futur (*Monitoring the Future Survey*, 2013a)]. Une grande majorité (80 %) des élèves de collège dans les États-Unis ont consommé de l'alcool au cours de leur vie [l'Enquête Surveiller le Futur (*Monitoring the Future Survey*, 2013b)]. Les jeunes Adventistes du Septième Jour (SDA) ont des taux plus bas du fait de participer à ces comportements, mais ils ne sont pas à l'abri de la culture autour d'eux. Dans une enquête sur 11,481 6-12e parmi les élèves de la 12ème à la 12ème année qui fréquentent les écoles SDA dans la Division Nord Américaine en 2000, 25 % ont déclaré avoir utilisé l'alcool dans l'année dernière, 10 % avaient consommé de la marijuana, et 13 % d'entre eux avaient consommé de l'alcool en excès (cinq fois ou plus en une seule séance) (Gane & Kijai, 2015).

Ce séminaire prendra environ 60-90 minutes. Les auditoires prévus sont les parents d'adolescents et de pré-adolescents.

Conséquences de l'Utilisation de Substance Chez l'Adolescent

L'utilisation de substances comporte trois conséquences principales. La plupart des utilisations est de récréation, mais il peut y avoir des effets néfastes pour la santé (même la mort) à partir d'une utilisation unique ou d'utilisation occasionnelle. Une autre conséquence de l'utilisation récréative est la tendance à avoir un jugement altéré qui conduit à des comportements à risque (par ex., en conduite en état d'ébriété, les accidents, les pratiques sexuelles non protégées et l'agression sexuelle). Avec l'abus prolongé de substance, la recherche a trouvé des incidents augmentés de cancer de poumon, maladie du cœur, maladie de foie et cancer du sein. Avec l'utilisation régulière, il y a le risque de développer une dépendance. Avec la dépendance, la substance devient l'une des choses les plus importantes dans la vie d'une personne, ce qui provoque des problèmes à l'école, au travail et avec les relations. Une dépendance est difficile d'arrêter, alors même que les conséquences s'accumulent l'Institut National sur les Toxicomanies (*National Institute on Drug Abuse*, 2016).

L'impact de l'Abus de Substance sur le Développement de l'Adolescent

Les adolescents sont particulièrement vulnérables aux conséquences de l'utilisation de substance. L'adolescence est un temps très important dans le développement humain. Il est un temps où les adolescents gagnent plus d'indépendance, sont surtout développés physiquement, mais le fonctionnement exécutif qui dicte la capacité de prendre conscience des conséquences à long terme, est le dernier à se développer dans le cerveau. Les adolescents sont

Alina Baltazar, PhD, LMSW, CFLE is Associate Professor and MSW program Director, of the Social Work Department at Andrews University in Berrien Springs, Michigan, USA.

plus concentrés sur le plaisir et surestiment leur capacité à gérer les conséquences. Lorsque les jeunes commencent à abuser de drogues, il retarde effectivement leur développement émotionnel et même cognitif. L'âge où ils commencent à également un impact sur leur développement. Le plus tôt ils commencent, le plus probablement ils seront accros et subir les conséquences à long terme l'Institut National sur les Toxicomanies (*National Institute on Drug Abuse*, 2016). Avec ces statistiques alarmantes, que peuvent faire les parents pendant un temps quand ils se sentent qu'ils perdent le contrôle de leurs enfants ?

La Liaison Parentale comme la Prévention

Le rôle un parent joue dans la prévention de la consommation de substances commence au stade très précoce. La liaison entre les parents et les enfants commence à la naissance. Il ne vient pas naturellement à tous les parents, mais il a une relation significative au développement de l'enfant. L'attachement est associé à l'expression et à la reconnaissance des émotions ainsi qu'au fonctionnement interpersonnel (Thorberg & Lyvers, 2010). La recherche a signalé des difficultés de régulation émotionnelle dans les désordres d'utilisation de substance et la dépendance a été considérée comme un désordre de l'attachement (Thorberg & Lyvers, 2010). La liaison aide aussi à améliorer les résultats de comportement. Une liaison étroite parent / enfant peut aider à motiver l'enfant à coopérer avec leurs parents parce qu'ils veulent faire plaisir à leurs parents qu'ils croient s'en fout pour eux (Baltazar, 2015).

La Modélisation Parentale

Que nous voulions ou non, les enfants regardent ce que les membres de la famille font. Il est dur de dire "faire ce que je dis, pas ce que je fais". Si les parents, les frères et sœurs plus âgés, ou même les grands-pères utilisent, les jeunes sont plus susceptibles de les utiliser aussi

(Cubbins & Klepinger, 2007). Cela devient la chose normale à faire, une partie de l'identité de la famille. Bien sûr, le contraire est également vrai. Dans une étude menée auprès des étudiants du collège SDA, à l'aide de groupes de discussion, c'est ce qui a été rapporté : "si mes parents n'ont pas utilisé, je suppose que je n'irai pas faire non plus" (Baltazar, 2015). Quand les membres de famille ont utilisé, avoir une conversation honnête aide, en particulier en ce qui concerne les conséquences (Baltazar, 2015).

Les Relations de Frères et Sœurs

Les relations de frères et sœurs est aussi potentiellement protectrice. Les frères et sœurs offrent l'une des premières et les plus importantes relations entre pairs dans la vie d'un individu (Heppner, 2014). Les enfants passent plus de temps avec leurs frères et sœurs qu'avec leurs parents. Les obligations de frères et sœurs dépendent de leur culture. Dans certaines cultures, les frères et sœurs peuvent avoir une relation étroite, dans d'autres cultures, il n'est pas aussi important pour une unité de famille (Heppner, 2014). Selon l'Étude de Harvard du Développement des Adultes, plus nous pouvons soutenir des relations de frère et sœur étroites à l'âge adulte, plus il peut bénéficier et nous protéger émotionnellement (Heppner, 2014).

La Famille Élargie

L'importance de la famille élargie peut varier d'une culture à l'autre. Les grands-parents et d'autres membres de la famille, tels que les tantes et les oncles peuvent jouer un rôle significatif dans la fonction tant économique que sociale d'une famille. Dans chaque culture, la famille élargie peut jouer un rôle protecteur en fournissant un soutien aux parents en aidant avec la garde des enfants, en surveillant les adolescents, en étant des modèles positifs, en transmettant des valeurs et en montrant l'amour pour les enfants et les jeunes dans la famille. La consommation de substances par les grands-parents était l'un des plus puissants prédicteurs d'intention d'utiliser des substances, dans une population des jeunes Indiens de l'Amérique (Martinez, Ayers, Kulis, & Brown, 2015).

Les citations de Saintes Écritures créditées à ESV sont de la Bible Bible de l'ESV® (La Bible Sainte, English Standard Version®) copyright © 2001 by Crossway, un ministère d'édition de Good News Publishers.

Utilisé avec la permission. Tous droits internationaux réservés

L'Éducation Religieuse

En élevant des enfants dans un foyer religieux, il y a plusieurs facteurs de protection qui entrent en jeu. Les jeunes élevés dans un foyer avec une affiliation religieuse avaient des taux d'utilisation de drogues moins élevés (Cubbins & Klepinger, 2007). La recherche a trouvé la fréquentation de l'église, une relation étroite avec Dieu, des dévotions personnelles, et être impliqué dans des activités liées à l'église a diminué l'utilisation de substance (McBride, 2012). En outre, l'église est un bon endroit pour trouver des pairs positifs qui sont moins susceptibles d'utiliser des substances elles-mêmes, bien que pas une garantie.

Moyens les Parents Peuvent Aider dans le Développement Spirituel

- Selon Habenicht (1994) il y a des mesures parentes peuvent entreprendre pour renforcer la relation de leur enfant avec le Seigneur.
- Quand il y a un lien étroit entre le parent et l'enfant, l'enfant est plus susceptible de croire en un Père céleste aimant.
- Semblable aux avantages de l'imitation des rôles de la tempérance, en la modélisation des dévotions personnelles, la fréquentation de l'église et en menant une vie morale est des normes que les enfants sont susceptibles de suivre.
- Lorsque les parents participent aux communautés religieuses, il donne une communauté aux enfants sur laquelle ils peuvent s'appuyer et un sens de sécurité.
- La recherche a trouvé beaucoup d'avantages au culte de famille. C'est le moment pour les familles à passer du temps ensemble, d'exprimer leur foi et d'encourager le développement spirituel.
- Les parents doivent également encourager des pratiques religieuses individuelles chez les enfants (par ex. prière personnelle et dévotions).
- Puisque la religion et la spiritualité peuvent être des concepts complexes difficiles à comprendre pour les enfants, il est utile

d'avoir un dialogue ouvert pour aider à répondre à n'importe quelles questions qu'ils peuvent avoir.

- Un excellent moyen pour un parent d'exprimer leur foi et aider un enfant à ntérieuriser le leur est le service à d'autres.

Surveillance Parentale

La surveillance est le fait que le parent est au courant de l'endroit où se trouve l'enfant, de ses activités quand ils sont sortis et la communication de ces inquiétudes à l'enfant. L'Enquête Nationale sur l'Abus des Drogues de 2008 rapporte que les parents qui surveillent le comportement de leurs enfants et qui les aident avec leurs devoirs à diminuer l'utilisation de drogues illicites vers 50%. Mère ne sachant pas comment je passe mon temps libre associés à une plus grande consommation régulière d'alcool parmi les étudiants de collège d'Adventiste du Septième Jour (Baltazar, 2015). Pour que la surveillance parentale soit efficace, les règles doivent être clairement énoncées, appliquées de manière cohérente et la punition raisonnable, rapide et sûre.

Les Conflits et la Participation des Parents

L'implication positive est la participation active des parents dans la vie de l'enfant quand il s'agit d'activités et de travaux scolaires. On a trouvé que la participation des parents diminue la consommation de substances chez les adolescents et les jeunes adultes à l'âge de collège. Dans une étude portant sur des adolescents vivant dans les régions rurales de l'Idaho, aux États-Unis, cette réponse : "si j'avais un problème personnel je pourrais demander de l'aide à ma mère ou à mon père", a été statistiquement liée à une consommation plus abaisser de l'utilisation de substance (Baltazar, et al., 2012). Si la participation parentale positive est préventive dans l'utilisation de substance chez l'adolescent, alors le contraire est également vrai. Les conflits de famille a été de façon significativement associée à un risque

accru de désordres d'utilisation de substance (Skeer, et al., 2009).

Communication

Il est important de communiquer des attentes claires concernant l'utilisation de la substance. La communication claire était la seule influence parentale seule statistiquement significative sur la consommation d'alcool chez les adolescents dans une étude (Miller-Day, 2010). Dans un sondage auprès des étudiants des collèges Adventiste, en se sentant à l'aise de parler à leur mère sur les drogues et l'alcool a diminué la consommation régulière d'alcool par 25% (Baltazar, 2015). Un participant à une étude qualitative des étudiants de collège Adventiste le résume le mieux, "Je pense que cela revient à dire que, quand les parents donnent de bonnes raisons pourquoi nous ne devrions pas le faire, et non seulement imposer un ensemble de règles qui n'ont pas de substance ou de fond, donc avoir une justification pour les règles, ou les choses que les parents essaient d'appliquer à leurs enfants".

Le Style Parental

Maccoby et Martin (1983) ont proposé qu'il y a quatre principaux styles de parentalité. Parentalité autoritaire est un style plus moderne de la parentalité couramment pratiquée dans les pays d'Amérique du Nord et certains pays d'Europe. Les parents autoritaires sont généralement nourrissent, affectueuse, établissent des limites, et ont la communication ouverte avec leurs enfants. La parentalité autoritaire est un style de parentage plus traditionnel où les parents sont stricts, inflexibles et ont des attentes élevées pour leurs enfants. La parentalité permissive est également un style plus moderne où les parents sont nourrissants, affectueux, mais ont des limites peu ou inconsistantes. Les parents permissifs préfèrent prendre le rôle de "ami" avec leurs enfants. Les parents non impliqués sont généralement émotionnellement détachés, égoïstes et ont des limites inconsistantes ou pas de frontières.

L'Influence de Styles de Parentage sur l'Abus de Substance

La recherche a examiné le rôle que des styles parentaux a sur les comportements d'utilisation de substances chez les jeunes. Les enfants élevés avec des parents autoritaires généralement grandissent pour devenir indépendant, socialement efficace et respectueux de l'autorité. Bien que la parentalité permissive puisse aider à la liaison parent / enfant, les adolescents suivent facilement dans la pression par les pairs de l'abus de drogues et d'alcool. Ils estiment que leurs parents ne se soucient pas de leur utilisation de substances. Les adolescents de style parental autoritaires cède à la pression de pair pour gagner la validation positive, même si l'adolescent est pleinement conscient de la conséquence (Wood et al., 2004 et l'Académie Américaine de Pédiatrie (*American Academy of Pediatrics*), 2015).

Repas en Famille

Traditionnellement, les repas en famille ont été une partie de toutes les cultures humaines. La recherche montre constamment que le fait d'avoir quatre ou plus dîners de famille par semaine abaisse de façon significative les taux de l'abus de substances, l'activité sexuelle, la violence et les idées suicidaires, la victimisation, l'obésité et des taux plus élevés de comportements de sécurité (par ex. le portage d'un casque et la ceinture de sécurité) (Matthews, et al., 2012).

Comment fonctionnent les repas de la famille ? Ils peuvent être pour édifier la foi. Par exemple lorsque la prière / grâce est dite au début du repas. Le repas est une occasion pour un parent de modeler le rôle de saine alimentation et une maîtrise de soi. Il permet également de surveiller les activités quotidiennes de l'enfant et le calendrier à venir. Pendant que les familles mangent ils communiquent aussi entre les bouchées, qui est un avantage qui a été mentionné plus tôt. Le repas de famille est une autre façon de rester impliqué dans la vie d'un enfant et de montrer leurs soucis parentaux d'eux. Toutefois, les repas en famille

fonctionnent seulement si l'expérience est plaisante.

Perspective Internationale

Il y a une légère variation sur le rôle que les parents jouent dans la prévention de l'utilisation de substance dans le monde et entre les différents groupes culturels. Le suivant est un échantillonnage de ces études. Les parents néerlandais et norvégiens estiment qu'il est leur responsabilité d'être un bon exemple et de fixer des règles concernant l'utilisation de la substance (van der Sar, et al., 2014). Parmi les adolescents afro-américains dans les zones rurales ayant des membres de leur famille qui n'ont pas utilisé de substances, en étant élevés par les parents, en passant des après-midis avec les parents après l'école, avoir des parents qui parlent aux jeunes au sujet des dangers de la consommation de substances et avoir des parents qui désapprouvent de l'utilisation des enfants ont été considérés comme des facteurs de protection (Myers, 2013). Dans une étude portant sur des adolescents mexicains américains, le fait d'avoir des valeurs de l'obligation familiale est associé à moins d'utilisation de substance (Telzer, et al., 2014). Bien qu'il y ait quelques différences, le rôle de la modélisation, la participation parentale, l'établissement de règles, la communication ouverte et claire et la liaison familiale a été trouvée pour être un avantage universel.

Espoir pour les Parents Célibataires

Les formes de famille ont changé dans ces dernières décennies avec 40 % des enfants qui vivront dans une maison sans les deux parents. À cause de taux élevés de divorce et des enfants nés hors mariage, la famille nucléaire de deux parents et des enfants n'est plus la norme. Les enfants qui grandissent dans des ménages monoparentaux ont des taux plus élevés de problèmes académiques, sont plus susceptibles de devenir sexuellement actifs, commettent des actes illégaux et utilisent des drogues illégales à un jeune âge. Cela est probablement dû à la rupture de la liaison de la parent / enfant et les parents célibataires accablés qui conduisent à des

difficultés avec la communication, la participation et la supervision. La perturbation de la famille est particulièrement nocive pendant les années adolescentes (Antecol & Bedard, 2007).

Quand les parents se séparent, les enfants ont toujours besoin exactement de ce qu'ils avaient besoin avant la séparation. Ils ont besoin d'une base émotionnelle sûre, une routine, une protection, l'encouragement d'un parent qui est affectueux et digne de confiance. Conseils de la monoparentalité réussies :

- Prendre le temps pour passer du temps en tête à tête avec chacun de leurs enfants
- Montrent un intérêt dans la vie de leurs enfants et leur comportement et attitude exposés.
- Faire bon usage des réseaux familiaux et des programmes de mentorat.
- Avoir une relation de coparentalité positive.

Conseils pour les Familles Recomposées

Les enfants ne restent pas nécessairement dans les maisons monoparentales indéfiniment. Selon le recensement de 2000, 67 % des familles sont recomposées. Il existe de nombreux types de famille qui existent dans la société d'aujourd'hui, chacun important pour l'éducation de n'importe quels enfants. Voici quelques conseils de famille reconstituées avec succès :

- Donnez-lui du temps – 4 ans en moyenne.
- Prenez le temps de forger des relations.
- Être flexible avec les rôles.
- Démarrer de nouvelles traditions
Braithwaite, Baxter, & Harper (1998)

Santé Mentale et Abus de Substance

La consommation de drogues chez les adolescents recoupe fréquemment avec les problèmes de santé mentale. Ces stratégies parentales positives sont également utiles pour le soutien de la bonne santé mentale. Il est parfois difficile de savoir qui est arrivé en premier, le problème de la drogue ou la maladie mentale.

Beaucoup utilisent des substances pour s'auto-médicamenter pour leurs symptômes de dépression, les changements d'humeur, l'insomnie la difficulté à se concentrer et l'anxiété. L'abus de substance lui-même peut causer la maladie mentale, des symptômes de dépression, de l'insomnie, des sautes d'humeur et de la difficulté à se concentrer. Même lorsque les parents font tout ce qu'ils peuvent, il ya une forte composante génétique à la maladie mentale. La dépression, l'anxiété, le TDAH, le trouble de la personnalité bipolaire, le trouble de la personnalité limite, le TSPT (traumatisme) sont liés à l'abus de substance. Si un enfant a des symptômes de ces désordres, chercher l'aide professionnelle, la vie de votre enfant peut en dépendre ! L'Administration américaine de l'Abus de Substances et des Services de Santé Mentale (*Substance Abuse and Mental Health Services Administration*) (SAMHSA) le site Internet a un lien pour trouver des ressources près de chez vous. <https://findtreatment.samhsa.gov/> Les pédiatres et les centres de santé mentale des communautés locales constituent une ressource aussi bien.

En conclusion, la recherche a trouvé les rôles suivants que les parents jouent dans la prévention de la consommation / l'abus de substances chez les adolescents :

- L'attachement positif / la liaison
- La modélisation de rôle
- L'éducation religieuse
- La surveillance / supervision
- La participation des parents
- La communication claire et ouverte
- Les repas fréquents en famille
- Le parental autoritaire

Il n'y a aucune garantie, mais cela peut diminuer les chances.

Activité en Petit Groupe Questions d'Application (de 10 à 15 minutes)

- Que croyez-vous que vos parents aient fait qui a aidé à prévenir votre utilisation de substance ?
- Que pourraient-ils avoir fait mieux ?
- Qu'avez-vous fait en tant que parent pour empêcher vos enfants d'utiliser ?
- Que pourriez-vous faire mieux comme un parent ?
- Comment pouvez-vous avoir du soutien à d'autres parents ?

Références

Abar, C. & Turrisi, R. (2008). Quelle est l'Importance des Parents Pendant les Années de Collège ? Une Perspective Longitudinale des l'Influences Indirecte que les Parents Rendent sur l'Utilisation d'Alcool chez Leur Adolescent de Collège. *Comportements Addictifs (How Important Are Parents During the College Years? A Longitudinal Perspective of Indirect Influences Parent's Yield on Their College Teen's Alcohol Use. Addictive Behaviors)*, 33(10), 1360-1368.

Antecol, H. & Bedard, K. (2007). La paternité monoparentale augmente-t-elle la probabilité de la promiscuité chez les adolescents, l'utilisation de substances et la criminalité (*Does single parenthood increase the probability of teenage promiscuity, substance use, and crime?*) *Journal of Population Economics*, 20(1), 55-71.

Baltazar, A.M. (2015). Le Rôle des Parents dans l'Utilisation Régulière d'Alcool Chez les Étudiant de Collège dans le Contexte de de la Religiosité Abstinente (*Role of Parents in College Student Regular Alcohol Use in the Context of Abstinent Religiosity*). Michigan State University, ProQuest Dissertations Publishing. 3740041.

Baltazar, A.M., Hopkins, G., McBride, D.C., VanderWaal, C., Pepper, S., & Mackey, S. (2013). Influence Parentale sur l'Usage

- d'Inhalants (*Parental influence on inhalant use*). *Journal of Child and Adolescent Substance Use*, 22(1), 25-37.
- Braithwaite, D.O., Baxter, L.A. & Harper, A.M. (1998). Le rôle des rituels dans la gestion de la tension dialectique du "l'ancien" et "le nouveau" dans les familles recomposées (*The role of rituals in the management of the dialectical tension of "old" and "new" in blended families*). *Communication Studies*, 49(2), 101-120.
- Crawford, L.A., & Novak, K.B. (2008). Les Relations Parents - Enfants et les Associations de Pair comme les Médiateurs de la Structure de Famille — La Relation entre l'Usage des Substance (*Parent-Child Relations and Peer Associations as Mediators of the Family Structure— Substance Use Relationship*). *Journal of Family Issues*, 29(2), 155-184.
- Cubbins, L.A. & Klepinger, D.H. (2007). La famille d'enfance, l'origine ethnique et la consommation de drogues au cours de la vie (*Childhood family, ethnicity, and drug use over the life course*). *Journal of Marriage and Family*, 69, 810-830.
- Erickson, E.H. (1950). *Enfants et la Société (Children and Society)*. New York: Norton.
- Gane, B. & Kijai, J. (2015). Les relations entre le ministère de la jeunesse et les comportements à risque chez les jeunes (*The relationships between youth ministry and at-risk behavior in youth*). *Journal of Youth Ministry*, 13(2), 5-16.
- Habenicht, D.J. (1994). *Comment Aider Votre Enfant à Vraiment Aimer Jésus (How to Help Your Child Really Love Jesus)*. Hagerstown, MD : Review and Herald Publishing Association.
- Heppner, L. (2014). Le Sous-Système de Frère et Sœur et le Sous-Système de la Famille Élargie (*The Sibling Subsystem & The Extended Family Subsystem*). Récupéré de <https://prezi.com/57lawfke6azm/the-sibling-subsystem-the-extendedfamily-subsystem/>
- Johnson, L.D., O'Malley, P. Bachman, J.G., & Schulenberg, J.E. (2013a). L'adolescence américaine plus prudente sur l'utilisation de drogues synthétiques (*American teens more cautious about using synthetic drugs*). University of Michigan News Service: Ann Arbor, MI. Récupéré de <http://www.monitoringthefuture.org>.
- Johnston, L. D., O'Malley, P. M., Bachman, J. G., & Schulenberg, J. E., (2013b). Suivi des Résultats Futurs de l'Enquête Nationale sur l'Utilisation de Drogues (*Monitoring the Future national survey results on drug use*), 1975–2012 : Volume 2, Étudiants des collèges et les âges d'adultes (*College students and adults ages*) 19–50. Ann Arbor: Institute for Social Research, The University of Michigan.
- Martinez, M.J., Ayers, S.L., Kulis, S. & Brown, E. (2015). La relation entre les normes des pairs, des parents et des grands-parents et les intentions d'utiliser des substances pour les jeunes urbaine indiens américains (*The relationship between peer, parent, and grandparent norms and intentions to use substances for urban American Indian youths*), 9. *Journal of Child & Adolescent Substance Abuse*, 24, 220–227, DOI : 10.1080/1067828X.2013.81252
- Matthews, L., Hopkins, G., Conopio, K, McBride, D., Baltazar, A., & Chelbegean, R. (2012), *Le Dîner de Famille, de Victimization et Victimization et Idéation Suicidaire (Family Dinner, Victimization and Victimization and Suicidal Ideation)*, Été présenté à La Société américaine de Criminologie (*American Society of Criminology*), Chicago Illinois, November. Récupéré de <http://convention2.allacademic.com/one/>

asc/asc12/index.php?click_key=2#search_top, accessed July 19, 2013

McBride, D. C., Freier, M.C., Hopkins, G., Babikian, T., Richardson, L., Helm, H., Hopp-Marshak, H., & Broward, M. (2005). Qualité de la Relation Parent - Enfant et des Comportements Adolescent à Risque de VIH à Saint-Martin (*Sector Health Care Affairs. Quality of Parent-Child Relationship and Adolescent HIV Risk Behavior in St. Maarten*). *AIDS Care*, 17, 45-54.

Myers, L. (2013). Utilisation de la substance parmi les adolescents afro-américains dans les zones rurales (*Substance use among rural African American adolescents : Identifying risk and protective factors*). *Child & Adolescent Social Work Journal*, 30(1), 79-93.

L'Institut National sur les Toxicomanies (*National Institute on Drug Abuse*) (2016). Discussion sur Faits des Drogues : Conséquences de la Toxicomanie (*Drugs Facts Chat Day : Consequences of Drug Abuse*). Récupéré de <https://teens.drugabuse.gov/national-drug-facts-week/drug-facts-chat-dayconsequences-drug-abuse>

Psychologies. (2011). L'importance des frères et sœurs (*The importance of siblings*). Récupéré de <https://www.psychologies.co.uk/family/theimportance-of-siblings.html>

Skeer M, McCormick MC, Normand SLT, Buka SL, Gilman SE. (2009). Une étude prospective sur les conflits familiaux, le stress psychologique et le développement de la consommation de la toxicomanie dans l'adolescence (*A prospective study of familial conflict, psychological stress, and the development of substance use disorders in adolescence*). *Drug and Alcohol Dependence*, 104 (1-2), 65-72

Telzer, E., Gonzales, N., & Fuligni, A. (2014). Les valeurs de l'obligation familiale et les comportements de l'aide à la famille : Les facteurs de protection et de risque pour la consommation de substances de l'Adolescents mexicains américains (*Family obligation values and family assistance behaviors: Protective and risk factors for Mexican-American Adolescents' substance use*). *Journal of Youth Adolescence*, 43(2), 270-283

The Attached Family. (2009). Parenting style matters in substance abuse prevention. Récupéré de <http://theattachedfamily.com/?p=1623>

The National Center on Addiction and Substance Abuse. (2012). Guide pour les Décideurs : la Prévention, l'intervention précoce et le traitement du consommation à risque et de la toxicomanie (*Guide for policymakers : Prevention, early intervention and treatment of risky substance use and addiction*). Récupéré de <http://www.centeronaddiction.org/addiction-research/reports/guide-policymakers-preventionearly-intervention-and-treatment-risky>

United Nations Office on Drugs and Crime (2012). Rapport Mondial Sur Les Drogues. (*World Drug Report*). Récupéré de www.unodc.org/unodc/dataand-analysis/WDR-2012.html

Raising Children Network. (2016). La Monoparentalité Réussie (*Successful single parenting*). Récupéré de http://raisingchildren.net.au/articles/successful_single_parenting.html

Rôle de la Famille Élargie (*Role of the Extended Family*). (2010). Récupéré de <http://www.123helpme.com/role-of-the-extended-family-view.asp?id=220854>

Van der Vorst, H., Engels, R., Meeus, W. & Dekovic, M. (2006). L'Attachement

Parental, le Contrôle Parental et le développement précoce de l'Utilisation d'Alcool : une Étude Longitudinale (*Parental Attachment, Parental Control, and Early Development of Alcohol Use : A Longitudinal Study*). *Psychology of Addictive Behaviors*, 20, 107-116.

Van der Sar, R., Brouwers, E. van de Goor, I., Jostein, R., & Henk, G. (2014). Comparaison entre les parents néerlandais et norvégiens concernant leurs perceptions sur les mesures prises par les parents pour

prévenir la consommation de substances chez les adolescents (*Comparison between Dutch and Norwegian parents regarding their perceptions on parental measures to prevent substance use among adolescents*). *Addiction Research & Theory*, 22(1), 68-77.

PowerPoint® téléchargeable

Pour télécharger les séminaires et les documentations veuillez visiter notre site Web : <http://family.adventist.org/planbook2017>

50 - La Croissance des Caractères pour l'Éternité

KAREN HOLFORD

Le Texte

MAIS LE FRUIT DE L'ESPRIT, C'EST L'AMOUR, LA JOIE, LA PAIX, LA PATIENCE, LA BONTE, LA BENIGNITE, LA FIDELITE, LA DOUCEUR, LA TEMPÉRANCE ; GALATES 5 : 22

Les façons heureuses et simples de cultiver le caractère de votre enfant (aussi bien que le vôtre !). Un séminaire interactif sur les responsabilités parentales.

Matériel nécessaire :

- Bibles
- Papier à feuilles mobiles ou grandes feuilles de papier
- Des Marqueurs
- Stylos ou crayons pour les participants
- Copies du polycopié du Verset de la Bible de la Force de Caractère
- Copies de la feuille de travail "Explorer les Forces de Caractère" – un par petit groupe de 3 ou 4 personnes
- Polycopiés sur les "Façons créatives de nourrir le caractère de votre enfant" à donner aux parents à la fin du séminaire

Prière

Ouvert avec la prière, en louant Dieu pour Son caractère infiniment merveilleux. Invitez l'Esprit Saint à travailler dans l'espace entre vos paroles et les cœurs des auditeurs, afin que chaque personne entende ce que Dieu veut lui ou elle d'entendre aujourd'hui.

Introduction

Nous avons souvent parlé de traits de caractère comme si les gens sont nés avec ou sans eux, ou comme si nous, ou nous ne les avons pas. Il peut être plus utile de décrire les traits de caractère comme des 'les forces'.

Ensuite, nous pouvons renforcer nos caractères et les caractères de nos enfants. En trouvant des façons de pratiquer ces différentes forces de caractère, de les développer et de les utiliser dans des contextes différents, tout comme nous renforcerions nos muscles.

QUELS SONT LES FORCES DE CARACTÈRE ?

LES FORCES DE CARACTÈRE SONT DES QUALITÉS DURABLES ET FONDAMENTALES QUI NOUS DÉCRIVENT À NOTRE MEILLEUR.

EADES, 2008

Les forces de caractère sont des qualités positives et des valeurs telles que la générosité, la gentillesse, la créativité, la patience, l'humilité, etc. Il est encourageant de définir les forces du caractère comme des "qualités qui nous décrivent à notre meilleur", parce que, lorsque nous pensons à nos propres caractères, nous sommes souvent axés sur les moments où nous avons échoué et gâché. Ainsi, nous nous disons : "Je ne peux pas vraiment me décrire comme généreux à cause du temps où j'ai passé devant un mendiant dans la rue et ne lui ai pas donné d'argent." Nous pouvons facilement utiliser ces moments difficiles comme preuve pour ignorer nos forces de caractère, ce qui peut être décourageant. Il est surtout décourageant pour les enfants quand nous pensons et parlons d'eux et leurs forces de caractère de cette manière.

Mais quand nous redéfinissons les forces du caractère en tant que descriptions de nous-mêmes à notre meilleur, et nous concentrons sur ce que nous avons accompli dans nos moments les plus inspirés et les plus brillants, alors nous pouvons nous sentir plus encouragés pour

cultiver et nourrir nos forces et à devenir plus comme Jésus.

Explorer le Caractère de Dieu

Nous allons commencer en mettant l'accent sur le caractère de Dieu, parce qu'alors nous allons découvrir les types de forces de caractère que nous devons développer pour devenir plus comme Lui.

IL Y A DEUX CHOIX D'ACTIVITÉS POUR AIDER VOTRE GROUPE À EXPLORER LE CARACTÈRE DE DIEU.

Choisissez celle qui convient le mieux à votre groupe et à votre contexte. S'il ya beaucoup d'enfants présents, ils pourront bénéficier de l'alphabet du caractère de Dieu. Si vous avez beaucoup de temps, vous pouvez lire le Psaume 145 comme une lecture de Sainte Écriture, énumérer les caractéristiques dans le chapitre et faire ensuite l'activité de l'alphabet comme un grand groupe ou en petits groupes.

Le caractère de Dieu révélé dans la Bible

- Inviter quelqu'un à lire le Psaume 145 à haute voix à tout le groupe, comme les gens suivent le long dans leurs propres Bibles.
- Puis inviter les gens à travailler en petits groupes ou familles et à énumérer toutes les forces de caractère de Dieu qui sont révélées dans ce chapitre et au moins trois autres forces de caractère qui sont mentionnées ailleurs dans la Bible.
- Leur donnent quelques exemples pour les aider à commencer, tels que l'amour, la gentillesse, digne de confiance, gracieux, etc.
- Leur permettent un peu de temps pour faire leurs listes.
- Ensuite, invitez chaque groupe à son tour de rôle à nommer 1-2 forces de caractère qu'ils ont trouvé dans le Psaume 145 et force de caractère de 1-2 d'ailleurs dans la Bible.
- Si c'est possible, écrivez cette liste de forces de caractère sur un tableau à feuilles mobiles pour que tout puisse le voir.

L'Alphabet du Caractère de Dieu

- Donner à chaque groupe une grande feuille de papier et un marqueur.
- Demandez-leur d'écrire l'alphabet sur le côté gauche du papier, une lettre par ligne.
- Ensuite, invitez-les à utiliser l'alphabet comme un message-guide pour les aider à énumérer toutes les caractéristiques de Dieu qu'ils peuvent penser. Il est même possible de trouver des forces de caractère pour les lettres les plus difficiles : pour X utiliser les mots commençant par eX, tels que eXcellente, pour Q - qualité ou Question, Z - Zélé, etc. (Un groupe d'enfants a trouvé plus de 200 mots pour décrire le caractère de Dieu !).
- Laisser de 5 à 10 minutes pour l'activité.
- Ensuite, sollicitez les commentaires des participants. S'il y a le temps, demander aux groupes d'appeler une force de caractère pour chaque lettre, à faire circuler entre les groupes. Ainsi, le groupe 1 appellerait une caractéristique de Dieu commençant par A, le groupe 2 appellerait un commencement par B, le groupe 3 C, et ainsi de suite jusqu'à ce que vous en ayez un pour chacune des lettres.
- Prennent quelques moments pour réfléchir à ce que le groupe a découvert sur le caractère de Dieu car cette activité remplit souvent les gens avec un sentiment de louange et d'émerveillement.

Développer les forces du caractère

Regardons ce que Peter a dit sur le développement des forces de caractère dans 2 Pierre 1 :5-8.

FAITES TOUS VOS EFFORTS POUR JOINDRE A VOTRE FOI LA VERTU, A LA VERTU LA SCIENCE, A LA SCIENCE LA TEMPERANCE, A LA TEMPERANCE LA PATIENCE, A LA PATIENCE LA PIETE, A LA PIETE L'AMOUR FRATERNEL, A L'AMOUR FRATERNEL LA CHARITE. CAR SI CES CHOSES SONT EN VOUS, ET Y SONT AVEC ABONDANCE, ELLES NE VOUS LAISSERONT POINT OISIFS NI STERILES POUR LA CONNAISSANCE DE

NOTRE SEIGNEUR JESUS CHRIST. 2 PIERRE 1
:5-8, LSG

DEMANDEZ : ce que ces versets NOUS AIDENT À COMPRENDRE SUR LE DÉVELOPPEMENT DU CARACTÈRE CHRÉTIEN ? (INVITEZ LE GROUPE À RÉFLÉCHIR ET RÉPONDRE AVEC 2-3 IDÉES.)

Réflexion sur votre propre force de caractère

Nous tous avons des forces de caractère. Certains de nos forces seront moins développées que d'autres, mais nous tous les avons dans une certaine mesure.

- Quelles sont, à votre avis, certaines de vos forces de caractère supérieures ? Si vous n'êtes pas sûr de ce qu'ils sont, demandez-vous ce que votre époux ou votre enfant pourrait décrire comme vos principales forces de caractère.
- Notez une liste de trois de vos forces principales et ensuite réfléchissez sur les différentes manières dont ils ont été renforcés dans votre vie.

Peut-être qu'ils ont été renforcés par :

- Prière
- L'expérience de la puissance transformatrice de Dieu dans votre vie
- Les Expériences de la vie quotidienne
- Des expériences de la vie inattendues et difficiles
- L'encouragement et le soutien d'autres personnes
- Persévérant vers vos objectifs
- Autres expériences ...

Qu'avez-vous appris sur la façon dont votre caractère a été renforcé qui peuvent vous aider à nourrir les autres forces de caractère en vous-même, et les forces de caractère chez les enfants et les autres ?

L'alimentation du caractère de votre enfant

Les clés principales de nourrir les forces de caractère de votre enfant sont donner à votre enfant des opportunités petites, amusantes et intéressantes d'employer leurs forces de caractère ; le fait d'explorer des forces de caractère dans les conversations de famille et les temps de culte ; en remarquant quand votre enfant utilise une de leurs forces de caractère et de répondre positivement à leurs actions ; et avoir des conversations intentionnelles sur les forces de caractère.

Voici quelques façons dont vous pouvez les mettre en pratique :

- Créer une liste des forces des caractères. Utilisez la liste dans le document comme point de départ et ajoutez d'autres forces et valeurs que vous considérez important.
- Une fois que vous êtes au courant d'une variété de forces de caractère, vous créerez mieux des opportunités pour votre enfant de développer leurs forces et à remarquer quand ils utilisent leurs forces de caractère. Si vous n'êtes pas au courant de ces forces alors vous pourriez facilement manquer certaines possibilités utiles pour aider vous et votre enfant de développer ces forces ensemble.
- Aidez votre enfant à choisir un ou deux forces de caractère sur lesquelles ils aimeraient travailler. Il est préférable de les aider à atteindre leurs objectifs plutôt que de leur dire ce qu'il faut travailler sur.
- Priez pour que vous et votre enfant cultiviez plus de cette force de caractère.
- Utilisez le culte familial explorer les forces de caractère dans toutes sortes de façons. Nous en apprendrons davantage à ce sujet plus tard dans le séminaire.
- Aidez votre enfant à faire une liste de choses qu'il pourrait facilement faire à la maison, à l'école, à l'église et dans votre quartier pour développer cette force de caractère.

L'alimentation des forces de caractère à travers des conversations intentionnelles

Voici un exemple de d'aperçu pour une conversation intentionnelle sur des forces de caractère. Sélectionner et choisir différents éléments pour la variété, et pour convenir à votre enfant et votre contexte de famille.

- Quelles forces de caractère avez-vous utilisé aujourd'hui ?
- Qu'est-ce qui est arrivé quand vous avez choisi d'utiliser votre force ?
- Aujourd'hui, je vous ai vu utiliser (nommez la force) quand (décrivez ce qui est arrivé). J'étais si fier de vous pour avoir choisi de le faire / travailler si dur / être si patient, etc.
- Aujourd'hui, j'ai travaillé sur (nom de la force de caractère que vous avez travaillé pendant la journée). Et c'est ce qui est arrivé ... (en partageant votre expérience vous encouragez votre enfant et montrez que le développement du caractère est un processus qui dure toute la vie.
- Aujourd'hui, j'ai remarqué (nommer une personne) travaillant sur leur (nom d'une force de caractère). Qui avez-vous vu travailler sur leur force de caractère aujourd'hui ?
- Demain je voudrais travailler sur (nommez une force de caractère) parce que ...
- Quelle force de caractère vous souhaitez travailler sur demain ?

L'alimentation des forces de caractère par le culte de la famille

Les forces de caractère font des sujets intéressants, pratiques et inspirantes pour les périodes de culte familial. Voici quelques idées simples que vous pouvez utiliser dans votre culte de famille :

- Choisissez une force de caractère que vous aimeriez développer en tant que famille.
- Priez pour l'inspiration et les idées sur la façon dont Dieu veut nourrir cette force de caractère en chacun de vous, et dans votre famille.
- Pensez aux moments où Dieu et Jésus ont utilisé cette force de caractère.

- Pensez sur les autres personnages de la Bible qui a démontré cette force de caractère. Recherchez leurs histoires, en cherchant des indications sur la façon dont ils ont développé et ont nourri leur force de caractère.
- Recherchez des versets de la Bible qui parlent de cette force ou donnent des illustrations positives de celle-ci.
- Pensez à des façons créatives et intéressantes d'apprendre certains de ces versets de la Bible ensemble.
- Recherchez des autobiographies inspirantes, des clips vidéo et des histoires courtes sur les Chrétiens qui ont développé cette force de caractère, en incluant des histoires de Chrétiens de tous les coins du monde aujourd'hui. Lisez les histoires à vos enfants et montrez-leur des clips vidéo convenables.
- Faites une liste de toutes les façons dont vous pourriez pratiquer cette force de caractère en tant que famille. Ensuite, choisissez au moins trois activités à faire ensemble qui aidera vous tous à nourrir cette force de caractère.
- Créez des affiches, des signets et d'autres objets qui encourageront vous tous à utiliser cette force de caractère.
- Partagez certaines des choses que vous faites avec d'autres personnes, pour les inciter à développer des forces de caractère aussi.
- Créer un journal de famille ensemble sur la force de caractère. Énumérez les versets de la Bible et les histoires qui vous a inspiré et les activités que vous avez faites ensemble. Incluez des photos de certaines de vos activités et n'importe quel œuvre d'art sur le thème que vous avez fait.
- Encourager d'autres familles à vous rejoindre, pour que vous puissiez créer des cultes partagés et des activités qui vous aideront à développer vos caractères.
- Dans quelles autres manières pourraient des forces de caractère être utilisées pour vous aider à créer des thèmes positifs dans le culte de famille ?

Exploration d'une force de caractère

Nous allons explorer certaines des forces de caractère et créerons une riche ressource des idées de renforcement de caractère et les activités pour les familles dans notre église et la communauté

- Former des petits groupes de trois à cinq personnes.
- Chaque groupe sera donné une feuille de travail pour vous aider à explorer une force de caractère et énumérer des façons de nourrir cette force chez les enfants, les jeunes gens et les familles.
- Vous aurez 15 minutes pour la recherche, de discuter et de partager des idées pour nourrir vos forces de caractère allouées par des activités de culte familial, des expériences quotidiennes et des activités pratiques de famille.
- Distribuez les feuilles de travail, ainsi que la liste des forces de caractère et des textes de la Bible.
- Allouer une force de caractère différent à chaque groupe, afin que vous receviez une plus large sélection d'idées.
- Prévoyez 15 minutes pour la discussion de groupe et le rassemblement d'idées.
- Appelez le plus grand groupe ensemble et inviter chaque groupe à partager leur force de caractère et deux à trois de leurs meilleures idées.
- Rassemblez toutes les feuilles de travail et trouvez la meilleure façon de partager l'information avec votre plus large groupe. Placez-les sur un tableau d'affichage, dans une chemise, ou demandez à quelqu'un de les taper très précisément afin que vous pouvez partager le document.
- S'il y avait des forces de caractère qui n'avaient pas été explorés par votre groupe, vous pourriez inviter des gens à travailler sur eux à la maison et vous rendre les idées.

Activités familiales optionnelles

Si vous avez des enfants au séminaire, peut-être vous aimera aimeriez organiser quelques activités de famille qui aideront à

nourrir des forces de caractère. Quelques idées et instructions pour quelques-uns d'entre eux ont été fournies dans ce paquet de séminaire.

Si vous prévoyez d'utiliser ces activités, vous aurez besoin de copier quelques cartes d'instructions pour chaque table et de rassembler des matériels simples nécessaire pour chaque activité. Organiser chaque activité dans une zone différente de la salle, ou à une autre table selon la taille de votre groupe.

Invitez des familles à trouver une activité qui les intéresse et de l'essayer ensemble. Permettre aux familles de 20 à 30 minutes pour explorer les activités.

Lorsque vous appelez le groupe ensemble après les activités, encouragez les gens à partager leurs commentaires sur les activités – ce qu'ils ont apprécié et ce qu'ils ont appris ensemble. Si vous avez le temps, laissez les activités pour que les familles puissent les essayer après le séminaire, aussi.

Réfléchissant sur le séminaire

À la fin du séminaire, invitez les participants à réfléchir en prière sur leur apprentissage, en demandant à Dieu de leur montrer ce qu'Il voudrait qu'ils emportent du séminaire.

Puis les inviter à réfléchir sur les questions suivantes et à écrire leurs réponses pour leur inspiration privée :

- Les nouvelles choses que j'ai appris aujourd'hui au sujet de l'alimentation des forces de caractère sont ...
- Trois choses que je voudrais faire pour nourrir mes propres forces de caractère sont ...
- Je vais faire cela par...
- Trois choses que je voudrais faire pour nourrir les forces de caractère de mon enfant / de la famille sont...
- Je vais faire cela par...

En terminant

Invitez les personnes à partager certaines de leurs idées, les idées et les objectifs en réponse à ce qu'ils ont appris et ont expérimenté au cours du séminaire.

S'il y a des questions, encouragez le groupe à aider à leur répondre avec leurs idées et leurs expériences.

Prière de clôture

Fermez avec la prière, en priant pour que chaque parent, enfant et famille nourrissent leurs forces de caractère et cultivent plus comme Jésus chaque jour.

Références

Eades, J. F., (2008). Célébrer les Forces (*Celebrating Strengths*). CAPP Press.

Habenicht, D., (2000). 10 Valeurs Chrétien Que Chaque Enfant Devraient Savoir (*10 Christian Values Every Kid Should Know*). Pacific Press.

Moments Par Jour (*Moments A Day*). Extrait de l'adresse : <http://www.momentsaday.com/100-kids-activities-tobuild-character/>

PowerPoint® téléchargeable

Pour télécharger les séminaires et les documentations veuillez visiter notre site Web : <http://family.adventist.org/planbook2017>

Quelques Forces de Caractère Et Les Versets De La Bible Liés	
Amour	1 Corinthiens 13 :4-8
Gentillesse	Éphésiens 4 :32
Désir d'apprendre	Proverbes 1 :5
L'Humilité	Matthieu 23 :12
La Justice	Jacques 2 :1
Reconnaissance	1 Thessaloniens 5 :18
Le Pardon	Éphésiens 4 :32
L'Enthousiasme	Colossiens 3 :23
Apprécier la beauté partout	Psaumes 104
Bravoure	Josué 1 :9
Prudence	Éphésiens 5 :15-17
Humour et rires	Proverbes 17 :22
Honnêteté	Philippiens 4 :8
La créativité	Ecclésiaste 8 :10
Persévérance et patience	Jacques 1 :12
Maîtrise de soi	Galates 5 :22-23
La convivialité	Proverbes 17 :17
Spiritualité	Michée 6 :8
Travail d'équipe et coopération	Psaumes 133 :1
Sagesse	Jacques 1 :5
Générosité	2 Corinthiens 9 :6-11
Espaces pour les autres forces de caractère	

Forces de caractère

Force de caractère :

Versets de la Bible sur la force de caractère

Les caractères de la Bible qui a démontré cette force de caractère

Des exemples contemporains de personnes utilisant cette force de caractère :

Les façons créatives d'explorer cette force de caractère pendant le culte de famille :

Les opportunités pratiques et les activités pour développer cette force de caractère chez les enfants et les jeunes gens :

Des façons créatives d'utiliser cette force de caractère comme une famille pour partager l'amour de Dieu avec les autres

Y a-t-il d'autres idées créatives ou pensées sur cette force de caractère ?

POLYCOPIÉ #3

Les Façons Créatives de Nourrir le Caractère de Votre Enfant

Voici une liste des différentes forces de caractère. Chacun d'eux comprend des versets de la Bible, des histoires de la Bible et des activités pratiques pour nourrir cette force de caractère.

Appréciant la beauté et expérimenter la merveille

Cette force de caractère enrichit nos vies, nous aide à remarquer les choses étonnantes que Dieu a créées, et nous inspire à faire de belles choses, aussi.

Versets de la Bible : Psaume 104

Caractère Biblique Créateur Dieu, David

- Observez un coucher de soleil, admirer le ciel nocturne, ou explorer une coquille, une fleur, un arbre ou une gousse de graine et demandez aux enfants ce qu'ils pensent est le plus bel ou magnifique de cela
- Décrivez les plus belles choses que vous avez vues aujourd'hui. Ou partagez des photos de belles choses que vous avez prises avec vos téléphones cellulaires.
- Faire des promenades dans la nature. Encouragez votre enfant à ralentir et à remarquer les belles choses qui les entourent. Prenez un simple appareil photo, donc ils peuvent prendre des photos des choses qu'ils découvrent.
- Amenez votre enfant aux galeries d'art, les vieilles églises, les parcs et les endroits où ils peuvent voir de belles choses que les gens ont créées, aussi.
- Envoyez-les sur une 'chasse de merveille' pour trouver cinq choses

étonnantes et naturelles dans le jardin, la forêt ou le parc, etc.

La **PRUDENCE** aide à nous garder en sécurité et nous protéger de dire et faire des choses que nous allons regretter plus tard.

Versets de la Bible : Éphésiens 5:15-17

Caractère de la Bible : Beaucoup d'entre les prophètes ont averti le peuple de Dieu

- Enseignez à votre enfant comment faire attention pour les dangers et les éviter. Lire des livres au sujet d'assurer la sécurité et cherchez des jeux en ligne qui aident les enfants à identifier et à éviter les dangers.
- Aident votre enfant à apprendre comment éviter l'abus, l'intimidation et la cyber intimidation en utilisant le matériel adapté à l'âge disponible des sources locales.
- Lorsque vous êtes avec votre enfant dans des cadres différents, faites un 'jeu' pour s'arrêter, s'asseoir, regarder autour et identifier les dangers potentiels autant que possible. Quand vous identifiez un danger ((par exemple une route dangereuse, ou une rivière au débit rapide ou un câble électrique aérien) pensez à ce que vous pourriez faire pour rester en sécurité.

COURAGE fait face à des situations difficiles, périlleuse ou effrayantes au lieu de les éviter.

Versets de la Bible : Josué 1 :9,
Proverbes 3 :5-6

Exemples bibliques : Josué, David, Elie, Daniel et ses amis, Esther

- Aidez votre enfant à apprendre à prier chaque fois qu'ils se sentent la peur et à avoir confiance en Dieu pour les garder en sécurité et en force. Avec la prière les encourager à respirer profondément et lentement, comme s'ils soufflaient des bulles d'air, qui est un moyen naturel pour calmer le corps.
- Donnez à votre enfant beaucoup de réconfort et de soutien, surtout quand ils sont confrontés à un défi tel que la performance sur la scène, la visite du dentiste, ou de prendre un test. Demandez-leur ce que vous pouvez faire pour les aider à se sentir calmes et courageux.
- Faites une affiche de prix de bravoure et écrivez un message là-dessus chaque fois que vous voyez votre enfant être courageux.

LA **CRÉATIVITÉ** s'agit non seulement d'être artistique. La créativité est d'avoir un esprit ouvert sur la façon dont les choses peuvent être faites et utilisées, en ayant une vision pour un produit fini et la détermination de surmonter les défis de la mise en œuvre pour faire fonctionner.

Verset de la Bible : Ecclésiastes 9 :10

Exemples bibliques : Dieu créant le monde et plantant le jardin d'Éden ; la réalisation du tabernacle ; le temple de Salomon ; Jochebed qui a fait un panier imperméable pour garder Moïse en sécurité ; Mary en utilisant une mangeoire comme lit de Jésus.

- Trouvez un objet de tous les jours, comme une brique, un drap de lit ou un cintre et pensez à au moins dix façons intéressantes et pratiques de l'utiliser.
- Laissez chaque enfant créer une nouvelle sorte de sandwich, un smoothie aux fruits à

l'aide d'au moins quatre fruits, ou un type différent de garniture pour une pizza.

- Donnez à chaque enfant une grande boîte en carton, des ciseaux et un ensemble de crayon-feutre corpulents. Aidez-les à faire leur boîte dans l'arche de Noé. Demandez comment Noé a arrangé l'intérieur du navire pour accueillir une large gamme d'animaux et de leurs besoins.

ENTHOUSIASME est de faire les choses avec énergie et d'excitation plutôt que de se plaindre.

Verset de la Bible : Colossiens 3 :23

Exemples bibliques : Rebekah donnant de l'eau aux chameaux ; Josué explorant la Terre Promis

- Créez votre propre version de famille d'un "High Five" - et l'utiliser pour inspirer l'enthousiasme quand quelqu'un est fatigué et réticents de se mettre au travail.
- Encourager l'énergie et l'enthousiasme en fixant un objectif temporel sur une tâche difficile. Travailler ensemble comme une équipe pour ranger une pièce ou à plier le linge avant la fin du temps imparti.
- Récompensez l'enthousiasme positif de votre enfant en leur faisant savoir combien vous appréciez leur énergie joyeuse.

JUSTICE est de traiter toutes les personnes de façon égale indépendamment de leurs différences.

Versets de la Bible : Jacques 2 :1-5

Exemples bibliques : Jésus ; Pierre et son rêve des animaux impurs avant d'être ramenée dans grande nappe

- Jouer à des jeux de partage pour aider votre enfant à apprendre à partager généreusement et également avec les autres.
- Encouragez votre enfant à regarder autour de lui et à trouver les enfants nouveaux et

isolés pour les inclure dans leurs jeux de terrain.

- Assurez-vous que votre famille fait des amis avec d'autres familles de différentes cultures, et les inviter à votre maison. Prenez le temps d'en savoir plus sur leur culture.
- Donnez un bon exemple à vos enfants en montrant le respect, la courtoisie et de réflexion envers tous les personnes que vous rencontrez.

LE PARDON est d'être capable de pardonner à ceux qui vous a blessé, et de savoir comment de laisser aller votre douleur et le ressentiment.

Verset de la Bible : Éphésiens 4 :32

Exemples bibliques : Joseph, le fils de Jacob, en pardonnant ses frères ; Jésus pardonnant à Pierre et à ceux qui l'ont crucifié

- Enseignez à votre enfant sur le pardon complet de Dieu d'entre eux à l'aide d'un acte symbolique comme le fait d'essuyer la craie d'une planche, le fait de laver la saleté sur une pierre, le fait d'écrire dans un plat de sel et ensuite secouer le plat de sorte que les mots disparaissent pour toujours.
- Enseignez à votre enfant que tenir le ressentiment et ne pas pardonner quelqu'un ressemble à tenir quelque chose qui ait mal à leur main, comme une ortie dioïque, ou un bâton brûlant.
- S'excuser auprès de votre enfant quand vous avez fait mal ou les avez bouleversés et demandez-leur pardon. Ils apprendront beaucoup sur le pardon et les excuses de votre exemple positif.
- Si votre enfant a blessé quelqu'un, ou les a bouleversés, aidez-les à dire désolé et aussi à faire quelque chose de bon pour la personne qu'ils ont entendue.

GRATITUDE est d'être reconnaissants pour les cadeaux et les bénédictions.

Versets de la Bible : 1
Thessaloniens 5 :18, Psaume 136 :1

Exemples bibliques : Paul est reconnaissant dans ses lettres ; le lépreux qui est revenu et a dit merci à Jésus ; la mère de Jésus, Marie, quand elle chante sa chanson de gratitude après que l'ange lui a dit qu'elle sera la mère du Messie

- Laissez votre enfant écrire et décorer des prières de "merci" pour fabriquer des napperons stratifiés pour la table.
- Faire un alphabet de gratitude ensemble. Écrivez plusieurs choses pour lesquelles vous êtes reconnaissants, en commençant par chaque lettre de l'alphabet.
- Faites des cartes de remerciement ensemble, et des biscuits ou du pain, et leur apporter aux gens pour dire merci pour les différentes choses qu'ils ont faites pour vous, peu importe sa petitesse.

HONNÊTETÉ est de dire la vérité, même quand il est difficile, et d'être sincère et authentique

Verset de la Bible : Philippiens 4 :8

Exemples bibliques : Élie ; Le Prophète Nathan et le Roi David ; Jérémie

- Faites votre part pour créer un endroit sûr pour votre enfant de dire la vérité. Répondez chaleureusement et avec amour quand les enfants sont honnêtes au sujet des fautes qu'ils ont commises pour qu'ils n'apprennent pas que dire la vérité conduit à la punition.
- Leur enseigner à dire la vérité avec amour et considérablement, et comment de parler des mots aimables et encourageants.
- Créer une attitude positive de donner plus que nécessaire, plutôt que de couper les coins, le fait de lésiner et de donner moins que leur meilleur au travail.

- Enseignez à votre enfant le fait de rendre une portion généreuse de la dîme et des offrandes à Dieu. Aidez-les à découvrir la joie dans le soutien de l'œuvre de Dieu avec leurs finances.

ESPOIR est de croire que les meilleures choses se produisent lorsque vous avez confiance en Dieu et lorsque vous travaillez pour atteindre vos objectifs.

Versets de la Bible : Jérémie 29 :11, Romains 8 :28

Exemples bibliques : Noé, Abraham, Joseph, Moïse, Ruth, David, Esther, Marie, Jésus, Paul

- Faites un livre d'espoir et remplissez-le de versets de la Bible, des commentaires positifs, des objectifs et des idées qui nourrissent l'optimisme de votre enfant.
- Faire un modèle de la cité céleste des petits morceaux de papier et les jouets de construction, et parler de vos espoirs pour le ciel.
- Trouvez des promesses Bibliques qui donnent de l'espoir et écrivez-les sur des cartes faites maison pour envoyer aux personnes qui font face à des difficultés.
- Faites un jeu de cartes simple, identifier les caractères de la Bible qui correspondent aux choses qu'ils ont attendues. Mélangez les cartes et les faire correspondre par paires. Ou utilisez les cartes pour jouer un jeu de mémoire des paires, en les posant face cachée sur la table et de prendre des tours pour ramasser deux cartes. Si les deux cartes comprennent le caractère de la Bible et la chose qu'ils ont espéré, alors le joueur garde les cartes, et il ou elle a un autre tour.

BONNE HUMEUR est au sujet des gens qui rient les uns avec les autres et non pas les uns aux autres.

Verset de la Bible : Proverbes 17 :22

Exemples bibliques : Salomon a écrit quelques proverbes amusants

- Profitez de s'amuser avec votre enfant.
- Racontez-vous la chose la plus drôle que vous ayez vue, avez entendue ou avez faite pendant la journée.
- Regarder les bouffonneries drôles des animaux dans le zoo.
- Faites de temps à autre des choses inhabituelles, surprenantes et drôles. Portez vos vêtements à l'envers pendant une heure ; Servir le petit déjeuner dans le bain; arrangez des tranches de fruit pour faire un visage bizarre ; et cachez des gourmandises dans leur lit ou leur boîte à lunch. Ces petites choses font des souvenirs spéciaux qui apporteront un sourire à leur visage.

GENTILLESSE est de réfléchir sur ce que l'autre personne a besoin, et puis mettre leurs besoins avant votre propre.

Versets de la Bible : Luc 6 :35, Éphésiens 4 :32

Exemples bibliques : Rebekah, Ruth, Abigail, le garçon qui a partagé son déjeuner avec Jésus, Marie, qui a versé le parfum sur les pieds de Jésus.

- Faire participer votre enfant à des actes de bonté – faire un gâteau pour une personne, remplir un panier remplis avec des petites douceurs pour une personne malade, emballer une boîte à chaussures des éléments essentiels pour un enfant d'outre-mer. Laissez-les s'amuser en choisissant les cadeaux et en connaissant la joie de donner.
- Préparez une trousse de bienveillance pour votre enfant pour l'emmener à l'école. Inclure des paquets de tissus amusants, des pansements adhésifs avec des dessins intéressants et drôles, un petit jouet amusant, des barres de céréales saines, etc. Encouragez-les à partager ces petites choses avec d'autres enfants qui sont blessés, tristes ou qui ont faim.

- Encouragez votre enfant à remarquer quand d'autres sont fatigués, malades ou tristes, et de trouver des façons d'être gentil avec leur famille, leurs enseignants et leurs amis.

L'AMOUR est l'autre force de caractère expérimentée dans une relation empreinte de bienveillance.

Versets de la Bible : Romains 12 :9-21, 1 Corinthiens 13

Exemples bibliques : Ruth, Jésus, le Bon Samaritain, le père du Fils Prodigue

- Demandez à vos enfants quand est-ce qu'ils se sentent particulièrement aimés par vous. Découvrez comment ils aiment être aimés le mieux : avec des mots aimables, une affection chaleureuse, des cadeaux et des surprises attentionnés, être aidé et passer le temps spécial avec vous.
- Confectionner une guirlande avec une rangée de cœurs coupés de papier. Écrivez un verset de la Bible sur l'amour et décorer chaque cœur, et accrocher la guirlande dans votre maison.
- Trouver une façon chaque semaine que votre famille peut montrer l'amour à quelqu'un d'autre. Magasinez ensemble pour les épicerie pour une famille affamée ; donnez aux enfants nécessiteux bons pour un magasin de jouets locaux ; rangez le jardin pour quelqu'un qui ne peut pas le gérer plus, etc.

MAÎTRISE DE SOI est d'être en mesure d'attendre ce que vous voulez, et d'être discipliné sur ce que vous mangez et ce que vous achetez, etc.

Verset de la Bible : Galates 5 :22-23

Exemples bibliques : Jean le Baptiste

- Enseignez à votre enfant de permettre à d'autres de choisir d'abord et le rendre amusant pour eux de choisir les petits morceaux de tarte et gâteau en cachant petits plaisirs dans eux de temps en temps.

- Faire un jeu pour voir qui peut attendre le plus long avant de manger une friandise,
- Encouragez votre enfant à économiser pour quelque chose qu'ils veulent vraiment, même si cela prend beaucoup de temps. Il les aide à apprendre la valeur de l'argent, le travail acharné et la patience.
- Planifiez une surprise pour quelqu'un avec votre enfant et aidez-les à apprendre la maîtrise de soi de garder un secret.

La SOCIABILITÉ est d'être conscient des sentiments des autres, ainsi que de votre propre, et de répondre aux besoins des autres pour le confort, l'encouragement, l'appréciation, l'hospitalité, l'aide, le respect, etc.

Versets de la Bible : Romains 12 :9-21

Exemples bibliques : Abigail, Jésus, Martha

- Impliquent votre enfant dans l'accueil des invités à votre maison et en les aidant à se sentir à l'aise. Enseignez-les par la modélisation, le jeu de rôle et votre soutien, comment accueillir les gens à la porte, leur montrer où aller, de leur offrir des rafraîchissements, de créer une chambre d'hôtes relaxante, etc.
- La sociabilité est d'être en mesure de partager les sentiments des uns et des autres. Encouragez votre enfant à être triste avec ceux qui sont tristes, et à être heureux avec ceux qui sont heureux !
- Certains enfants préfèrent être sociables avec juste un ou deux autres enfants à la fois, alors laissez les enfants plus silencieux de choisir comment ils veulent être sociables.

La SPIRITUALITÉ s'agit de croire que la vie a de la valeur, une signification et un but. Il comprend d'aider les enfants à apprendre de Dieu et comment développer une relation positive avec Lui.

Verset de la Bible : Michée 6 :8

Exemples bibliques : De nombreux personnages de la Bible.

- Apprennent des gens qui ont suivi Dieu. Discutez de ce qui les a aidés à rester fidèles à Dieu à travers les défis auxquels ils ont dû faire face.
- Encouragez votre enfant à trouver des façons agréables de prier, d'explorer la Bible et d'adorer Dieu. Fournir les meilleures ressources, que vous pouvez vous permettre de faire la Bible intéressant pour le style d'apprentissage de votre enfant. Plus est élevé le nombre de sens et les actions qui sont impliqués dans leur apprentissage, ils sont plus susceptibles de se rappeler des vérités importantes, les leçons et les versets de la Bible.
- Les enfants ont besoin de savoir qu'ils sont un don de Dieu pour le monde, qu'Il les aime et qu'Il a des plans spéciaux, passionnants et heureux pour leur vie.

TRAVAIL D'ÉQUIPE est d'être en mesure de coopérer avec d'autres personnes de manière heureuse et de soutien.

Versets de la Bible : Ecclésiaste 4: 9-12, Psaume 133: 1, Romains 12

Exemples bibliques : Noé et sa famille en construisant l'arche ; les enfants d'Israël de construire le tabernacle.

- Trouvez des projets qui impliquent toute votre famille en travaillant ensemble, comme le camping, la planification d'un repas pique-nique ou de barbecue avec les amis, le fait de faire voler des cerfs-volants, et faisant partie d'autres projets d'équipe.
- Modélisez le travail d'équipe en travaillant à côté de votre enfant quand ils font face à des tâches difficiles comme le rangement de leur chambre à coucher !

- Fournissent à votre enfant avec beaucoup d'opportunités de participer à des activités de groupe telles que les sports, les activités musicales, les Pathfinders, Adventurers et les représentations de groupe, selon leurs intérêts.

La SAGESSE nous aide à faire de bons choix.

Versets de la Bible : James 1:5; James 3 :17, Éphésiens 5 :15-16

Exemples bibliques : Solomon, Jésus, Paul

- Choisissez certains de vos versets sages préférés dans le livre des Proverbes. Écrivez-les soigneusement sur des cartes d'index simples. Mélangez les cartes, chacun prenne une et ensuite discuter ce que veut dire le proverbe et comment il s'applique à nos vies aujourd'hui.
- Discutez les décisions sages et ineptes prises par les gens dans les histoires de la Bible, les reportages, les films et les livres. Qu'est-ce qui a aidé les gens à être sages ? Comment ont-ils fait leurs décisions ? Comment pouvons-nous appliquer leur sagesse à nos propres vies ?
- Décrire un dilemme de la vie et puis discuter des solutions possibles. Faites une liste de vos idées et ensuite évaluez chacune d'elles pour sa "sagesse" sur une échelle de 0-10.

Pour approfondir le sujet

<https://kids.usa.gov/play-games/online-safety/>

<https://www.esafety.gov.au/education-resources/classroom-resources>



2016
PLANBOOK



ATTEINDRE LE MONDE

DES FAMILLES
SAINES POUR
L'ETERNITE

WILLIE ET ELAINE OLIVER



Le plan divin pour les parents et les enfants

CLAUDIO ET PAMELA CONSUEGRA

Texte biblique

« ÉCOUTE, MON FILS, ET RECOIS MES PAROLES ; AINSI LES ANNEES DE TA VIE SERONT NOMBREUSES » PROVERBES 4.10.

Introduction

La Bible est comme une carte routière. Dieu nous a donné cette carte pour que nous ayons les indications correctes, afin de pouvoir arriver à la destination qu'il nous a préparée.

Jésus nous dit : « ...Je suis venu, afin que les brebis (vous) aient la vie et qu'elles (vous) l'aient en abondance. » (Jean 10.10, c'est nous qui soulignons).

Dieu se plaît à constater que nos relations de famille sont saines et solides.

Et cependant, les divorces continuent de se produire –même dans l'église.

La maltraitance existe encore –même parmi les églises adventistes !

Les parents doivent affronter de grands défis avec les enfants. Certains couples ont recours à l'avortement. Il y a des enfants qui sont victimes de maltraitance. Dans certains pays, il y a même des enfants qui intentent un

.....
Claudio Consuegra, DMin, est Directeur du département des ministères de la Famille de la Division Nord-Américaine des Adventistes du Septième Jour, à Silver Spring, Maryland, USA.

Pamela Consuegra, PhD, est Directrice adjointe du département des ministères de la Famille de la Division Nord-Américaine, à Silver Spring, Maryland, USA.

procès contre leurs parents, et on apprend par les médias que certains enfants démontrent un comportement agressif envers leurs parents.

L'apôtre Paul parle d'une manière prophétique de ces conditions dans le monde à la fin des temps. Il commence en établissant un cadre historique de cette manière : « Sache que, dans les derniers jours, surgiront des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, orgueilleux, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, sacrilèges, insensibles, implacables, calomnieux, sans frein, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, impulsifs, enflés d'orgueil, aimant leur plaisir plus que Dieu » (2 Timothée 3.1-4).

En lisant cette liste, nous pouvons facilement identifier les comportements négatifs qui définissent nos rapports relationnels : « fanfarons, rebelles à leurs parents, ingrats, insensibles, ennemis, impulsifs ».

N'est-ce pas là la description de ce qu'on voit dans beaucoup de foyers, à notre époque ?

Et ceci n'est pas évident seulement dans les foyers de ceux qui ne connaissent pas le Seigneur, mais aussi dans les foyers de personnes qui assistent régulièrement à l'église. Après avoir listé toutes ces caractéristiques chez les habitants des derniers jours, Paul ajoute les paroles suivantes : « Ils garderont la forme de la piété, mais ils en renieront la puissance. Eloigne-toi de ces hommes » (1 Timothée 3.5).

L'apôtre déclare qu'on constatera chez les personnes religieuses, les personnes qui fréquentent régulièrement l'église, certaines de ces caractéristiques aussi.

C'est la raison pour laquelle il est très important d'être non seulement religieux mais, bien plus, spirituel.

Une personne religieuse c'est quelqu'un qui accomplit ses devoirs religieux, mais qui le fait sans conviction, d'une manière externe. Une personne spirituelle est quelqu'un qui croit de tout cœur, et dont les expressions externes de religion proviennent de ses convictions intimes. Ceci peut se constater dans le genre de rapports qui existent entre les parents et leurs enfants.

Dans le but de nous aider, en tant qu'êtres spirituels, la Bible offre une grande quantité de *Directives relationnelles*¹. Il s'agit de commandements destinés à nous aider à construire un cadre de références basiques, un patron à suivre pour vivre en harmonie avec nos semblables.

Nous trouvons des *Directives relationnelles* éparpillées dans toute la Bible. Il faut donc les regrouper en différentes catégories. Certaines sont très génériques et peuvent s'appliquer à toutes sortes de rapports. D'autres sont bien spécifiques, et s'adressent à des personnes qui se trouvent dans des situations particulières, comme les conjoints dans la vie conjugale, les parents, les enfants, les voisins et les amis.

Un bon exemple d'une directive générique c'est ce que nous appelons « la règle d'or » : « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, vous aussi, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes » (Matthieu 7.12).

Il y a plusieurs directives qui s'appliquent à la manière dont les parents et les enfants se traitent entre eux.

Considérons quatre (4) de ces directives.

1. Enfants, honorez vos parents.

Une des directives les plus connues vient directement du décalogue, les Dix Commandements. On la trouve dans la deuxième moitié du Décalogue, qui parle de nos rapports avec nos semblables. Le premier commandement de cette deuxième partie déclare : « Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent sur la terre que l'Éternel, ton Dieu, te donne » (Exode 20.12).

L'apôtre Paul fait un commentaire intéressant concernant ceci en disant qu'il est « ...le premier commandement accompagné d'une promesse » (Ephésiens 6.2).

Honore ton père et ta mère ! Que veut dire honorer son père et sa mère ? Comment fait-on cela ? On honore son père et sa mère en les respectant par nos paroles, par nos actes, avec une attitude interne d'estime envers la position qu'ils occupent.

Le mot grec utilisé pour décrire le verbe honorer inclut le sens de « révérence, appréciation et valoriser ».

[VOUS POUVEZ ICI INSERER UNE HISTOIRE QUI ILLUSTRERAIT CLAIREMENT CE PRINCIPE.]

Une fois de plus : Comment honorer notre père et notre mère ? Salomon, l'homme le plus sage du monde, encourage les enfants à respecter leurs parents (Proverbes 1.8, 13.1, 30.17).

Même si nous ne sommes plus sous l'autorité directe de nos parents, nous ne pouvons pas ignorer le commandement clair de Dieu qui nous dit de les honorer. Même Jésus, le Fils de Dieu, la deuxième personne de la Trinité, se soumit à l'autorité de ses parents terrestres (Luc 2.51), et à l'autorité du Père céleste (Matthieu 26.39). Nous suivons l'exemple de Jésus quand nous traitons nos parents de la même manière révérencieuse avec laquelle nous nous approchons de notre Père céleste (Hébreux 12.9 ; Malachie 1.6).

Honorons-les dans nos actions tout aussi bien que dans notre attitude (Marc 7.6). Honorons-les dans les souhaits qu'ils verbalisent, tout aussi bien que dans ceux qu'ils n'expriment pas à haute voix. « Un fils sage écoute l'instruction d'un père, mais le moqueur n'écoute pas le reproche » (Proverbes 13.1).

Au sujet de ce commandement, Ellen White écrit ce qui suit : « Il concerne les jeunes et les enfants, les adultes et les personnes âgées. Il n'est aucune période de la vie où l'on est dispensé d'honorer ses parents. Cette exigence solennelle s'applique à tous les fils et à toutes les filles, c'est l'une des conditions de la prolongation de leur vie dans le pays que Dieu offrira à ceux qui auront été fidèles » (Le foyer chrétien, p. 281).

Comme le disait le pasteur Mark Driscoll dans un de ses sermons : « Honorer veut dire respecter, montrer de la déférence, se soumettre. Cela signifie avoir de l'amour, de l'appréciation et de l'affection envers eux. Honorer c'est quelque chose qui commence à l'intérieur, puis qui se manifeste extérieurement. Quand on possède l'honneur dans le cœur, ceci se manifeste dans les paroles » (Kumar, 2013).²

2. Enfants, obéissez à vos parents

La deuxième directive parle de la manière dont les enfants doivent traiter leurs parents.

« ENFANTS, OBEISSEZ A VOS PARENTS [SELON LE SEIGNEUR] CAR CELA EST JUSTE » (EPHÉSIENS 6.1).

[ON PEUT INSERER ICI UNE HISTOIRE QUI ILLUSTRERAIT LES BIENFAITS DE L'OBEISSANCE DES ENFANTS ENVERS LEURS PARENTS.]

Les parents désirent le meilleur pour leurs enfants. Ils ne sont pas arbitraires par plaisir quand ils leur demandent ou leur disent de faire quelque chose ou de ne pas le faire, ou bien quand ils leur interdisent de faire telle ou telle chose.

Ellen White affirme quelque chose de grande importance quand elle écrit ce qui suit :

« UNE DES CAUSES PRINCIPALES POUR LESQUELLES LE MAL DÉFERLE SUR LE MONDE D'AUJOURD'HUI EST QUE LES PARENTS SE LAISSENT ABSORBER PAR D'AUTRES CHOSSES QUE CELLE QUI EST ESSENTIELLE : DE QUELLE MANIÈRE SE QUALIFIER POUR ENSEIGNER AVEC PATIENCE ET BONTÉ LA VOIE DU SEIGNEUR À LEURS ENFANTS ? SI LE VOILE CACHANT LES RÉALITÉS POUVAIT ÊTRE TIRÉ, NOUS VERRIONS QU'UN GRAND NOMBRE D'ENFANTS QUI SE SONT ÉGARÉS, ONT ÉTÉ SOUSTRATS AUX BONNES INFLUENCES PAR SUITE DE CETTE NÉGLIGENCE. PARENTS, POUVEZ-VOUS VOUS PERMETTRE DE FAIRE LA MÊME EXPÉRIENCE ? AUCUNE ACTIVITÉ NE DEVRAIT PRENDRE À VOS YEUX UNE IMPORTANCE TELLE QU'ELLE VOUS EMPÊCHE DE CONSACRER À VOS ENFANTS TOUT LE TEMPS NÉCESSAIRE POUR LEUR FAIRE COMPRENDRE CE QUE SIGNIFIE OBÉIR AU SEIGNEUR ET AVOIR EN LUI UNE CONFIANCE IMPLICITE... » (LE FOYER CHRÉTIEN, P. 175).

La nature et les résultats de l'obéissance aux parents est tellement importante que la Bible les énumère. Parmi ceux-là, on trouve les suivants :

« ENFANTS, OBEISSEZ EN TOUT A VOS PARENTS, CAR CELA EST AGREABLE DANS LE SEIGNEUR » (COLOSSIENS 3.20).

« ENFANTS, OBEISSEZ A VOS PARENTS [SELON LE SEIGNEUR] CAR CELA EST JUSTE » (EPHÉSIENS 6.1).

« ÉCOUTE, MON FILS, L'INSTRUCTION DE TON PÈRE, ET NE REJETTE PAS L'ENSEIGNEMENT DE TA MÈRE » (PROVERBES 1.8).

Les deux premières directives nous indiquent clairement comment les enfants doivent se comporter par rapport aux parents. Les principaux principes dans ces deux directives sont : Honorer et Obéir aux parents.

3. Parents, instruisez vos enfants

Mais la Bible ne fournit pas seulement des directives dans un seul sens : comment les enfants doivent traiter leurs parents. Les Écritures offrent de plus des directives aux parents, afin qu'eux aussi puissent apprendre à établir des relations avec leurs enfants.

La troisième directive que nous considérerons aujourd'hui se trouve dans l'Ancien Testament.

« ORIENTE LE JEUNE GARÇON SUR LA VOIE QU'IL DOIT SUIVRE ; MEME QUAND IL SERA VIEUX, IL NE S'EN ECARTERA PAS » (PROVERBES 22.6).

Dans certains cas, ce texte a provoqué de la confusion et a été mal entendu par les parents.

Le Commentaire biblique adventiste nous donne quelques aperçus intéressants :

(DECLARATION DE F.D. NICHOL – 3BC P. 1020.)

BEAUCOUP DE PARENTS ONT INTER-PRÉTÉ CE TEXTE EN FORCANT LEURS ENFANTS À SUIVRE UNE PROFESSION OU UN MÉTIER QUI LEUR PLAÎT. ILS ONT AINSI PRODUIT DE LA TRISTESSE ET DE LA DÉCEPTION POUR EUX MÊMES, CAR L'ENFANT, EN GRANDISSANT, CHOISIT SOUVENT UNE VOIE COMPLÈTEMENT DIFFÉRENTE. CE VERSET, EN FAIT, CONSEILLE AUX PARENTS DE DÉCOUVRIR LA VOIE OU LEUR ENFANT SERA PARTICULIÈREMENT PLUS UTILE À LUI-MÊME ET AUX AUTRES, ET OÙ IL TROUVERA LE PLUS DE SATISFACTION. LA POSITION SPÉCIFIQUE D'UNE PERSONNE DANS LA VIE EST DÉTERMINÉE PAR SES CAPACITÉS. DIEU A RÉSERVÉ UNE PLACE À CHAQUE PERSONNE DANS SON GRAND PLAN. DIEU A ACCORDÉ À CHAQUE HOMME DES TALENTS NÉCESSAIRES POUR OCCUPER CETTE PLACE PARTICULIÈRE. PAR CONSÉQUENT, LE CHOIX D'UNE PROFESSION DEVRAIT ÊTRE EN

ACCORD AVEC CES INCLINATIONS NATURELLES. LES EFFORTS DES PARENTS ET DES ENFANTS DEVRAIENT ETRE DIRIGES AFIN DE DECOUVRIR LE GENRE DE TRAVAIL QUE LE CIEL A DEJA DETERMINE. L'INSPIRATION DECLARE QUE CE VERSET ENJOINT LES PARENTS DE "DIRIGER, EDUQUER ET DEVELOPPER", MAIS POUR FAIRE CELA "ILS DOIVENT COMPRENDRE EUX-MEMES "LA VOIE" QUE L'ENFANT DOIT SUIVRE. NICHOL, 1977.

Parfois les parents veulent que leurs enfants suivent leurs traces. Un enseignant veut que son fils enseigne aussi, un avocat voudra que sa fille soit avocate, un médecin désire que son fils soit médecin, et un menuisier poussera son fils au même métier. Les parents poussent leurs enfants à être ce qu'ils avaient souhaité devenir mais qu'ils n'ont pas pu faire.

Mais dans cette situation, les parents peuvent étouffer les rêves et désirs personnels de leurs enfants que ceux-ci voudraient réaliser dans l'avenir. Chaque enfant a sa propre personnalité et ses propres talents, et il est possible que ses intérêts ne soient pas les mêmes que ce que leurs parents désirent pour eux. Les enfants finiront alors par être frustrés parce qu'ils n'ont pas pu, qu'on ne leur a pas « permis » de poursuivre leurs propres intérêts et souhaits.

En tant que parents, nous devons comprendre que notre première et primordiale responsabilité est de guider les enfants vers Dieu. Ceci devrait être notre point de focalisation, au lieu de pousser nos enfants vers une profession particulière.

Le passage suivant des Saintes Ecritures est le SHEMA qui, jusqu'à notre époque, est répété chaque matin et chaque soir par les Juifs orthodoxes pratiquants :

« ECOUTE, ISRAEL ! L'ÉTERNEL, NOTRE DIEU, L'ÉTERNEL EST UN. TU AIMERAS L'ÉTERNEL, TON DIEU, DE TOUT TON CŒUR, DE TOUTE TON AME ET DE TOUTE TA FORCE. ET CES PAROLES QUE JE TE DONNE AUJOURD'HUI SERONT DANS TON CŒUR. TU LES INCULQUERAS A TES FILS ET TU EN PARLERAS QUAND TU SERAS DANS TA MAISON, QUAND TU IRAS EN VOYAGE, QUAND TU TE COUCHERAS ET QUAND TU TE LEVERAS » (DEUTÉRONOME 6.4-7).

L'apôtre Paul ajoute : « ...Pères... élevez-les [les enfants] en les corrigeant et en les avertissant selon le Seigneur » (Ephésiens 6.4).

Enseignez vos enfants par votre exemple. Tout comme le train a une locomotive et des wagons qui suivent, vos enfants vous suivront partout où vous les dirigez. Dirigez-les par un bon exemple.

Enseignez-les avec patience, tendresse et beaucoup d'amour.

Enseignez-les en pensant toujours, et avant tout, que le bien-être de leur âme doit être la première chose qu'on considère continuellement.

Enseignez-les afin qu'ils possèdent une bonne connaissance et une large compréhension de la Bible.

Apprenez-leur à faire de la prière une habitude quotidienne.

Enseignez-leur à fréquenter les cultes de l'église d'une manière régulière, afin qu'ils s'impliquent dans la vie et dans les ministères de l'église. Enseignez-leur à soutenir l'église avec leur temps, leurs talents, leurs biens et revenus.

Enseignez-leur à dépendre de leur foi et de s'attendre à Dieu pour ouvrir les portes du ciel.

Enseignez-leur à être obéissants à Dieu et à leurs parents.

Enseignez-leur à toujours ne dire que la vérité, et rien que la vérité.

Enseignez-leur à bien connaître le Seigneur, pour qu'ils lui fassent confiance, pour qu'ils l'aiment, pour qu'ils partagent son amour, pour qu'ils vivent pour le Seigneur dans cette vie, et dans la vie future.

3. Parents, n'irritez pas vos enfants

La dernière directive que nous considérerons aujourd'hui se trouve dans le Nouveau Testament.

« PARENTS, N'IRRITÉS PAS VOS ENFANTS, DE PEUR QU'ILS NE SE DECOURAGENT » (COLOSSIENS 3.21)

Paul a écrit ces mots à l'église de Colosse, mais dirige aussi ces mêmes paroles à l'église d'Ephèse : « ... Pères,

n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les avertissant selon le Seigneur » (Ephésiens 6.4).

Dans la belle compilation des écrits d'Ellen White sur l'éducation des enfants (*Child Guidance* en anglais), elle établit plusieurs points extrêmement importants sur cette directive biblique.

En citant les paroles que l'apôtre Paul utilise en écrivant aux Ephésiens, Ellen White donne un exemple de comment un parent peut irriter ou provoquer ses enfants :

« SOUVENT, NOUS AGISSONS DAVANTAGE POUR PROVOQUER QUE POUR OBTENIR. J'AI VU UNE MERE ARRACHER DE LA MAIN DE SON ENFANT QUELQUE CHOSE QUI LUI FAISAIT PLAISIR. CELUI-CI, NE COMPRENANT PAS POURQUOI, S'EST SENTI INJUSTEMENT TRAITE. UNE QUERELLE ENTRE EUX DEUX A SUIVI, A LAQUELLE UNE CORRECTION SEVERE A APPAREMMENT MIS FIN. MAIS LE COMBAT A FAIT SUR UN TENDRE CŒUR UNE IMPRESSION QUI NE S'EFFACERA PAS FACILEMENT. CETTE MERE N'A PAS AGI SAGEMENT. ELLE N'A PAS EVOQUE LE LIEN ENTRE LA CAUSE ET L'EFFET. SA REACTION SEVERE ET INJUSTIFIEE A SUSCITE CHEZ L'ENFANT LES PIRES SENTIMENTS QUI, EN DES CIRCONSTANCES SEMBLABLES, SE REVEILLERONT ET SE CONSOLIDERONT » CONSEILS AUX ÉDUCATEURS, AUX PARENTS ET AUX ÉTUDIANTS, p. 97.

Parfois les parents passent trop de temps à chercher les fautes chez leurs enfants, dans chacune de leurs occupations. Ecoutez les paroles suivantes :

« VOUS N'AVEZ PAS LE DROIT D'ASSOMBRIR LE BONHEUR DE VOS ENFANTS EN LES CRITIQUANT OU EN LES CENSURANT SEVEREMENT POUR DES FAUTES INSIGNIFIANTES. LES VERITABLES FAUTES DOIVENT ÊTRE PRESENTÉES COMME CE QU'ELLES SONT VRAIMENT : DES PECHES, ET IL FAUT SUIVRE UN PLAN D'ACTION FERME ET DECIDE POUR EVITER QU'ELLES NE SE REPETENT. CEPENDANT, IL NE FAUT PAS LAISSER LES ENFANTS DANS UN ETAT DE DESEPOIR, MAIS, AVEC UN CERTAIN DEGRE D'EN-COURAGEMENT POUR QU'ILS PUISSENT S'AMELIORER ET GAGNER VOTRE CONFIAN-CE ET VOTRE APPROVATION. LES ENFANTS DESIRENT FAIRE CE QUI EST BIEN,

ET ILS SE PROPOSENT DANS LEUR CŒUR D'ÊTRE OBEISSANTS, MAIS ILS ONT BESOIN QU'ON LES AIDE ET LES ENCOURAGE » (*CHILD GUIDANCE*, p. 279).

J'apprécie beaucoup les derniers mots de ce passage : « Les enfants désirent faire ce qui est bien, et ils se proposent dans leur cœur d'être obéissants, mais ils ont besoin qu'on les aide et les encourage ».

Nous vous encourageons à prendre le temps de lire le chapitre 4 de l'ouvrage *Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants*. Ellen White nous dit que les parents sont parfois trop durs dans la manière de discipliner les enfants ; nous devons éviter de les censurer constamment et d'être arbitraires dans notre manière d'agir. Elle donne beaucoup de conseils très utiles.

Conclusion

Dans la Bible il y a beaucoup d'autres directives qui nous montrent comment avoir de bons rapports entre parents et enfants.

Aujourd'hui, nous n'avons vu que quatre de ces directives.

Aux enfants, les Ecritures disent : « Honore ton père et ta mère » et « enfants, obéissez à vos parents ».

Et aux parents, la Bible dit : « Instruisez les enfants » et « n'irritez pas vos enfants ».

Dieu désire que nous ayons de bonnes relations, des rapports sains et positifs avec nos enfants. Il veut que ces relations soient un reflet de la communion que nous avons avec le Seigneur.

[ICI, VOUS POUVEZ UTILISER UNE HISTOIRE QUI SOIT APPROPRIÉE, OU VOUS POUVEZ UTILISER LE RECIT SUIVANT POUR CONCLURE VOTRE SERMON.]

On raconte l'histoire d'un homme qui rentrait du travail, tard chez lui, fatigué et irrité, et qui rencontra son petit garçon de cinq ans qui l'attendait à la porte. La conversation se déroula ainsi :

GARCON : Papa, je peux te poser une question ?

PERE : Bien sûr mon garçon. De quoi s'agit-il ?

GARCON : Papa, combien tu gagnes de l'heure ?

PERE : Ceci ne te regarde pas ! Pourquoi poses-tu cette question ? – répondit-il, fâché.

GARCON : Je veux simplement savoir ! Combien gagnes-tu ?
 PERE : Bon, si tu veux donc le savoir, je gagne 30 dollars de l'heure ! – lui cria-t-il.
 GARCON : Oh ! (*dit-il en baissant la tête et en regardant par terre*).
 GARCON : Papa, est-ce que tu pourrais me prêter un dollar ?
 PERE : (*il était maintenant furieux, et aboyait pratiquement en répondant à son garçon.*)
 Si la seule raison pour laquelle tu m'as demandé de te prêter de l'argent c'est pour acheter un jouet ou une autre bêtise, vas tout droit dans ta chambre et tout de suite !!

Le petit garçon partit rapidement dans sa chambre, et ferma la porte sans faire de bruit.

Un peu plus tard, l'homme commença à se calmer et à réfléchir. Il avait peut-être été dur et son garçon avait besoin d'acheter quelque chose avec le dollar qu'il voulait lui emprunter. En effet, le petit ne lui demandait presque jamais d'argent.

Le papa se rendit à la chambre du petit et ouvrit la porte.

PERE : Est-ce tu dors, mon petit ? murmura-t-il.
 GARCON : Non, Papa, je suis réveillé.
 PERE : Bon, j'ai réfléchi... peut-être que j'ai été trop dur avec toi, il y a quelques minutes.
 Voilà le dollar que tu m'as demandé.

L'enfant s'assit aussitôt sur son lit. Un grand sourire aux lèvres, il s'exclama :

GARCON : Oh ! Merci, Papa, merci beaucoup !!

Et il sortit de dessous son oreiller quelques billets froissés. Quand le père vit cela, il sentit que la colère montait de nouveau.

L'enfant compta lentement son argent et, en terminant, il leva les yeux vers son père. Le visage froncé, le père interpela son garçon :

PERE : Et pourquoi veux-tu plus d'argent, tu en as déjà !!
 GARCON : Je n'en avais pas encore assez, mais maintenant, j'ai les 30 dollars qu'il me fallait. Papa, est-ce que je peux acheter une heure de ton temps ? S'il te plaît, rentre tôt demain soir, je voudrais souper avec toi.

Le père était complètement abasourdi. Mettant ses bras autour du petit garçon, il lui demanda de lui pardonner.³

Parents, aimez vos enfants, instruisez vos enfants, mais ne les irritez pas.

Enfants, de n'importe quel âge que vous soyez, aimez vos parents, honorez vos parents, et obéissez à vos parents.

Je prie pour que vos relations soient toujours imprégnées de respect mutuel, d'admiration mutuelle, et d'apprentissage mutuel. AMEN.

Références

Nichol, F. D. (Ed.). (1977). *The Seventh-day Adventist Bible Commentary* (Vol. 3, p. 1020). Review and Herald Publishing Association.

White, E. G. (1954). *Child Guidance*. [Quelques passages se retrouvent dans *Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants*]. Maison d'édition interaméricaine.

White, E. G. (1952). *Le foyer chrétien*. Editions Vie et Santé, Dammarie-les-Lys, France.

Notes

¹North American Division Department of Family Ministries (2009). *Family Ministries Curriculum for Local Church Leaders*. (3rd Ed.). AdventSource, Lincoln NE.

²Kumar, A. (2013). Retrieved from <http://www.christianpost.com/news/mark-driscoll-on-why-and-how-to-honor-father-mother-106600/> (accessed 2/10/15).

⁴Jain, R. (2012). Retrieved from ishikajain.com/2012/06/15/a-beautiful-inspirational-story-on-relationships-message-for-parents/

.....
 Scriptures quotations credited to ESV are from the *The ESV® Bible (The Holy Bible, English Standard Version®)* copyright © 2001 by Crossway, a publishing ministry of Good News Publishers. Used by permission. All rights reserved worldwide.

Scriptures quotations credited to NIV are from the *Holy Bible, New International Version*. Copyright 1973, 1978, 1984, 2011 by Biblica, Inc. Used by permission. All rights reserved worldwide.

Le sexe, les drogues et l'alcool : Ce que disent les étudiants universitaires adventistes sur le rôle des parents et de la religion

ALINA BALTAZAR, DUANE MCBRIDE, CURTIS VANDERWAAL
ET KATHRYN CONOPIO

68

Les années d'études universitaires impliquent souvent faire l'expérience de l'alcool et des drogues, et ceci peut avoir commencé déjà pendant les années de l'adolescence et continuer toute la vie universitaire (Misch, 2010). Une telle conduite est le résultat du peu d'influence et de supervision parentale, en même temps qu'une grande influence de la part d'une variété de camarades du même âge (Misch, 2010). Aux Etats-Unis, les trois quarts (75.6 %) des jeunes universitaires ont consommé de l'alcool pendant l'année dernière, y compris 57.9 % qui admettent s'être soûlés pendant la même période ; et un tiers répond au critère d'avoir bu jusqu'à l'abrutissement pendant le dernier mois (Johnson et al, 2014). Beaucoup d'étudiants universitaires pensent que boire de manière excessive fait partie de leur expérience à l'université (Luquis, García & Ashford, 2002). S'il est vrai que l'alcool est la substance de plus grande consommation, ce n'est pas la seule substance qu'on consomme sur les campus. La marijuana est la drogue illicite la plus utilisée dans les campus universitaires aux Etats-Unis, et un peu plus d'un tiers (35.5 %) des étudiants admettent en avoir fumé pendant la dernière année de l'enquête (Johnson et al, 2014).

.....

Alina Baltazar, PhD(c), est professeur adjointe du programme de maîtrise en assistance sociale (MSW) et directrice du travail social à l'Université Andrews, à Berrien Springs, Michigan, USA.

Duane McBride, PhD, est directeur de l'Institut pour la prévention de l'addiction à l'Université Andrews, à Berrien Springs, Michigan, USA.

Curtis VanderWaal, PhD, est professeur en assistance sociale à l'Université Andrews, à Berrien Springs, Michigan, USA.

Kathryn Conopio, MA(c), est étudiante en développement international communautaire à l'Université Andrews, à Berrien Springs, Michigan, USA.

Aux Etats-Unis, la grande majorité des personnes d'âge universitaire sont sexuellement actives ; environ 65 % ont eu des relations sexuelles durant les 12 derniers mois (American College Health Association, 2011). On constate une quantité de problèmes se rapportant à plusieurs formes d'activité sexuelle, y compris avoir des rapports sexuels avec différents partenaires, et avoir des rapports sans protection adéquate, ce qui peut conduire à contracter des maladies sexuellement transmises et à des grossesses non désirées (Centres américains pour le contrôle des maladies, 2009).

Les recherches ont observé un nombre de variables qui peuvent influencer le comportement sexuel. Le fait d'être religieux ne semble pas réduire de manière considérable l'activité sexuelle : 80 % des chrétiens évangéliques célibataires entre l'âge de 18 à 29 ans participent à des actes sexuels (Albert 2009). Cette moyenne est semblable à celle des adultes non mariés, du même âge, qui, en moyenne à 88 %, partagent le même style de vie (Albert, 2009). On a constaté que l'usage de l'alcool et des autres drogues augmente les risques sexuels que prennent les étudiants universitaires (Klein, Geaghan & MacDonald, 2007).

Les enquêtes démontrent que les parents influencent, de différentes manières, la conduite de leurs enfants par rapport aux drogues, au sexe, et à la consommation d'alcool. Une supervision parentale étroite, durant les années de l'adolescence indique une moindre consommation d'alcool et de drogues, ce qui, à son tour, réduit de manière indirecte la consommation excessive d'alcool pendant les années universitaires (Arria et al, 2008). La composition de la famille durant les années d'université et certaines caractéristiques de la famille durant les années de l'adolescence influencent les convictions et la conduite pendant les années qui suivent.

Davidson et ses collègues (2008) ont découvert que les familles intactes, où les conjoints restent unis et se démontrent de l'affection mutuelle, ont eu un impact plus grand sur la conduite sexuelle à risques que la religiosité.

L'Université Andrews, une institution adventiste du septième jour, qui se trouve au Michigan, États-Unis, mène une enquête tous les cinq ans, depuis 1990, concernant les comportements à risques pour la santé et autres facteurs de protection, parmi les jeunes étudiants. Les chercheurs rapportent que les résultats de la dernière enquête, réalisée en 2012, sont semblables aux résultats des enquêtes précédentes de 2005 et de 1999. Ces résultats montrent un niveau beaucoup moins élevé dans l'usage des drogues et de l'alcool, et dans les rapports sexuels avant le mariage, par rapport aux habitudes parmi les étudiants de l'âge universitaire en général (Helm et al., 2009; Hopkins et al., 2004; Helm et al., 2009 [sic]; Baltazar, VanderWaal, & McBride, 2012). L'analyse des données a démontré que des variables, telles que les croyances religieuses, la participation aux activités religieuses, d'étroits liens de famille, et les relations avec les autres adultes, ont pour effet que les jeunes consomment moins de drogues et d'alcool, et ont moins d'activité sexuelle avant le mariage.

L'analyse des données de l'étude de 2012 montre qu'il existe certains domaines où la religion et les parents ont un impact plus important sur la consommation d'alcool, la substance qui est la plus utilisée sur les campus. Le plus fort facteur religieux qui domine est de croire que « Dieu veut que je prenne soin de mon corps, en évitant de consommer de l'alcool, du tabac et des drogues », en d'autres mots croire que « mon corps est le temple de Dieu » devient, apparemment, une protection contre la consommation d'alcool. Ceux qui étaient d'accord à 61 % avec cette déclaration, furent moins poussés à consommer de l'alcool pendant la dernière semaine de cette enquête. La variable qui est en rapport avec les parents et qui a le plus grand impact c'est de croire que « je peux parler avec ma mère de questions sensibles, comme les drogues, le sexe et l'alcool ». Comme conséquence, 30 % des étudiants furent moins enclins à consommer de l'alcool durant la dernière semaine de l'enquête.

En ce qui concerne les rapports sexuels, plusieurs variables furent les mêmes et eurent un impact semblable, avec certaines variations entre filles et garçons. Les filles qui se sentaient à l'aise et parlaient avec leur mère sur les drogues, le sexe et l'alcool, qui fréquentaient régulièrement l'église, qui étudiaient la Bible souvent ou qui croyaient que Dieu veut qu'elles prennent soin de leur corps, avaient beaucoup moins de tendance à avoir des rapports sexuels avec plusieurs partenaires, pendant toute leur vie. Pour les garçons, assister régulièrement à l'église, lire leur Bible et savoir qu'ils peuvent s'approcher de Dieu et passer des moments agréables en communion avec lui, avait pour

effet de diminuer de beaucoup la tendance à choisir plusieurs partenaires sexuels pendant leur vie.

S'il est certain que cette information est utile et encourageante, il est important de rapporter le reste de l'histoire : écouter directement les jeunes qui parlent de ce qu'ils pensent sur les drogues, l'alcool et le comportement sexuel, en soulignant particulièrement le rôle que la religion et les parents jouent dans leurs décisions. Pendant l'hiver 2013, une recherche par groupe de discussion eut lieu pour essayer de mieux comprendre les résultats de l'enquête.

Les leaders d'étudiants de l'Université Andrews recrutèrent des étudiants des classes de psychologie, de sociologie et d'études sur la famille pour participer à une étude par groupes de discussion ; ils formèrent six groupes en tout. Tous les participants étaient des étudiants du premier cycle universitaire de l'Université Andrews. On choisit des étudiants célibataires de l'âge de 18 à 25 ans. On établit une liste de questions semi-structurées, de réponse ouverte, qui exploraient les raisons pour lesquelles les étudiants s'engageaient dans des activités posant des risques de santé, comme l'usage de l'alcool ou de drogues, et de nature sexuelle. Il y avait un total de 53 étudiants, dont 57 % de filles et 43 % de garçons. La composition ethnique était de 43 % blancs, 25 % noirs, 15 % hispaniques, 11 % asiatiques, et 6 % eurasiens.

Les transcriptions des interviews furent analysées, et on identifia puis traita les thèmes communs. Nous rapportons les thèmes les plus courants entre ceux qui sont identifiés, par ordre de plus grande fréquence. Afin de mieux clarifier, nous avons inclus certaines des déclarations des participants à cette étude.

Quand on demanda aux étudiants ce qu'ils croyaient concernant la consommation d'alcool et de drogues, ils répondirent :

- C'est quelque chose qui se fait lors de fêtes ou d'occasions sociales.
- C'est considéré comme faisant partie de l'expérience universitaire courante.
- L'usage de ces substances varie : certains étudiants s'abstiennent complètement, tandis que d'autres les consomment régulièrement.
- Beaucoup d'étudiants rapportèrent qu'ils ne pensent pas que c'est bien de faire usage d'alcool ni de drogues. « Je pense qu'ici autour [la communauté autour de Andrews Université] c'est quelque chose de tabou ».

Quand on demanda aux étudiants qu'est-ce qui influence l'usage de ces substances parmi les étudiants universitaires, ils répondirent :

- C'est une manière de gérer la tension, de nous aider à dormir ou à échapper aux problèmes. « Ça aide à évacuer la tension ».

- Il est facile de trouver des copains qui utilisent/ou qui n'utilisent pas les substances. Ils nièrent qu'ils le font à cause de la pression des camarades, mais ils dirent que quand les étudiants consomment de ces substances, généralement ils le font avec leurs camarades, lors d'occasions sociales.
- Il existe une certaine curiosité envers le désir d'essayer ces substances, et certains pensent que c'est une manière de s'amuser et de passer un bon moment.
- « On en a assez d'être sage et de faire ce que les gens disent ; on a envie d'être différent, d'essayer quelque chose de mal ».

Quand le groupe réfléchit à la raison pour laquelle les étudiants veulent faire une beuverie (définie comme 5 verres ou plus en une seule session), ils ont répondu de la manière suivante :

- Il se peut que ce soit accidentel, parce qu'ils ne se rendent pas compte de combien de verres ils ont pris.
- La personne pourrait avoir déjà une addiction à l'alcool.
- Cela peut être une manière d'échapper aux problèmes et d'engourdir la douleur émotionnelle.

Quand on leur demanda quel rôle jouait la religion, les sujets les plus courants qu'on put identifier furent les suivants :

- La religion établit des normes morales qui affectent la conduite : « Je crois que la religion joue le rôle de tempérer la plupart des personnes religieuses afin qu'elles ne s'enivrent pas avec des boissons alcooliques ».
- Ils pensent que le corps est le temple du Seigneur et, par conséquent, ils ne doivent pas consommer de substances nocives. « On dit que le corps est le temple de Dieu ».
- L'influence religieuse varie en fonction de si le garçon ou la fille a intériorisé ou non les valeurs qu'on lui a inculquées.

Le rôle des parents couvre les aspects suivants :

- Les parents qui montrent l'exemple de l'abstinence ont une bonne influence sur leurs enfants. Les parents qui font usage de substances nocives peuvent devenir un exemple de CE QU'IL NE FAUT PAS FAIRE, surtout si les enfants considèrent que ce que font les parents leur est préjudiciable.
- Les membres des groupes pensent que les parents ne doivent être ni trop stricts ni trop indulgents. Ils pensent que si les parents sont très stricts, les enfants auront tendance à se rebeller ; mais s'ils sont trop indulgents, les enfants peuvent penser que peu leur importe s'ils font usage de substances ou non. Quand les parents suivent une ligne parentale plus ferme, mais qu'il y a davantage d'interaction entre parents et enfants, ceci favorise une meilleure communication entre eux. « Je pense que ceci se résume à ce que les parents donnent de bonnes raisons pourquoi on doit faire ou ne pas faire certaines choses, sans essayer d'imposer toute une liste de règles sans fondement, ni explication ; mais qu'on suive des règles logiques et raisonnables et que les parents s'efforcent de viser à certains objectifs avec leurs enfants ».

- On constata aussi combien sont importantes les relations des parents avec leurs enfants. Si de bons rapports existent, les jeunes ne veulent pas les décevoir en faisant quelque chose qu'ils savent que les parents n'approuvent pas.

Il y eut davantage de variation dans les réponses que les étudiants d'âge universitaire, fréquentant les universités adventistes, donnaient concernant leur perception sur les rapports sexuels.

- Le sujet de sexe était considéré comme tabou sur le campus universitaire.
- Il y avait une grande variation de convictions concernant la conduite sexuelle : à partir de ceux qui ne veulent même pas s'embrasser avant le mariage, jusqu'à ceux qui pensent que participer à des rapports sexuels occasionnels est parfaitement acceptable.
- Les étudiants pensent qu'il n'y a pas suffisamment d'information concernant les normes par rapport aux préliminaires permis avant l'acte sexuel entre un couple. A partir de quel point on considère qu'on va trop loin ?
- On applique la loi de « deux poids, deux mesures » quand avoir des rapports sexuels est plus acceptable ou tolérable pour les garçons et moins pour les filles. Ceci démontre une certaine discrimination sexuelle, car les personnes des deux sexes sont impliquées dans une relation sexuelle.
- Souvent, les filles se sentent poussées à avoir des rapports sexuels pour maintenir les relations avec leur petit ami, ou le retenir.
- Les participants des groupes croient généralement que les rapports sexuels appartiennent seulement à l'intérieur du mariage, qu'il « faut attendre jusqu'à ce qu'on soit mariés ».
- Les étudiants ont du mal à gérer leurs pulsions sexuelles. « Même si on sait que ce n'est pas bien, on est peut-être arrivé à se convaincre du contraire ».
- Certains ont des difficultés avec la masturbation et la pornographie.
- Ils savent, et reconnaissent que les relations sexuelles en dehors du mariage peuvent faire du tort à leurs relations, ainsi qu'à leur santé mentale.

Les participants identifièrent certains facteurs qui ont influencé leur perception concernant les rapports sexuels :

- Leurs camarades ou copains qui les encouragent à avoir des rapports sexuels. « Je veux dire, on écoute ses copains, ses copines, n'est-ce pas ? Et s'ils ont quelque chose à dire à ce sujet, on les écoute ».
- Les moyens de communication et la musique qui banalisent [ou les rendent triviaux ou courants] les rapports sexuels.
- Si le couple se fréquente déjà depuis un certain temps, la pression est plus grande d'avoir des rapports sexuels.

La religion influence la conduite sexuelle de plusieurs manières spécifiques :

- Les valeurs chrétiennes enseignent que les rapports sexuels sont réservés à l'intérieur du mariage, entre les conjoints. « Etant donné que je suis croyant, je comprends que Dieu désire que nous attendions jusqu'après que nous soyons mariés ».
- Si on a la foi et la religion, on reçoit des forces pour résister aux pulsions sexuelles qui doivent être satisfaites dans le cadre de la vie conjugale.
- Les participants sentaient que la Bible n'était pas aussi claire concernant les rapports sexuels prémaritaux. Selon eux, il n'y a pas de verset qui dit de manière explicite : « Tu n'auras pas de rapports sexuels avant le mariage ». Les jeunes indiquèrent qu'il y a beaucoup de récits de héros ou de personnages bibliques qui ont eu des relations sexuelles avant d'être mariés, ce qui présente un message contradictoire.

Les parents jouent un rôle sur la conduite des enfants, concernant leur comportement par rapport aux relations sexuelles, de la même manière qu'ils exercent une influence concernant leur comportement par rapport à l'usage de substances nocives.

- Si vous avez des liens étroits avec vos parents, vous n'allez pas vouloir les décevoir, surtout si vous savez qu'ils désirent que vous attendiez jusqu'au mariage pour avoir des rapports sexuels. « Il est clair qu'il y a une corrélation relationnelle entre les rapports avec les parents et attendre vraiment le moment du mariage ».
- Si les parents ont attendu jusqu'à leur mariage pour avoir des rapports sexuels, ceci établit une norme, et le message passe : si les parents ont été capables d'attendre, alors eux aussi [les enfants], seront capables d'attendre.
- Si les parents envoient des messages bien clairs concernant le comportement sexuel, cela aidera beaucoup. « Mais si vos parents ne vous ont pas parlé à ce sujet, et vous avez reçu plus ou moins des infos de la part des copains et camarades, alors ceci sera une pire situation que si vos parents avaient discuté ce sujet avec vous ».

En conclusion, il y a toute une série de facteurs qui influencent le fait que les jeunes feront usage ou non de substances nocives et auront des rapports sexuels prémaritaux. Nos recherches montrent que les jeunes luttent contre leurs désirs d'utiliser des substances illicites ou d'avoir des rapports sexuels avant le mariage. Ils indiquent avoir besoin d'apprendre des manières plus saines de gérer ces pulsions, de se distraire et d'adopter un sain comportement pour faire face à la vie. Les plus grandes luttes sexuelles sont la masturbation et la pornographie. Comment gérer une relation qui progresse au point où les pulsions sexuelles deviennent presque irrésistibles. Parmi les filles, la pression existe de céder au désir de son petit ami, et

d'avoir des rapports sexuels, ou sinon s'exposer à la possibilité de perdre son « fiancé ».

Les jeunes croient que la Bible établit des normes concernant leur comportement. Le message des Ecritures contre l'usage des substances nocives c'est croire que le corps est le temple du Seigneur, comme l'enquête l'a démontré, et parmi les groupes de suivi et de discussion. Ceci montre combien notre message de santé a un effet sur les jeunes adventistes.

Le comportement sur les rapports sexuels est beaucoup plus complexe.

Si le message de l'église est clair pour eux : les rapports sexuels doivent attendre jusqu'au mariage, ils sentent que la Bible est moins explicite à ce sujet. Ceci veut dire que les parents et autres personnes d'influence doivent renforcer ce message au moyen d'une communication franche, et en établissant un exemple que les jeunes peuvent suivre.

Les relations avec les copains et les camarades, avec les parents et avec Dieu, font la différence dans le choix de la conduite que les jeunes adoptent. Si un jeune passe du temps avec des camarades qui ne font pas usage de substances nocives, et qui désirent attendre jusqu'au mariage pour avoir des rapports sexuels, ils auront moins tendance à être impliqués dans cette sorte de conduite. De plus, si le jeune homme ou la jeune fille a des liens étroits avec ses parents, qui ont établi des normes claires concernant l'usage des substances nocives et les rapports prémaritaux, il/elle aura moins tendance à suivre de telles pratiques. Finalement, si le jeune homme ou la jeune fille maintient une étroite communion avec Dieu, il/elle aura davantage le désir de suivre les normes religieuses, telles que prendre soin du corps en tant que temple de Dieu, et réserver les rapports sexuels pour le mariage.

Recommandations pour les leaders des ministères de la Famille :

- Maintenir des normes claires, et reconnaître en même temps que les jeunes commettent des erreurs.
- Renforcer les valeurs qui privilégient la vie, c'est-à-dire les principes de santé de l'Eglise adventiste du septième jour.
- Encourager une relation personnelle avec le Christ.
- Se focaliser sur la prévention et la minimisation des choix à haut risques.
- Démontrer de l'amour et accepter ceux qui luttent dans ces domaines.
- Enseigner aux parents l'importance de :
 - Favoriser les liens étroits en prenant ensemble les repas, en faisant des sorties et des excursions spéciales, et en établissant des traditions familiales.

- La communication anticipée, claire et répétée concernant le fait d'éviter l'usage de substances nocives et de rapports sexuels prémaritaux.
- Elever les enfants d'une manière positive, en leur donnant l'occasion de participer à l'établissement des règles, et en leur expliquant le pourquoi de ces règles.
- Être un exemple du modèle de conduite que vous désirez chez vos enfants.
- Réviser et surveiller à intervalles réguliers les moyens de communication que les enfants utilisent, ainsi que le cercle de leurs copains et camarades, pour s'assurer que ces éléments renforcent les messages que vous enseignez à vos enfants.

Reconnaissance :

L'aide financière pour les groupes de discussion a été offerte par : Andrews University Faculty Re-search Grant et par le Bureau des archives, statis-tiques et recherches de la Conférence Générale.

References

Albert, B. (2009). With one voice. *The National Campaign to Prevent Teen and Unplanned Pregnancy*. Retrieved from TheNationalCampaign.org

American College Health Association (ACHA). (2011). *American College Health Association –National college health assessment II: Reference group executive summary 2010*. Linthicum, MD: American College Health Association.

Andrews University (2012). *Bulletin*. (Vol. 101). Berrien Springs, MI: Andrews University Press

Arria, A. M., Kuhn, V., Caldeira, K. M., O'Grady, K. E., Vincent, K. B., & Wish, E. D. (2008). *High school drinking mediates the relationship between parental monitoring and college drinking: A longitudinal analysis. Substance Abuse Treatment, Prevention, & Policy*, pp. 31-11. Retrieved from <http://www.biomedcentral.com/content/pdf/1747-597X-3-6.pdf>

Centers for Disease Control and Prevention. (2009). *Oral sex and HIV risk*. CDC HIV/AIDS Facts. Retrieved from <http://www.cdc.gov/hiv/resources/factsheets/oralsex.htm>

Davidson, J. K., Sr., Moore, N. B., Earle, J. R., & Davis, R. (2008). Sexual attitudes and behavior at four universities: Do region, race, and/or religion matter? *Adolescence*, 42(170), pp. 189-220.

Helm, H. W., Jr., McBride, D. C., Knox, D., & Zusman, M. (2009). The influence of a conservative, religion on premarital sexual behavior of university students. *North American Journal of Psychology*. 11(2), pp. 231-245.

Helm, H. W., Jr., Lien, L. M., McBride, D. C., & Bell, B. (2009). Comparison of alcohol and other drug use trends between a prohibitionist university and national data sets. *Journal of Research on Christian Education*, 18(2), pp. 190-205.

Hopkins, G. L., Freier, C., Babikian, T., Helm, H. W., Jr., McBride, D. C., Boward, M., Gillespie, S., & DiClemente, R. (2004). Substance use among students attending a Christian university that strictly prohibits the use of substances. *Journal of Research on Christian Education*, 13(1), pp. 23-39.

Horton, K. D., Ellison, C. G., Loukas, A., Downey, D. L., & Barrett, J. B. (2010). *Examining attachment to God and health risk-taking behaviors in college students*. Retrieved from <http://www.springerlink.com/content/kvk5424513416393/fulltext.pdf>

Johnston, L. D., O'Malley, P. M., Bachman, J. G., Schulenberg, J. E. & Miech, R. A. (2014). *Monitoring the Future national survey results on drug use, 1975–2013: Volume 2, College students and adults ages 19–55*. Ann Arbor: Institute for Social Research, The University of Michigan.

Klein, W., Geaghan, T., & MacDonald, T. (2007). Unplanned sexual activity as a consequence of alcohol use: A prospective study of risk perceptions and alcohol use among college freshmen. *Journal of American College Health*, 56(3), pp. 317-323.

Luquis, R. R., Garcia, E., & Ashford, D. (2003). A qualitative assessment of college students' perceptions of health behaviors. *American Journal of Health Studies*, 18(2/3), pp. 156-164.

Marcus, S. E., Pahl, K., Nin, Y., & Brook, J. S. (2007). Pathways to smoking cessation among African American and Puerto Rican young adults. *American Journal of Public Health*, 97(8), pp. 1444-1448.

Misch, D. A. (2010). Changing the culture of alcohol abuse on campus: Lessons learned from second-hand smoke. *Journal of American College Health*, 59(3), pp. 232-234.

National Institute on Drug Abuse, *Marijuana Abuse Research Report*, September 2010.

Rea, L. & Parker, R. (2003) *Designing & Conducting Survey Research: A Comprehensive Guide* (5th ed.), Jossey-Bass.

Willoughby, B. J., & Carroll, J. S. (2009). The impact of living in co-ed resident halls on risk-taking among college students. *Journal of American College Health*, 58(3), pp. 241-246.